

SCV 15

SPÉLÉO-CLUB DE VILLEURBANNE
BIBLIOTHÈQUE
R N° 292

A C T I V I T É S

M.
J.
C.
V.
I.
L.
L.
E.
U.
R.
B.
A.
N.
N.
E.



S . C . V . A C T I V I T E S

Bulletin trimestriel du SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

N° I 5

SPECIAL GRAND SOM

3° trimestre 1969 / 6° année

Abonnement annuel : 10 F

S O M M A I R E S O M M A I R E S O M M A I R E

p. 2	Introduction	LA REDACTION
p. 3-5	<u>Des Ombres et des Lumières</u>	Albert MEYSSONNIER
p. 6-9	<u>Le Massif de la Grande Chartreuse</u>	Jean-Pierre SARTI
p. 10-II	<u>Le Massif du Grand Som : zones de recherches du SCV (1964-1969)</u>	Marcel MEYSSONNIER
p. 12-20	<u>LE GRAND SOM</u>	
	I- Situation	
	II- Etude géologique	
	III- Zones des travaux 68-69	
	IV- Aperçu karstique	Jean-Pierre SARTI
p. 21-23	<u>Liste des cavités du Massif du Grand Som ayant fait l'objet d'une publication</u>	Marcel MEYSSONNIER
p. 24-30	<u>CAMP SPELEO AOUT 1969</u> compte rendu au jour le jour	Jean-Pierre SARTI
p. 31-33	<u>Compte rendu camp Grand Som 69</u>	Christian CHAROLLAIS
p. 35-36	<u>Camp du Grand Som</u>	Christiane CHAMBEAUD
p. 37-38	<u>Compte rendu : Grand Som 1969</u>	Pierrette SARTI
p. 39-86	<u>CONTRIBUTION A L'ETUDE SPELEOLOGIQUE DU MASSIF DU GRAND SOM (GRANDE CHARTREUSE - ISERE)</u> <u>3° partie</u>	(Gaby MEYSSONNIER Marcel MEYSSONNIER Jean-Pierre SARTI
(p.75-85)	<u>LE TROU LISSE A COMBONE</u>	
(p.86)	<u>Grand Som : Bibliographie (compléments)</u>	
p. 87-88	<u>Sortie des 26 et 27 Juillet 1969</u>	Jean CADET

TIRAGE DU N° I5 / I50 exemplaires

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

MAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE

46, cours Damidot

69 - VILLEURBANNE

adresse provisoire :

M.J.C., 4 rue Bonneterre

69 - VILLEURBANNE

- Groupe spéléologique de la M.J.C. de Villeurbanne
- membre du Comité départemental de spéléologie du Rhône (C.D.S.Rh.)
- membre de la Société Spéléo-Secours Rhône-Alpes
- affilié à la Fédération Française de spéléologie (F.F.S.)

Responsable de la publication : GABY MEYSSONNIER

Comme nous vous l'avions annoncé précédemment, le n° 15 du 3° trimestre 1969 de " S.C.V. ACTIVITES " - la publication démente et transcendante des schtroumpfs , comme chacun sait - est exclusivement consacrée au GRAND SOM .

Outre les comptes rendus du camp 1969, ce numéro comprend une situation géographique complétée d'une étude géologique du massif, et la suite de l'inventaire descriptif des cavités explorées et connues du S.C.V.

Le Groupe Spéléo MJC FLT suite à des recherches en 66 et 67 a découvert d'importantes cavités : Puits Francis (-688m) en particulier/ En 1968 et 1969, le S.C.V. s'est plus particulièrement attaché à prospecter la zone basse de la Forêt des Eparres (zone hydrogéologique intermédiaire entre le Puits Francis et la résurgence de Noirfond) : une trentaine de cavités ont été répertoriées (profondes de 8 à 70m) . Dans cette zone, 2 présentent un intérêt certain, et sont en cours d'exploration : le TROU PINAMBOUR, et le TROU LISSE A COMBONE

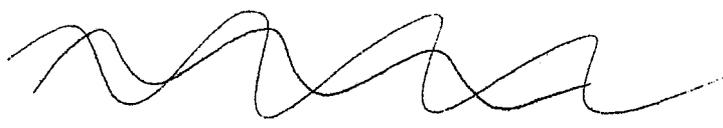
A notre connaissance (d'après publications), au point de vue profond et développement, les cavités explorées dans le Massif du Grand Som se répartissent comme suit :

<u>DENIVELLE</u> :	1 - PUIITS FRANCIS/PUITS BAISANT	-688m	FLT-SCS
	2 - PUIITS DE L'ECHO	-370m	FLT-SCS
	3 - TROU LISSE A COMBONE	228m	SCV
	4 - TROU PINAMBOUR	env-I65m	SCV
	5 - P. 508	-I20m	FLT-SCS
	6 - TROU DU CULTE	- 70m	SCV
	7 - P. 5II	- 70m	SCV
	8 - TROU DE LECHAUD	- 52m	? + SCV
	9 - PUIITS DU SAPIN	- 50m	? + SCV

<u>DEVELOPPEMENT</u> :	I- TROU LISSE A COMBONE	+ de 2000m	SCV
	2- PUIITS FRANCIS	I667m	FLT
	3- TROU PINAMBOUR	+ de 500m	SCV
	4- GROTTTE DE CAMBISE	env. 530m	SG CAF
	TROU DU CURE	?	SC SAVOIE
	GROTTTE DU PIC DE L'OEILLETTE	env. 100m	GS MJC GIVORS
		

Le n° 16 de "S.C.V. ACTIVITES" vous donnera le compte rendu des sorties du groupe durant le second semestre 1969 : en particulier les rapports sur les camps et expéditions en SUEDE (juillet 69), en TURQUIE (août 1969), à VALLON, Ardèche (juillet 69) et les diverses sorties dans la région (Bugey, Basse-Ardèche et Chartreuse).

LA REDACTION
XXXXXXXXXXXXXX



XXXXXXXXXXXXX
DES OMBRES ET DES LUMIERES
XX

Un bien joli titre pour un poème ! Une chanson pourrait fort bien s'en accommoder.

Comme Monsieur Jourdain, je préfère écrire comme cela me vient et "faire de la prose sans le savoir".

Raconter une histoire, c'est mettre en relief une idée, c'est aussi sortir de l'ombre des souvenirs. Pour bien l'écrire, il faut de la lumière, et mettre en évidence l'écran qui, s'interposant, crée l'ombre.

Pourquoi ce préambule pour un récit sur un séjour d'un camp au Grand Som ? Manière particulière de voir, naïveté pour transposer la réalité, sincérité du moi intérieur qui se veut juge et partie puisque je n'engage que ma vision des choses.

J'ai cité le lieu; pastichons Prévert pour monter le décor.

Prendre un coin de ciel bleu, mettre un soleil dans l'endroit qui lui convient le mieux. En-dessous, planter des montagnes, creuser des vallées, peindre en vert des prés, joindre une touche plus sombre pour les forêts, une autre plus claire pour les rochers. D'un trait fin, tracer un sentier, et suivez-moi.

Le sentier coupe la vallée et se perd dans les arbres et les rochers. Une grappe d'hommes face au soleil grimpe en chantant la pente raide, en trainant chacun derrière lui son ombre, portrait grotesque de sa démarche et de son accoutrement. Ils vont dans la lumière, croisent en passant les grands sapins dans l'ombre desquels la mousse prolifère, escaladent des crevasses où se cachent des fleurs, tandis que les rochers réverbèrent le soleil cru, éblouissent leurs yeux.

Que font-ils ces hommes ainsi casqués et bottés? Ils scrutent avec des yeux interrogateurs les sombres failles du rocher lumineux et chaud, buriné par le vent et les eaux. Vie extérieure, image de la leur pleine de lumière, de joie de vivre et d'espérance. Voir au-delà, au-dedans, vivre la vie intérieure de la grande montagne, tel est le mythe des spéléos, hommes des ombres qui ne pensent jamais ni aux sombres tombeaux, ni à une fin dont le temps des vieillards en est l'ombre.

.../...

Ils pénètrent en riant dans les entrailles terrestres munis de cordes et d'échelles, où se balance l'éclair de leurs lampes. Ils descendent et montent, leurs voix comme leurs ombres se répercutent sur les roches humides et scintillantes. Ombres fantastiques que reflètent les parois abruptes, lumière de vie qu'apporte dans ces entres la présence des hommes...

Le temps passe. La nuit venue, fourbue, crottée, mais joyeuse, la bande sort des sombres repaires, lumière aux casques, et du sentier, en fait un serpent lumineux. Il y a les étoiles du ciel qui brillent, des lampes qui clignotent faiblement en zigzaguant, et des ombres qui se confondent avec les ombres de la nuit. On distingue les lumières du camp. Le grand feu de bois lance des flammèches dans la nuit, des ombres dansantes se pressent autour, et les ombres de ces joyeuses ombres dansent ensemble devant sa chaude lumière.

Il y a des chansons, il y a des histoires. Les accents se mêlent, certains rappellent les lumières du midi, d'autres semblent sortir des sombres traboules du Vieux Lyon. Il y a la chaude amitié des repas aux chandelles. Il y a des tentes où des lueurs s'éteignent brusquement sur leurs occupants, ivres de fatigue, dont le repos vogue dans des rêves de lumière et d'ombre fantastiques. Il y a des matins où la rosée était des diamants au soleil levant. Il y a des soirs où le soleil couchant nous écrasait de l'ombre des montagnes en saluant une dernière fois les flancs des rochers du levant.

Il y a ..., non! Il y avait tant de choses entre ces ombres et ces lumières que des réminiscences prenaient corps en moi, et mettaient en relief les contrastes. Couchers de soleil fantastiques vus en Russie, inoubliables dans leurs couleurs, mais que l'ombre des barbelés et des miradors obscurcissait mes lumières d'espérance... Les pâles nuits de la Baltique où la lumière des explosions tenait chaud le courage... Les feux-follets des marécages qui dansaient près de la Mer du Nord... La grande Forêt Noire où dans la nuit les souches phosphorescentes perçaient en de faibles lueurs les sombres futaies... Ombres du passé où l'on devient spectateur et acteur à la fois... Présence de l'oubli qui n'épargne que le beau...

.../...

Il y a encore la clarté qui se voit dans les yeux de la femme qu'on aime, et des ombres qui surgissent parfois et qui souvent nous gênent. Il y aura toujours des cris heureux ou malheureux d'enfants et d'hommes, que l'on comprendra peine; reflets de nos bonheurs, lampes aux lueurs incertaines, de nos angoisses où sombrent nos convictions.

Le tableau d'un moment, d'un endroit, un tableau dans son cadre a la valeur de ce que sera toujours la lumière de ma vérité. Contestez mes amis ! Votre vérité est sans doute meilleure : c'est entre la mienne et la vôtre que se trouve la vérité. La lumière de la jeunesse l'éblouie, et les ans en ternissent les effets.

La lumière de la jeunesse se perd quand l'expérience la rend adulte, et l'homme qui réfléchit dans l'expérience vécue, heureuse ou malheureuse, ne se défoule en rien en l'exprimant à d'autres. Il donne un sens à sa vie, s'il en fait connaître les reflets, et s'il en a subi ou en subi encore les ombres.

En ne voulant rien flatter, on reste dans l'ombre. Comme le vers luisant qui se cache dans les sombres nuits, je suis amoureux d'une étoile. Appelez-la comme vous voulez, cette étoile : beauté ou joie...

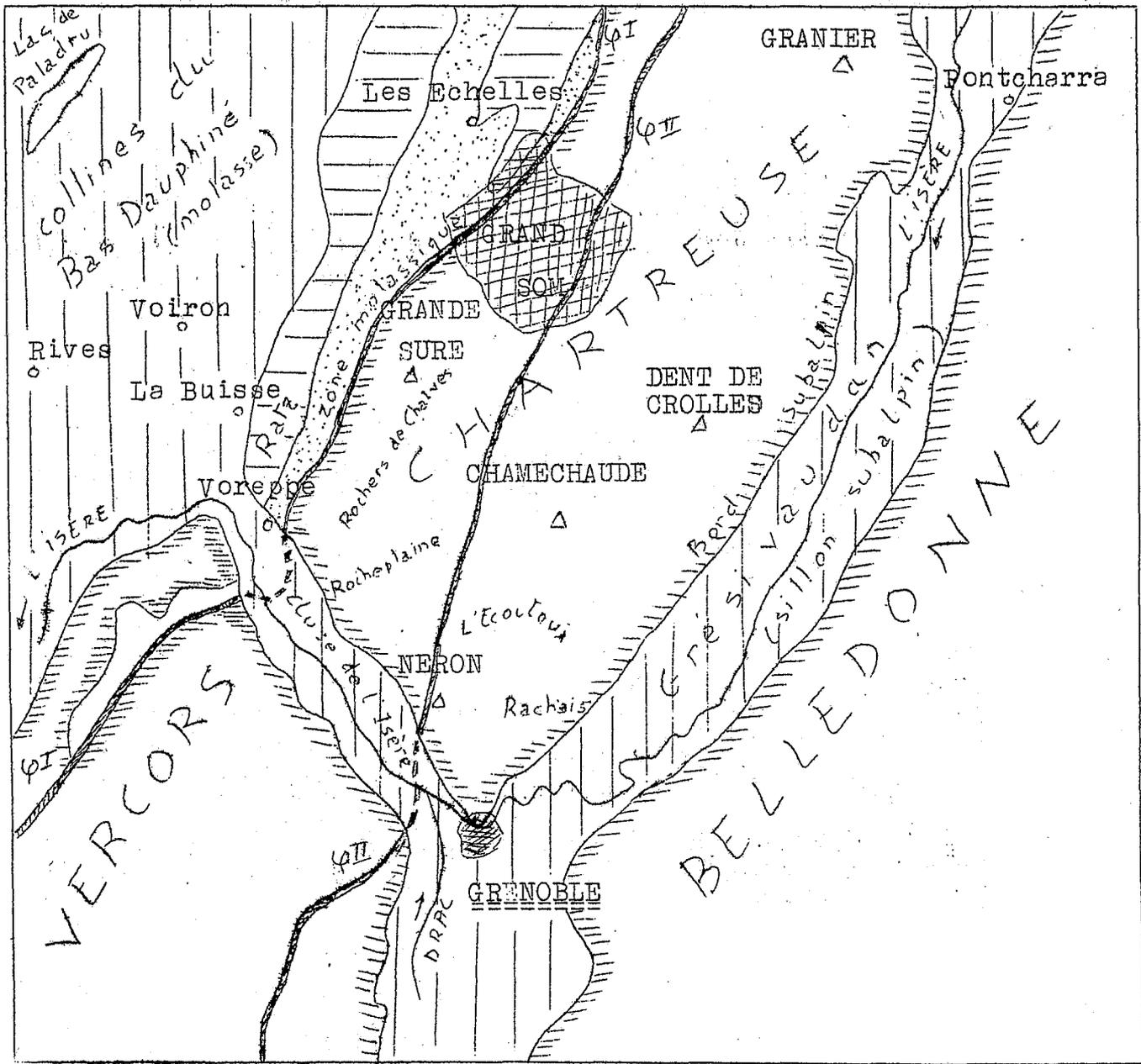
Nous étions ensemble dans l'ombre et la lumière, nous avons partagé le plaisir d'être entre nous, et de rester nous-même .

In Memoriam
Camp du Grand Som 1969

ALBERT MEYSSONNIER
" LE FOSSILE "

CARTE STRUCTURALE SITUANT

LE MASSIF DU GRAND SOM



-  zone subalpine et couverture des massifs cristallins
 -  zone molassique helvétique
 -  zone jurassienne
 -  colline du Bas-Dauphiné et formation quaternaire
- (d'après carte structurale des environs de Grenoble / GIGNOUX & MORET / 1952, Géologie dauphinoise)
- I = faille de Voreppe
 - II = pli-faille du Moucherotte-Néron

Le Guiers Vif, après l'époque glaciaire, ayant comblé par ses alluvions la plaine de Saint-Christophe et d'Entre-Deux Guiers coula seul dans le défilé de Chailles qu'il continua à creuser. Le passage de Crossey reçut alors toutes les eaux du lac pour se diriger à Voiron.

A la suite d'un tremblement de terre, d'immenses pans de rochers s'écroulèrent; On observe ces derniers à Fourvoirie, à Crossey, aux Entremonts, dans le cours même des deux Guiers, où ils forment de puissants barrages et obligent l'eau à se précipiter en cascades dans les gorges profondes. L'éboulement des rochers de Crossey eut une autre conséquence : les blocs éboulés dans le lac obstruèrent le passage, refoulant les eaux dans la plaine de Saint-Laurent du Pont. Celles-ci ayant atteint la hauteur des dépôts formés par le Guiers Vif, prirent la direction du Nord et s'unirent définitivement à lui, au-dessous des Echelles. A travers les siècles, les deux Guiers, affouillant les berges, creusant davantage leur lit, rongèrent inlassablement dans leur cours unique les rochers de Chailles, et vidèrent lentement le lac.

De ce long passé géologique, il ne reste aujourd'hui comme preuve que les marais de Saint-Joseph de Rivière et d'Aiguenoire.

C/ Cours des deux Guiers

Le Guiers, appelé Bis Arar par les romains, et Guierus dans les Chartes cartusiennes (I) a une double origine : le Guiers Vif et le Guiers Mort. "Un tableau historique et pittoresque de la Grande Chartreuse et les alentours par un religieux du Monastère", publié à Grenoble, en 1837, le désigne par : Guyer Vif, Guyer Mort, et il ajoute : " On dit que le Guyer Mort est venu de ce qu'il resta à sec une certaine année". Si cela est, cet événement a précédé la venue de Saint Bruno, en 1084, car les actes de cette époque parlent de Guerus mortuus.

Dans son ouvrage : " Désert de la Grande Chartreuse", le Dr Pascal "attribue à l'existence du lac (en amont du Grand Logis) et à la tranquillité qu'il amenait dans une partie du parcours du torrent le nom de Guiers Mort, donné au Guiers de Chartreuse par opposition au cours toujours agité du Guiers d'Entremont".

Le Guiers Vif naît d'une grotte creusée dans le flanc de l'Aup du Seuil, à 1200m d'altitude, tombe en plusieurs cascades dans une prairie plate, entourée de pentes boisées, traverse le

(I) N.D.A. : cartusiennes, vient de Carthusia qui est le nom primitif de Chartreux.

village de Saint-Même et reçoit à son arrivée à Saint-Pierre d'Entremont l'Herbétan qui vient du Col du Cucheron et le Cozon qui prend sa source au Col de Lélia. A partir de ce village, le cours du Guiers Vif devient très impétueux, resserré dans les Gorges étroites et encaissées du Frou et de l'Echaillon. Au Pont Saint-Martin, il débouche brusquement dans la plaine des Echelles, parcourt 3 km avant de séparer les deux villes des Echelles et Entre-Deux-Guiers, puis rejoint le Guiers Mort, à quelques centaines de mètres en dessous des deux agglomérations.

Le Guiers Mort sort d'une grotte au pied de la Dent de Crolles dont le gigantesque complexe de galeries et de puits, atteint à l'heure actuelle, 28 km de développement pour 603m de dénivellé, continue à être exploré par le Groupe des Tritons de LYON après Chevalier et Petzl. Il traverse Saint-Pierre de Chartreuse où il reçoit le Couzon et l'Herbétan, coule ensuite au fond du val lon jusqu'à la Cluse du Grand Logis, puis à Fourvoirie et Saint-Laurent du Pont.

Il traverse la plaine de Saint-Laurent du Pont et après avoir reçu l'Hérétang, mêle ses eaux à celles du Guiers Vif. Après leur réunion, les eaux du Guiers s'écoulent lentement dans une plaine, puis pénètrent dans les Gorges de Chailles.

Les eaux du Guiers passent à Pont de Beauvoisin, et vont se jeter dans le Rhône au-dessous de Saint-Genix sur Guiers, séparant sur tout ce parcours les départements de l'Isère et de la Savoie.

Jean- Pierre SARTI

=====

BIBLIOGRAPHIE PARTIELLE :

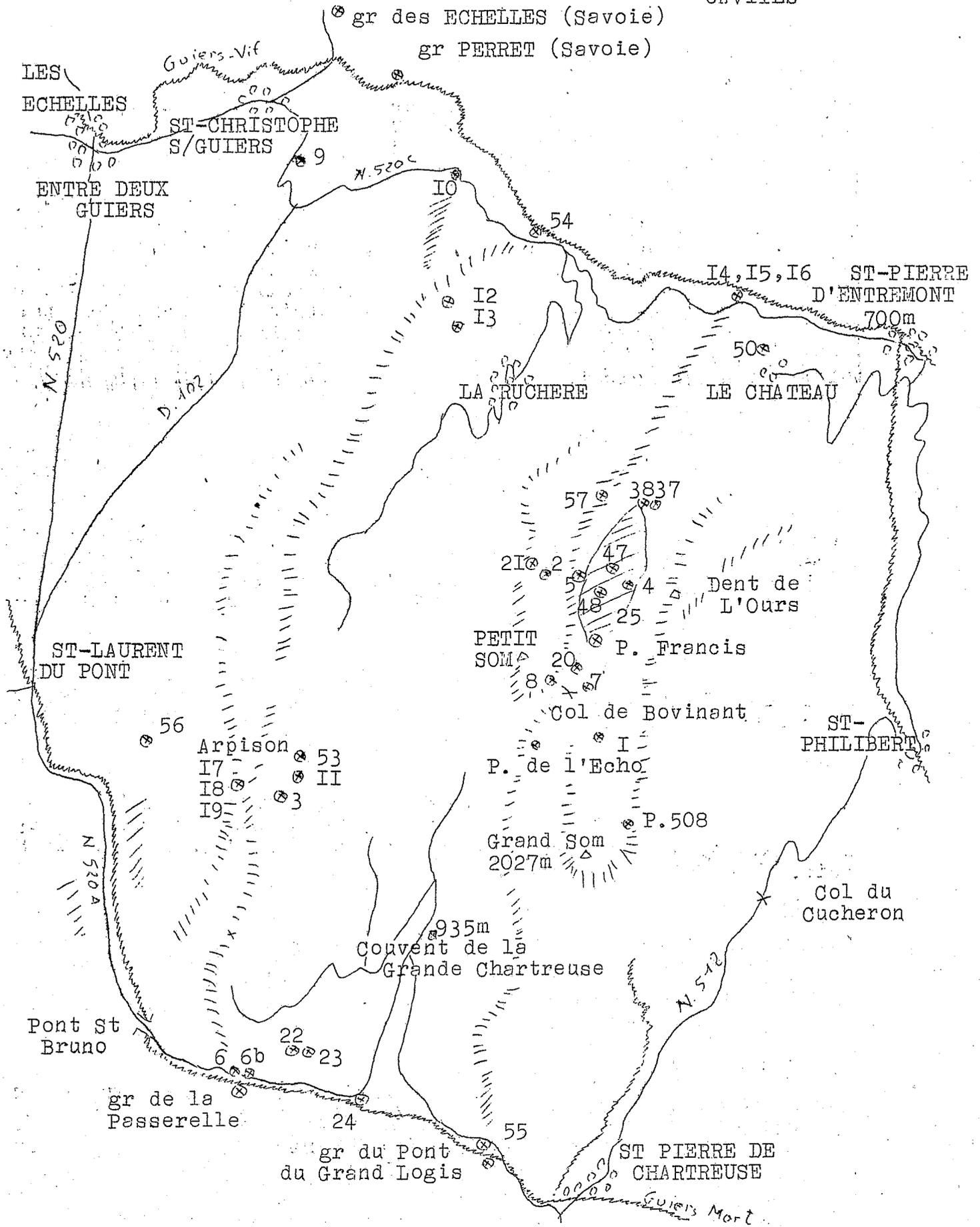
- FERRAND (H.); 1899, Les Montagnes de la Grande Chartreuse.
- BUISSON (C.); 1919, Une nouvelle carte du massif de la Chartreuse au 1/20000°; La Montagne, revue du CAF, n° 134, p. 28-33.
- BUISSON (C.); 1920, Toponymie et notes historiques sur la cartographie ancienne du Massif de la Chartreuse, La Montagne, revue du CAF, n° 140, p. 1-18.
- BATON (A.), DUBOIS (M.); 1922, Les deux vallées du Guiers.
- NASCH (J.); 1926, Der Geologie der Grande Chartreuse .
- MARTEL (E-A.); La France Ignorée, Sud-Est, p. 205-206, 219.
- CHEVALIER (J.J.); 1938, Grenoble et ses Montagnes, p. 79.
- GIGNOUX (M.); MORET (L.); Géologie Dauphinoise, 1952.

M A S I F D U G R A N D S O M

SITUATION DES

PRINCIPALES

CAVITES



XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

LE MASSIF DU GRAND SOM
XX

HISTORIQUE

ZONES DE RECHERCHES DU S.C.V.

C'est en 1964 que nous avons entrepris des sorties de prospection dans le Massif du Grand Som. Nous avons délimité nos zones de recherches par le Guiers Vif et le Guiers Mort au Nord et au Sud, la plaine de Saint-Laurent du Pont et des Echelles à l'Ouest, la route du Col du Cucheron (R.N. 512) à l'est.

Ce vaste massif peut être divisé en deux grandes zones, limitées par le Col de la Ruchère, situé à peu près au Centre.

Plusieurs sorties dans les gorges du Guiers Vif et du Guiers Mort nous ont permis de situer les plus importantes résurgences : Le Guiers-Vif étant prospecté également par le S.C. de SAVOIE, et le Guiers Mort par le G.S. MJC de GIVORS. Quelques recherches dans le bassin fermé d'Arpison, au-dessus de la Ruchère et également vers le Col de Léchaud (Petit Som) nous ont permis de trouver quelques petites cavités.

La plupart des sorties au Grand Som de 1964 à 1966 ont été faites dans la mauvaise saison (printemps, automne et hiver), et nous avons rencontré presque chaque fois : neige, brouillard, et pluie... de quoi décourager beaucoup, aucun trou ne dépassant 50m.

En 1966 et 1967, le G.S. MJC Fontaine-La Tronche prospectant vers le Col de Bovinant et le vallon des Eparres découvre de nombreuses et importantes cavités, et ils nous ont invité à plusieurs reprises à participer à ses explorations.

En 1968 et 1969, le S.C.V. a poursuivi les recherches en prospectant plus particulièrement la zone basse de la forêt des Eparres.

Un bilan général peut déjà être donné :

- environ 50 cavités explorées en première par le S.C.V., ce qui fait probablement une centaine de cavités explorées dans le massif du Grand Som, comme nous l'avons délimité.
- Un très important réseau se dessine dans la Forêt des Eparres : P. Francis, Trou Pi, Trou Lisse..., un très gros travail reste à faire... de quoi occuper plusieurs groupes spéléos pendant quelques années...

Marcel MEYSSONNIER

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
LE GRAND SOM
XX

I- SITUATION

Le Grand Som est un des sommets les plus élevés du Massif (2026m). Il voit ses prolongements au Nord par la Dent de l'Ours (1820m) qui descend progressivement à 1320m au Cernay pour finir dans la vallée du Guiers Vif. Au Sud, il se prolonge par la Suiffière (1798m), puis descend à la Roche de May, Roche Cla, Combechaude, et finit dans la vallée du Guiers Mort.

Il est donc limité au Nord par la vallée du Guiers Vif et au Sud par celle du Guiers Mort. A l'Est, il descend en pente douce jusqu'aux vallées de l'Ivernon tributaire de l'Herbétan qui est dans son prolongement; à l'Ouest, il vient butter contre le pli-faille constitué par le système Roches Rousses, Rocher des Eparres et Rocher du Pas Dinay.

II- GEOLOGIE

La Grande Chartreuse fait partie des chaînes subalpines septentrionales.

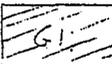
An Nord, le synclinal miocène de Voreppe, sépare les premiers plis alpins de la Chartreuse aux derniers chaînons du Jura méridional. Comme sur la bordure occidentale, s'accolent les derniers chaînons jurassiques, nous pouvons considérer que la suture avec le Jura, se fait sur le bord externe du Massif de la Grande Chartreuse.

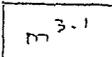
Avec le dernier étage géologique du Jurassique formant assise, nous trouvons les terrains crétacés suivants formant la zone géologique qui nous intéresse (Grand Som : 2025m, Dent de l'Ours : 1820m, Roches Rousses : 1760m, Petit Som : 1772m, Rocher des Eparres : 1639m, et le vallon des Eparres depuis le Col de Boivinant jusqu'au Guiers Vif.).

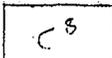
- Portlandien (J⁷⁻⁸)
- Berriassien ou valanginien inférieur (C_{VI})
- Valanginien moyen (C_V)
- Valanginien supérieur^V zoogène (calcaires du Fontanil) (C_V^{b-c})
- Hauterivien (C_{IV})
- Urgonien (C_{II-III}^a) { Barrémien supérieur
- Aptien supérieur (C/b) { Aptien inférieur
- Albien (C³⁻¹)
- Campanien (C⁸)

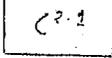
.../...

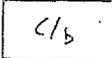
LEGENDE

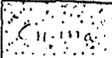
 dépôts glaciaires

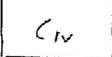
 Vindobonien
Burdigalien

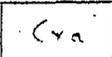
 Maestrichien inf.
Campanien

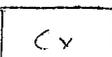
 Albien

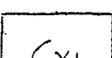
 Aptien sup

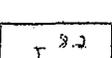
 Urgonien

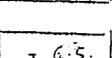
 Hauterivien

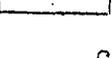
 Valanginien

 Marnes

 Berriasien

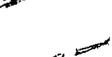
 Portlandien

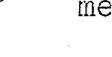
 Kimméridgien

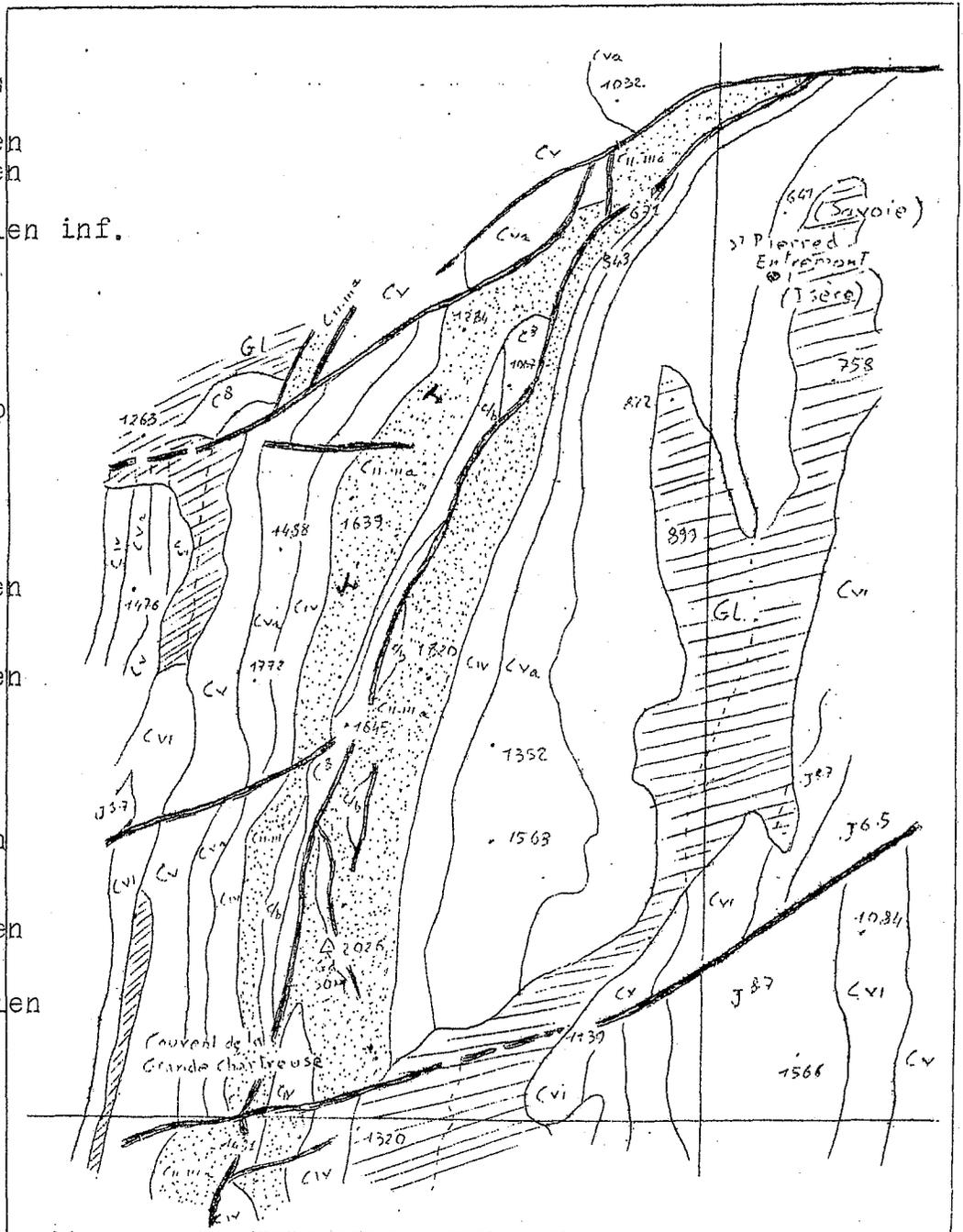
 contours géologiques

 contours masqués

 failles

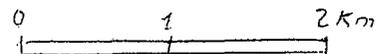
 prolongement de failles

 pendage des strates



(extrait de la carte de France I/50000° IGN
(Montmélian et Domène)

prolongement de failles contours géologiques adaptés de la carte géologique I/80000° (Grenoble)



Echelle : I/50000°

a) Aperçu des divers étages géologiques :

La série éocrétacée de la Chartreuse, étudiée par W. Kilian et P. Louy (I), montre des faciès mixtes, passant du type bathyal au type néritique.

Le portlandien qui ne comporte que des faciès bathyaux sur le bord oriental de la Chartreuse et du Vercors, laisse apparaître sur le bord occidental, des accidents coralligènes au milieu du Tithonique.

Au Crétacé inférieur, nous trouvons des conditions bathymétriques à peu près identiques à celles qui régnaient pendant le jurassique supérieur. Une région centrale bathyale est bordée par des sédiments néritiques très souvent récifaux et à faciès urgouzien, qui au Nord s'étendent du S-W de Valence jusqu'à la limite des Hautes Chaînes calcaires de Savoie, en passant par le Vercors et la Chartreuse.

BERRIASSIEN ou VALANGINIEN INFÉRIEUR

Ce sous-étage, peu épais (de 30 à 40m), réalise une transition entre les faciès du Tithonique et les faciès marneux du Valanginien moyen, où se trouve en alternance des bancs calcaires et des bancs marneux. Nous le trouvons à Saint-Pierre d'Entremont et au Couvent de la Grande Chartreuse, mais recouvert en majeure partie par des dépôts glaciaires non différenciés.

VALANGINIEN MOYEN

Ces marnes, à faciès profond, constituent la plus tendre et la plus puissante des assises du Crétacé du Grand Som et des chaînes subalpines. Elles se distinguent des marnes jurassiques par leurs teintes bien plus claires, grise pour la roche fraîche, jaunâtre sur les surfaces altérées. Leurs zones d'affleurement correspondent toujours à des talus en pente douce ou à d'amples dépressions herbeuses, vallées ou cols largement ouverts (Col du Cucheron, etc...)

VALANGINIEN SUPÉRIEUR ou CALCAIRES DU FONTANIL

Typiquement jurassien, ce ne sont pas des calcaires vaseux, à grains fins, mais des calcaires grossiers, formés de coquilles de mollusques et surtout de tests d'échnodermes. Ils donnent de petits abrupts irréguliers, coupés de corniches, très ravinés et bien reconnaissables de loin à la teinte rousse du rocher (Petit Som, Crête des Aures, Granges Bouvines).

L'épaisseur est variable et s'accroît assez rapidement aux dépens des marnes sous-jacentes quand on marche de l'Est à l'Ouest

.. / ...

(I) Kilian (W.), et LOUY (P), Notice sur les assises jurassiques et Crétacées du promontoire de l'Echaillon (T.L.G., t.V, 1899-1900)

Mais c'est vers le Nord que s'accroît la puissance de ces calcaires : la falaise du Fontanil devient dans cette direction de plus en plus haute et abrupte; et c'est elle qui vient former les escarpements terminaux du versant Ouest de la Grande Sure (1924m), le seul sommet de la Chartreuse qui ne soit pas en calcaire urgonien.

HAUTERIVIEN

Le passage des calcaires du Fontanil à la couche glauconieuse est très brusque.

Tout l'étage est constitué par une puissante série de couches tendres, marnes ou calcaires marneux, de type plutôt profond, qui encadrées entre les couches dures du valanginien supérieur et de l'urgonien, affleurent toujours en grands talus doucement inclinés sous les falaises urgoniennes (au bas de la face Ouest des Roches Rousses, au bas de la face Est de la Dent de l'Ours).

Il débute par une assise très mince, la "couche glauconieuse", encore littorale et établissant une brève transition entre les calcaires littoraux du valanginien supérieur et la série plus profonde de l'Hauterivien.

Vers le haut, la partie supérieure de la couche glauconieuse devient de moins en moins riche en glauconie. L'on passe insensiblement aux marnes beaucoup plus finement gréseuses et plus ou moins calcaires qui sous le nom global de "marnes à Spatangues", vont constituer tout l'étage Hauterivien.

URGONIEN

Ce sont des calcaires d'un blanc pur, plus ou moins grossiers et cristallins, formés de coquilles, parfois entièrement triturés en une fine vase blanche, et réunis par un ciment de calcaire pur plus ou moins recristallisé.

A la base, nous avons le Barrémien ayant pour type des calcaires marneux à ammonites. Au sommet, l'Aptien inférieur ou Bédoulien, formé de calcaires marneux; Il constitue la majeure partie du Grand Som, de la Dent de l'Ours, des Roches Rousses, du Rocher des Eparres et de la face Ouest du Vallon des Eparres.

Le Barrémien occupe les deux tiers de la puissance de l'Urgonien soit environ 500m.

APTIEN SUPERIEUR

Constitué de calcaires gréseux et glauconieux à entroques et débris organiques affleure au pied de la face Ouest de la Dent de l'Ours. Il se termine par des marnes supérieures à Orbitolines très fossilifères.

MASSIF DU GRAND SOM

GRANDE CHARTREUSE - ISÈRE

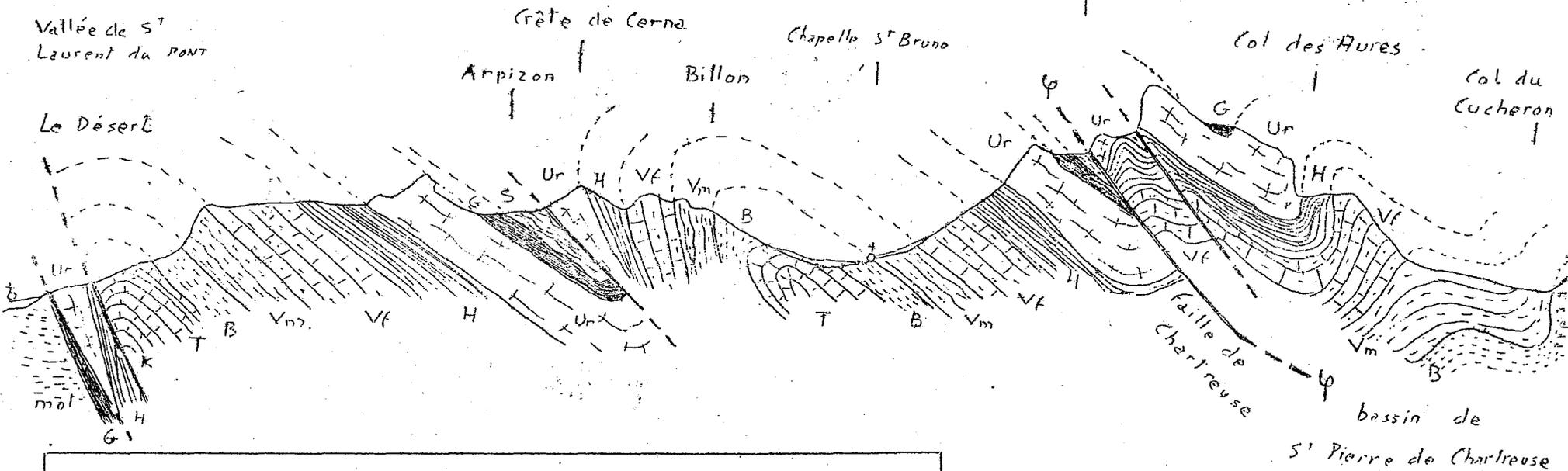
COUPE GÉOLOGIQUE

Grand Som (2033m)

W-NW

Col de Mauvernay

E-SE



K Kimméridgien	H Hauterivien	φ : grande faille de la Chartreuse
T Tithonique	Ur Urganien	
B Barriésien	G Albien	
Ym Marnes valanginiennes	S Sénonien	
VE Valanginien sup. Calcaire du Fontanil	mol Molasse	

D'après J. NASH

(M. GIGNOUX et L. MORET : Géologie Dauphinoise : 1952
p. 275. Fig. 67.)

Reproduction x2. M.M. 17.11.1968

ALBIEN :

Il s'agit de minces lentilles de sables glauconieux. Les fossiles y sont rares. De rares affleurements subsistent dans le vallon des Eparres, au pied de la Dent de l'Ours et au sommet des Roches Rousses.

CAMPANIEN :

Ce sous-étage du Sénonien supérieur, est un calcaire à silex. A distance, il se distingue des lauzes par leur absence de stratification qui le fait ressembler aux calcaires urgoniens, mais il contient des rognons de silex noir ou jaune clair. Nous le trouvons au sommet des Roches Rousses et dans le Vallon des Eparres sous les falaises de la Dent de l'Ours.

- - - - -

Après le dépôt des calcaires sénoniens, les chaînes alpines dauphinoises, Chartreuse et Vercors, ont émergé. L'éocène et l'oligocène y sont représentés par des sédiments continentaux, réduits à des lambeaux isolés et ils ont été ensuite partiellement détruits par l'érosion qui a précédé l'arrivée de la mer transgressive du miocène.

b) Aperçu sur la tectonique de la Grande Chartreuse :

Dans la Chartreuse, les plis réguliers sont parallèles à la chaîne; à peu près N-S, avec synclinaux étroits; ils s'infléchissent vers le N-E au-delà des Bauges; ils sont fortement déversés vers l'extérieur et souvent rompus en plis-faille inversés tels que les failles de Voreppe et de la Grande Chartreuse.

III - MOYENS D'ACCES

FORET DES EPARRS
COL DE BOVINANT

Le point de départ est généralement le couvent de la Grande Chartreuse, endroit où nous laissons les véhicules. A N.D. de Cabalibus, on prend le chemin muletier qui monte, passe près de Cabane Bourdoire, laissant à gauche, un chemin qui mène au col de la Vachère et à la Ruchère. On continue à droite; à travers les sapins dont les racines saillantes facilitent un peu la montée. On arrive bientôt dans une petite combe, où l'on trouve, sur le bord du chemin, une source captée. Le chemin s'élève ensuite en lacets, au milieu de tout un chaos rocheux descendu des escarpements du Grand Som; la végétation y perd de sa vigueur, les sapins deviennent plus rabougris, les arbres étiolés, on sent que l'on va atteindre la région alpestre. La montée devient de plus en plus rapide au milieu des éboulis et après de nombreux contours, on débouche brusquement sur le plateau gazonné de Bovinant (1632m).

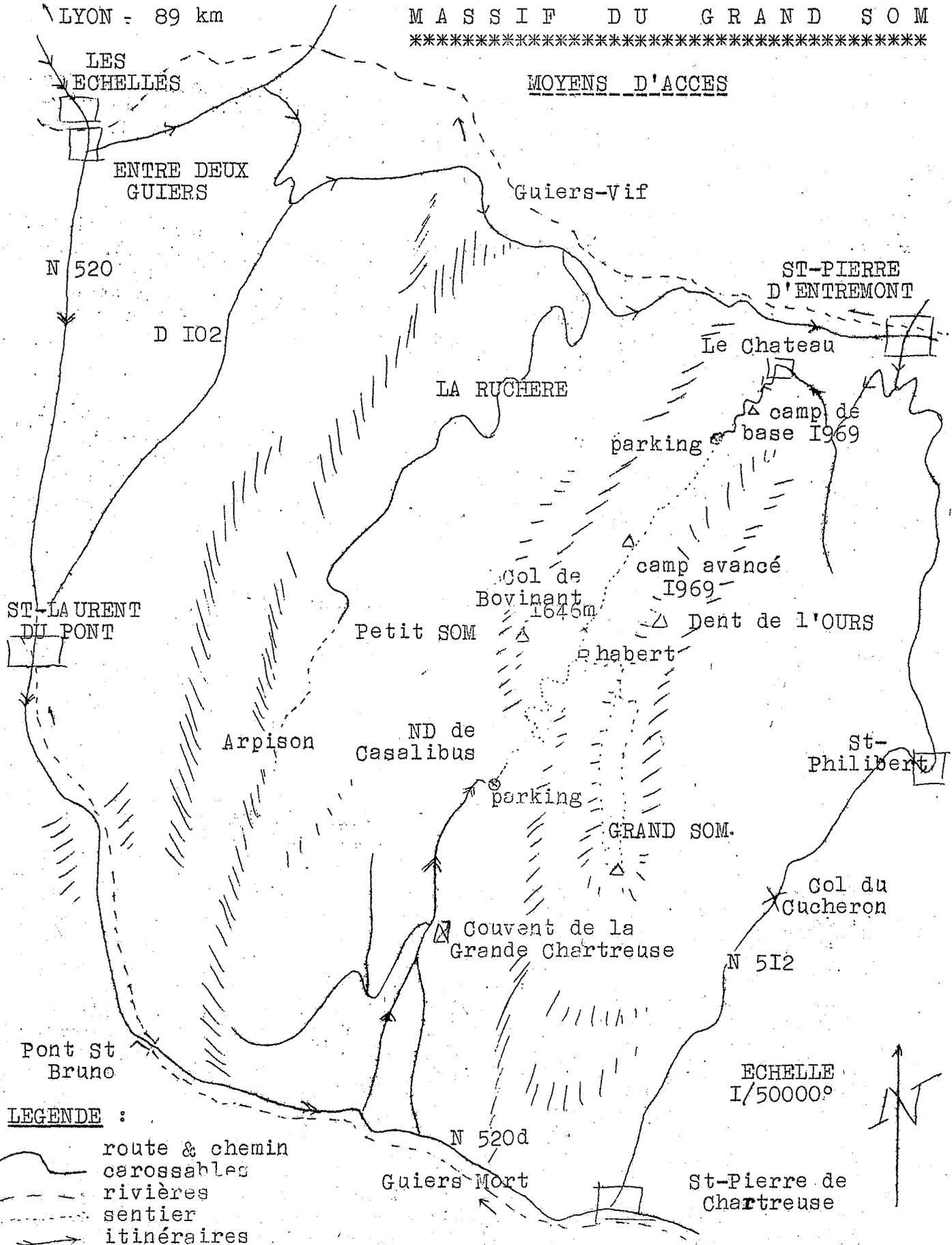
La bergerie que l'on rencontre en arrivant sur ce plateau, était occupée par les bergers, il y a encore quelques années, maintenant elle nous sert de camp de base lors de nos explorations.

.. / ...

LYON - 89 km

MASSIF DU GRAND SOM

MOYENS D'ACCES



LEGENDE :

- route & chemin
- carrossables
- rivières
- sentier
- itinéraires
- falaises

ECHELLE
1/50000°



G.M. & M.M.

Une source captée permet d'avoir de l'eau. Lors de sondages effectués pour capter cette source, un habitat préhistorique a été mis à jour. Quelques silex et des fragments de poteries y ont été trouvés.

Un autre chemin permet de monter à Bovinant, il est moins pénible mais plus long.

A Saint-Pierre d'Entremont, une route carrossable monte jusqu'au hameau " Le Château", à l'extrémité duquel on aperçoit les ruines d'un vaste bâtiment entouré de terrasses dominant la vallée d'Entremont, ancienne seigneurie des comtes d'Entremont, dont les murs primitifs datent du XIV^e siècle. Ces ruines occupent une vaste plate-forme, au sommet de la Roche du Buis.

Une route nouvellement construite, part du hameau et va se terminer 2kms plus loin dans la forêt des Eparres. Il y a assez de place pour garrer les véhicules.

A partir d'ici, un sentier serpente sous une magnifique forêt de sapins et de hêtres. La végétation du sous-bois y est luxuriante. Nous y trouvons principalement de grandes fougères, de l'oseille sauvage et des orties. Le sentier suit le fond du vallon des Eparres qui est l'ancien lit du torrent. A mesure que l'on monte en altitude, la végétation diminue. Les hêtres deviennent plus clairsemés, les sapins sont plus rabougris.

A partir de 1400m d'altitude, le sentier sinue entre des blocs de rocher tombés de la Dent de l'Ours. C'est à cette altitude que sur la droite, nous voyons le trou de la Fumée. Il s'agit d'une ancienne perte du torrent des Eparres, colmatée par un éboulis. Un peu plus haut, nous passons à côté de l'oratoire de Nère-fontaine, et dont l'éthymologie fait penser à Fontaine Noire ou Fond Noir, car à cet endroit se trouve un gigantesque chaos. Le chaos rocheux devient de plus en plus impressionnant pour cesser brusquement à 1500m d'altitude par un piérrier abrupt provoqué par le gel. C'est à cette altitude que s'arrêtent les sapins et la majeure partie de la végétation. Le sentier débouche sur une prairie en forme d'ellipse où l'on trouve des vestiges de fouilles et d'excavations provenant d'anciens travaux des Chartreux, et qui ont servi aux recherches du minerai de fer.

A cet endroit le sentier s'élève sur le flanc Est de la Combe pour arriver au col de Bovinant à 1646m d'altitude. A gauche, part un sentier qui monte au sommet du Grand Som, et à droite, un autre va à la Ruchère par le Col de Léchaud. La bergerie se trouve à 50m devant nous.

III - ZONE DE NOS TRAVAUX SPELEOLOGIQUES EN 1968 - 1969

Elle se situe dans le vallon des Eparres, sur la commune de Saint-Pierre d'Entremont, depuis 1350m d'altitude environ, jusqu'à 1650m dans le sens N-S. Le fond de ce vallon est l'ancien lit du torrent venu du Col de Bovinant et qui, maintenant, ne draine plus qu'une partie des eaux à la fonte des neiges ou lors des orages.

Un gigantesque chaos de rochers occupe la majeure partie de son lit à cet endroit. Le sentier qui emprunte le lit du torrent, sinue entre ces blocs pesant plusieurs tonnes. Ce chaos est le fait d'une dislocation géologique. En effet, la faille de la Grande Chartreuse passe par là. C'est la partie orientale de notre zone car les falaises de la Dent de l'Ours se dressent à la verticale formant des parois de 200 à 300m de hauteur.

La partie occidentale est constituée par un lapiaz boisé en majeure partie. De grandes dalles de calcaires urgoniens, en forme l'essentiel.

La ligne de crête se situe à environ 1650m d'altitude.

IV - APERÇU KARSTIQUE

Les calcaires urgoniens jouent un rôle orographique dans le Massif du Grand Som. Comme tous les calcaires purs, ils sont très solubles dans les eaux de pluie chargés d'acide carbonique; Il n'y a donc à leur surface ni ruissellements superficiels, ni ravinement, mais seulement des ciselures causées par l'action dissolvante des eaux et d'allures tellement caractéristiques qu'elles ont donné naissance à des appellations populaires que nous nommons plus couramment sous le terme de "lapiaz". Les eaux disparaissent rapidement dans les fissures et les gouffres pour s'y rassembler en véritables cours d'eau souterrains; ces derniers ressortent en "exurgences", soit à mi-hauteur des falaises urgoniennes, soit à leur base, où le socle imperméable formé par les marnes, arrête définitivement leur descente en profondeur.

Le flanc E des Roches Rousses, est constitué de gigantesques dalles dont le pendage varie entre 30 et 50° E, résultat du grand pli-faille de la Grande Chartreuse. Les eaux de ruissellement et de la fonte des neiges, fortement acides, ont travaillé ces dalles depuis les petites ciselures jusqu'aux gouttières dont certaines ont jusqu'à 2m de profondeur pour une largeur moyenne de 50 cm env.

Du fait de ces canelures, l'escalade de ces dalles, en est grandement simplifiée. Des cassures N-S rompent de temps en temps l'escalade de ces dalles, formant des terre-plein. Il s'agit en fait de décrochement de strates occasionnés par la formation de la faille qui est incliné à 45° E. C'est dans ces zones de cassures que nous trouvons la plupart des gouffres. Nous y trouvons aussi des dolines d'effondrement et de dissolution.

Le restant des gouffres, nous le trouvons sur les bords d'un couloir d'avalanche rendu glissant par l'herbe et incliné à 40° N.

Au point de vue hydrologie, l'eau que nous trouvons dans les gouffres est de l'eau de condensation et celle provenant du percollement du lapiaz lors de la fonte des neiges ou durant les orages. La moyenne annuelle des précipitations est d'environ 5000mm.

Pour les résurgences, deux se présentent : la résurgence de la PORTE DE L'ENCLOS dans la vallée du Guiers Mort, et celle de NOIRFOND dans la vallée du Guiers Vif. Mais en raison de la faille et les débits, nous optons pour la deuxième, car cette résurgence se situe sur la faille de la Grande Chartreuse, coupée à cet endroit là par le Guiers Vif et qui nous montre que les eaux engouffrées plus haut résurgent là au contact des marnes de l'Hauterivien.

Si ces théories sont exactes nous sommes en présence d'un réseau d'une distance de 3,6 km à vol d'oiseau pour 900m de dénivellation.

XX
 LISTE DES CAVITES DU MASSIF DU GRAND SOM

 AYANT FAIT L'OBJET D'UNE PUBLICATION

 XXX
 cf. BIBLIOGRAPHIE

Abbreviations :

- S.C.V. : spéléo-Club de Villeurbanne
- F.L.T. : Groupe Spéléo MJC Fontaine-La Tronche /S.C. de la Seine.
- GS MJCG: Groupe Spéléo MJC Givors (Rhône)
- GSC : Groupe Spéléo Cartusien (St-Pierre de Chartreuse)
- SG CAF : Groupe Spéléo CAF de Grenoble.
- S.C.S. : Spéléo-Club de Savoie (Chambéry)
- URSUS : Groupe Ursus (Lyon)

SPC, SCG, SPE, SLP sont les abréviations des communes : Saint-Pierre de Chartreuse, Saint-Christophe sur Guiers, Saint-Pierre d'Entremont, Saint-Laurent du Pont.

N° (peinture) ou appellation	Exploration & dates	Déni vallé	Longueur	Commune	Continuation
G S I <u>Gf MA-THE</u>	SCV (I964)	-25	10m	SPC	TERMINE
G S 2 <u>TROU DE LECHAUD</u>	? + SCV(I966)	-52	/	SCG	TERMINE
G S 3 <u>Gf d'ARPISON</u>	? + SCV(65-66)	-20	10m	SCG	TERMINE
G S 4 <u>Trou de la FUMEE</u>	? + SCV(64-69)	-10	5m	SPE	TERMINE
G S 5 <u>Trou de la GRANDE FAILLE</u>	SCV (I966-67)	env. -20	env. 50m	SCG	
G S 6 <u>Gr du PIC de l'OEILLETTE</u>	? + SCV(65) GSMJCG(67)		env. 100m	SLP	
G S 6b <u>grotte</u>	GSMJCG(67)			SLP	TERMINE
G S 7 <u>Trou BADOUR</u> (= n°301 :FLT)	SCV(65)+ FLT(67)	-6	/	SPE	TERMINE
G S 8 <u>trou de la CHEMINEE</u>	SCV(65)	+10	3m	SCG	TERMINE
G S 9 <u>Gr de la HALTE</u>	SCV (65-66)	/	10m	SCG	
G S 10 <u>gf du CHATELLARD</u>	? + SCV(65-66)	18m	/	SCG	TERMINE
G S 11 <u>puits du SAPIN</u>	? + SCV(66-67-69)	-50	70m	SCG	TERMINE
G S 12 <u>petit gf de la RUCHERE</u>	SCV (66)	-5	/	SCG	TERMINE
G S 13 <u>gf de la RUCHERE</u>	(info BRGM)?			SCG	
G S 14 <u>Trou du CURE</u>	SCS + FLT			SPE	
G S 15 <u>Gr inf. de NOIRFOND</u>	SCS			SPE	
G S 16 <u>rés. de NOIRFOND</u>	SCS	impénétrable		SPE	TERMINE

.../...

G. S	I7	<u>trou du RENARD</u>	SCV(66)	/	20m	SLP	TERMINE
G S	I8	<u>gr n°I des ROCHERS D'ARPISON</u>	SCV(66)		20m	SLP	TERMINE
G S	I9	<u>gr n°2 des ROCHERS D'ARPISON</u>	SCV(66)		25m	SLP	TERMINE
G S	20	<u>gf de DOVINANT</u> (= n° 304 :FLT)	SCV(65-66)+ FLT	-40 env.	/	SPE	TERMINE
G S	2I	<u>petite gr. de LECHAUD</u>	SCV(66)	-2	4m	SCG	TERMINE
G S	22	<u>gr. de CAMBISE</u>	GSC(I958) + SGCAF FLT + SCV + URSUS(68-69)		env. 530m	SPC	
G S	23	<u>gf près de CAMBISE</u>	SCV(67)			SPC	
G S	24	<u>résurg. SAINT-PIERRE</u>		impénétrable		SPC	
n°	25	<u>TROU PINAMBOUR</u>	SCV(68-69)	env. I65m	+de 500m	SPE	
n°	26	<u>gouffre</u>	SCV(68-69)	-9	I2m	SPE	TERMINE
n°	27	<u>grotte</u>	SCV(68-69)	-I2		SPE	
n°	28	<u>TROU VREBOITE</u>	SCV(68)	-26	30m	SPE	TERMINE
n°	29		SCV(68)			SPE	
n°	30 A	<u>Puits de la FAILLE</u> <u>qui part en c...</u>	SCV(68)	35		SPE	TERMINE
n°	30 B	<u>gf</u>	SCV(68)			SPE	
n°	3I	<u>LE METRO</u>	SCV(68)		env. 30m	SPE	
n°	32 A	<u>gouffre</u>	SCV(68)	-I8		SPE	TERMINE
n°	32 B	<u>gouffre</u>	SCV(68)			SPE	TERMINE
n°	33	<u>gouffre</u>	SCV(68)	-I7	40m	SPE	TERMINE
n°	34	<u>gouffre</u>	SCV(68)	-I0	I5m	SPE	TERMINE
n°	35	<u>TROU YARD</u>	SCV(68-69)	-33	70m	SPE	TERMINE
n°	36	<u>PUITS DU TRONC</u>	SCV(68-69)	-I7		SPE	TERMINE
n°	37	<u>gouffre</u>	SCV(68-69)	-I0	I2m	SPE	TERMINE
n°	38 A	<u>grotte du MONDMILCH</u>	SCV(68)	+5	20m	SPE	TERMINE
n°	38 B	<u>grotte</u>	SCV(68)	+I0	8m	SPE	TERMINE
n°	39	<u>gouffre</u>	SCV(68)	-I2	/	SPE	TERMINE
n°	40	<u>gouffre</u>	SCV(68)			SPE	
n°	4I		SCV(68)			SPE	
n°	42	(= n°3I4 : FLT)	SCV(68)+ FLT			SPE	
n°	43 A	<u>gouffre</u>	SCV(68)	-8	8m	SPE	TERMINE
n°	43 B	<u>gouffre</u>	SCV(68)	-8	/	SPE	TERMINE
n°	43 C	<u>gouffre</u>	SCV(68)			SPE	
n°	44	<u>TROU BERGULEUX</u> (= trou des DEUX MERDES)	SCV(68)			SPE	

n° 45	<u>TROU BABASSE</u>	SCV(69)	-I5	6m	SPE	TERMINE
n° 46	<u>grottes</u>	SCV(69)	/	20m	SPE	TERMINE
n° 47 A	TROU LISSE A COMBONE (entrée inférieure)	SCV(69)	228m	I900m	SPE	
	47 B (entrée supérieure)					
n° 48	<u>TROU DU CULTE</u>	SCV(69)	-70	20m	SPE	TERMINE
n° 49	<u>gouffre</u>	SCV(69)	-II	/	SPE	TERMINE
n° 50	<u>gouffre du CHATEAU</u>	SCV(69)	-20	20m	SPE	TERMINE
n° 51	<u>gouffre</u>	SCV(69)	-8	3m	SPE	TERMINE
n° 52	<u>gouffre</u>	SCV(69)	-20	30m	SPE	TERMINE
n° 53	perte d'ARPISON	SCV(66-69)	env. -I0		SCG	
n° 54	rés. du GRAND FROU	SCS			SCG	
n° 55	rés. de la PORTE DE L'ENCLOS	? + SCV + FLT	impénétrable		SPC	
n° 56	grotte des EUGLES	?+			SLP	
n° 57	<u>gouffre</u>	SCV(69)	-I0	25m	SPE	TERMINE

PUITS FRANCIS-PUITS BAISANT (= n° 306)	FLT (66-67)	-688	I667m	SPE
P. 508	FLT (67)	-I20		
PUITS DE L'ECHO	FLT (66-67)	-370		
grotte (= n° 302)	FLT (67)			SPE
grotte de la CHEVRE	FLT	-I2		
grotte du BALCON	FLT			
puits du JUMARD	FLT	-20		
doline (= n° 200)	FLT			SPE
P. 5II	FLT (67)	-70		

POINTAGE A LA PEINTURE :

- S.C.V. : à la peinture rouge /
 inscription G.S. I à 24 (explo avant I968)
 inscription S.C.V. XXV à 44 (explo en I968)
 inscription ' 45 à 57 (explo I969)
 - FLT : à la peinture jaune (numérotation selon certaines zones).
-

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

MAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE
4, rue Bonneterre -69- VILLEURBANNE

XXXXXXXX
X CAMP SPELEOLOGIQUE 1969
XX

MASSIF DU GRAND SOM (ISERE)

du 2 au 17 août 1969

PARTICIPANTS

~~~~~ ( pour la durée du camp ou plus d'une semaine)

- \* Alain BLAISE M.J.C. Maison Blanche (Reims)
- \* Christiane CHAMBEAUD SCV (init. 1°) (infirmière) R.8S
- \* Christian CHAROLLAIS SCV (init. 1°)
- \* Gilbert CHAROLLAIS ( "LA PUCE" ) SCV
- \* Pierre DUCHAMPT S.C. DUCHERE ( M.J.C. LA DUCHERE -LYON)
- \* Serge FAUCONNET directeur M.J.C. VILLEURBANNE (cuisine)
- \* Jean-Claude GARNIER SCV
- \* Alain GRESSE ("LIONEL") SCV
- \* Daniel KAEMMERLEN ("Dany") SCV
- \* Rémy LAFAYE SCV
- \* Albert MEYSSONNIER ("Fossile") SCV
- \* Marcel MEYSSONNIER SCV (mon. 3°) VW mjev
- \* Pierrette SARTI SCV (intendance- cuisine) 4 L
- \* Jean-Pierre SARTI ("BOUILLA") SCV (init. 2°) responsable du camp
- \* Jean-Yves STEUNOU C.F.D.J. (Vignely-Seine et Marne)

INVITES & TOURISTES

- Jean-Claude GALLET & family (SCV)
- M. GARNIER & family (Villeurbanne)
- Claude HALGRAIN & family ("Doudou") (M.J.C. Reims)
- Danièle et Patrick (M.J.C. Albert-ville-Savoie)
- Hubert TROMPIER & family (M.J.C.V.)
- membres de la MJC de St-Pierre d'Entremont (Isère-Savoie)
- estivantes du "Chateau" et autochtones .....
- Jean BLONDIN (journaliste)
- Anny SIMPLET SCV
- Jean-Pierre SIMPLET SCV
- Eliane THIBON SCV
- Jacky THIBON SCV
- Claude MONIN ("L'Os") SCV
- Alex RIVET SCV
- François DUCHENE ("Dudu") SCV
- Alain LAROCHE SCV
- Martine CRUZ SCV
- Marielle CRUZ SCV

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

CAMP SPELEO GRAND SOM 1969

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

COMPTE RENDU AU JOUR LE JOUR

=====

+ 2 août :

matin: regroupement à partir de 8h; à midi, nous mangeons au "Home MEYSSONNIER", 19 passage Billon à Villeurbanne.

après-midi: départ à 13h. Etaient présents : MARCEL, FOSSILE, CHRISTIAN, GILBERT dit LA PUCE, BOUILLA, PIERRETTE, ALAIN, DANY, LIONEL, JEAN-CLAUDE. Arrivée au "Chateau", Prise de contact avec Mr JACQUET pour camper sur son pré. Etant d'accord, nous plantons les tentes. A 17h, arrivée de CHRISTIANE et PIERRE.

soir : petite veillée

A noter, après l'installation des tentes, nous plantons un mât avec comme pavillon une vieille combinaison présidentielle toute pourrie...

+ 3 août :

matin: Lever à 8h. Fin de l'installation du camp. CHRISTIAN, LA PUCE, PIERRE et DANY installent une table en rondins. BOUILLA et FOSSILE montent au PAS DINAY pour voir une petite grotte en falaise d'environ 6m de long, bien concrétionnée.

PIERRETTE et CHRISTIANE vont à Saint-Pierre d'Entremont pour acheter de la bouffe.

-LIONEL, ALAIN, JEAN-CLAUDE et FOSSILE : prospection vers le grand porche sous les rochers du PAS DINAY ; résultats négatifs.

après-midi : Installation d'un camp avancé au TROU de la FUMEE; en montant, vu une petite grotte de 8m de long.

+ Au TROU LISSE A COMBONE, récupération du pôt de peinture pour pointer les nouveaux trous. Prospection jusqu'au sommet du lapiaz des Roches Rousses.

- découverte d'un trou, le n°49; au-dessus avons découvert une petite grotte avec un crâne de loup (?) et une canine.

- revu le n° 48, ainsi que les n° 39, 40, 32, en vue de faire leur pointage sur la carte.

- pendage des trates dans le lapiaz au-dessus du n°32 : 45° Est, mini.

- en descendant sur le chemin, vu les n° 28, 27, 35, 37, 38 A et B pour les pointer sur la carte.

- dans l'après-midi, visite de Jean-Claude GALLET.

\* 4 août :

Départ vers 11h du camp de base, au Chateau. Nous mangeons tous au camp avancé; puis, montée au TROU DU CULTE ( n°48)

- descente de MARCEL ; PIERRE et FOSSILE au TROU DU CULTE; remontée du matériel en trop; MARCEL et PIERRE font la topo (-70m)

- pendant ce temps, LIONEL et BOUILLA descendent le n°49 pour l'explorer et en faire la topo.

- JEAN-CLAUDE et MARCEL font la topo sur le terrain entre les n° 49, 48, 39, 32 B et 32 A.

- PIERRE descend dans le n° 39; colmaté à -12, topo.

- PIERRE et BOUILLA vont ensuite au 32 B; une dalle obstrue le

.../...

passage; Puis descente de tous les deux au n° 32; une autre dalle empêche de continuer.

- une bonne partie du matériel retiré du Trou du Culte est laissé au n° 32. Descente au camp avancé, où nous cassons une légère croûte; puis descente au camp de base.

+ 5 août :

matin : départ de MARCEL pour Lyon avec le VW.

après-midi : 13h, départ de CHRISTIANE et CHRISTIAN à LYON; à la même heure, départ de 2 équipes : FOSSILE, JEAN-CLAUDE et ALAIN; la 2° : PIERRE, LIONEL, LA PUCE, DANY et BOUILLA.

- la 1° équipe a suivi le ruisseau et s'est retrouvée sous les premiers contreforts du CERNAY. Puis ils sont allés au "Chateau", pour voir avec 2 jeunes du village un trou au-dessus de la résurgence de NOIR-FOND (à voir).

- la 2° équipe après une montée rapide (40 minutes), s'est changée au camp avancé, et ils sont allés voir le n° 35, trouvé le 13.7.68. Après 5 heures de désobstruction, ils ont dégagé la suite de ce trou dans un éboulis instable. BOUILLA a fait la topo de la première partie.

+ 6 août :

matin : arrivée de MARCEL et de CHRISTIAN.

après-midi : 2 équipes partent faire de l'explo.

- la première composée de MARCEL, FOSSILE, JEAN-CLAUDE, ALAIN, CHRISTIAN + deux gars du "Chateau"; exploration du gouffre du CHATEAU (n°50) découvert et désobstrué par les 2 gars du village. Arrêt brusque de l'explo à -20, sur un éboulis obstruant le tout.

De dépit, JEAN-CLAUDE, FOSSILE, ALAIN et PIERRETTE sont allés au Cirque de SAINT MEME, voir les chutes du GUIERS VIF; ramassage d'échantillons minéraux.

- la deuxième équipe composée de PIERRE, LIONEL, DANY, LA PUCE, BOUILLA sont remontés au n° 35. Après 3h d'efforts, l'éboulis est enfin stabilisé à l'aide de troncs d'arbres. Enfin le passage est libre. Descente de PIERRE et BOUILLA dans le prolongement de la galerie. Nettoyage de tous les blocs encombrant le sommet du puits. PIERRE et BOUILLA plantent 2 spits et installation du matériel.

A 17h nous cassons tous la croûte, puis PIERRE descend le puits. Après une rapide explo, nous nous retrouvons tous dehors où il fait nuit depuis quelques temps. Arrivée au camp à 22h10 où tout le monde nous attend autour d'un feu de camp.

+ 7 août :

matin : à 6h, arrivée de SERGE, ANNY, JEAN-PIERRE et JEAN-YVES.

midi : arrivée de REMY LAFAYE

après-midi : trois équipes sont formées :

- la 1° avec BOUILLA, PIERRE et DANY descendent au n° 35, baptisé le TROU YARD pour en faire la topo.

- la 2° avec FOSSILE, REMY, JEAN-PIERRE, LA PUCE et LIONEL vont voir un puits derrière le TROU DE LA FUMÉE; Rien; Puis ils vont au TROU LISSE pour voir le Puits BOUILLA, bouché à 15m de profondeur par des éboulis.

- la 3° avec MARCEL, JEAN-YVES ALAIN et JEAN-CLAUDE vont jusqu'à la bergerie de BOVINANT.

soir : départ d'ANNY et JEAN-PIERRE pour Lyon.

8 août :

matin : FOSSILE et DANY sont partis en prospection sous le CERNAY, découverte d'une petite grotte dans la paroi ouest, désobstruction d'une trémie; négatif.

après-midi : FOSSILE, LIONEL, PIERRE, REMY : désobstruction dans la grotte découverte le matin. Petite galerie bien concrétionnée de 20m. Visite d'un porche dans la paroi Ouest de la Dent de l'Ours. Obstrué.

- ALAIN, CHRISTIAN, JEAN-YVES se sont promenés dans les grandes Galeries du TROU LISSE.

- MARCEL, JEAN-CLAUDE, DANY et LA PUCE descendent au TROU LISSE : équipement jusqu'au haut du Puits du Méandre pour récupérer une plaque SPIT. Au retour, découverte d'une nouvelle galerie au bout du méandre qui démarre dans la salle au bas du P.2 (-80); galerie obstruée par remplissage de galets; plusieurs cheminées d'une dizaine de mètres à revoir.

soir : veillée, feu de camp : invitation par le SCV des membres de la MJC de Saint-Pierre d'ENTREMONT, du CHATEAU et de visiteurs de la REUNION (= des réunionnais).

+ 9 août :

matin : MARCEL, FOSSILE, LA PUCE, DANY, JEAN-CLAUDE, BOUILLA vont à LA FRACETTE pour ramasser des fossiles : récolte assez bonne, dans le lit d'un torrent (calcaire marneux). Coup d'oeil à la résurgence de FONTAINE NOIRE dans les gorges du COZON.

après-midi :

- FOSSILE, DANY : prospection sous le rocher des EPARRES, rien trouvé.  
- JEAN-YVES, PIERRE, BOUILLA sont montés au camp avancé. Découverte d'un puits de 10 à 15m à voir.

Pendant que PIERRE va voir le TROU DE LA FUMEE, BOUILLA et JEAN-YVES font la topo sur le terrain entre le TROU YARD (n° 35) et le TROU DE LA FUMEE. Ensuite vu un petit trou sous le n° 36; trop étroit.

soir : Invitation par les gars de la MJC de St-Pierre pour manger une fondue; bonne ambiance.

+ 10 août :

après-midi : 15h, arrivée de Jean-Claude GALLET et Jean BLONDIN. Deux équipes vont au TROU LISSE :

- la 1° : LA PUCE, DANY vont explorer une galerie au bas du P. 20 (P.2) avant le P. du Méandre; galerie remontante se poursuivant en méandre. Trouvé une diaclase de recoupement. Exploration de celle-ci. Arrivée dans une petite salle puis une 2° un peu plus grande; départ de plusieurs galeries à voir.

- Dans la 1° salle, remontée en escalade, remontée en escalade d'une cheminée de 10m se terminant en fissure.

- la 2° équipe avec JEAN-CLAUDE, LIONEL et MARCEL vont explorer et topographier la galerie découverte après le méandre : 4 cheminées sont remontées en escalade.

.../...

+ 11 août :

matin : Montée au camp avancé. Visite pour les journalistes du Réseau des Grandes Galeries du TROU LISSE.

LA PUCE et DANY vont topographier leur galerie nouvellement trouvée par eux.

après-midi : MARCEL, LIONEL et PIERRE découvrent un nouveau réseau: Réseau de la PYRAMIDE HUMAINE; dans le Réseau des Grandes Galeries, au-dessus du P.20 bis, une cheminée de 30m est remontée en escalade. Un méandre remontant devenant galerie aboutit à la base d'un puits de 3 x 2m? Remontée en escalade de 7m, obligé de faire une pyramide humaine à trois. Arrivée dans une galerie avec fort remplissage. Au bout de 10m, elle se coude à angle droit. 20m après, arrivée au sommet d'un puits méandre. Départ d'un méandre E-W; 5m à côté se trouve un puits estimé à 40m de profondeur. Remontée de plusieurs cheminées se dirigeant vers la surface (racines, insectes : cote +43m). Arrêt sur éboulis. Découverte d'un squelette de chauves souris.

T.P.S.T. : 9h

Pendant ce temps, REMY, BOUILLA vont voir un trou (n°51). Arrêt à -10 sur étroiture. Après une rapide prospection, découverte d'un nouveau trou (n° 52), bien concrétionnée. Arrêt sur obstruction à une vingtaine de mètres de profondeur. Puits d'entrée de 14m.

- A 16h30, départ pour L'ON de Jean-Claude GALLET et Jean BLONDIN.

+ 12 août :

matin : réparation des combinaisons.

après-midi :

- CHRISTIAN et MONIQUE (estivante du "Château") vont faire un tour dans le réseau des Grandes Galeries du TROU LISSE.

- DANY et BOUILLA font la topo sur le terrain entre les 32 A, 28,25 et 26. Avec Jean-Yves, ils descendent le matériel entreposé au 32 A.

- MARCEL, REMY, LIONEL, PIERRE, LA PUCE vont explorer le nouveau réseau découvert au TROU LISSE.

Après avoir descendu le puits de 35m, un autre puits de 10m les a arrêté, car il est trop étroit. Perte du courant d'air.

MARCEL et LIONEL ont fait la topo du réseau des Grandes Galeries et du nouveau réseau, sauf le puits de 35m.

T.P.S.T. : 8h

- Prospection par le FOSSILE: résultats négatifs.

+ 13 août :

matin : (Lavage des bonhommes et du matériel personnel au lavoir du "Château")

après-midi : JEAN-CLAUDE et sa famille / PIERRETTE/ FOSSILE/ JEAN-YVES/ ALAIN/ MARCEL sont montés au sommet du Grand Som; Prises de photos en route.

- MARCEL est parti en prospection sur le lapiaz somital : grande cassure de 10 à 15m de profondeur. Ballade sur le lapiaz entre le puits FRANCIS et BOVINANT. Répérage du n° 200 (FLT) = grande doline; n° 304 (= G.S. 20, gouffre de BOVINANT); trou-souffleur au fond d'une doline à côté du n° 44 (Trou Berculeux). En montant au Grand Som, vu le gouffre MARIE-THE (GS I).

.../...

- DANY et BOUILLA ont fait des topos : topo des n° 28, n° 26, trou de la FUMÉE, n° 36. Pointage à partir du n° 36 des n° 51 et 52. Marquage à la peinture.

14 août :

matin : FOSSILE, CHRISTIAN et 2 gars du "Chateau" vont visiter le réseau des Grandes Galeries du TROU LISSE, en touristes.

après-midi : MARCEL, BOUILLA vont tout d'abord à BOVINANT voir un trou-souffleur au fond d'une doline dans le coin du n°44. Puis repérage de 2 autres trous-souffleurs dans la prairie (pertes du ruisseau de Bovinant). Puis en partant de l'entrée inférieure du TROU LISSE, pointage sur le terrain du nouveau réseau pour déterminer à peu près l'endroit affleurant la surface.

- à 17h arrivée de CHRISTIANE.

+ 15 août :

matin : 2h00, arrivée de L'OS, ELIANE, JACKY, DUDU, ALEX, MARTINE, MARIELLE.

9h00, départ de MARCEL, DANY, CHRISTIANE, LA PUCE, PIERRE, LIONEL, pour le TROU LISSE.

10h00 : arrivée de DANIELE et PATRICK (M.J.C. d'Albertville).  
arrivée de la famille GALLET et de la famille HAL-  
GRAIN (MJC de Reims).

12h00 : arrivée d'ANNY et ALAIN LAROCHE.

après-midi : Montée de Doudou, Christian, Jean-Yves, Jean-Claude, Bouilla, Monique (estivante au Chateau) au camp avancé pour descendre tout le matériel.

- L'OS, ELIANE, JACKY, DUDU, MARIELLE, MARTINE, ALEX sont allés en ballade.

- 18h départ de la famille GALLET à LYON avec le FOSSILE.

- 23h sortie du TROU LISSE de CHRISTIANE, DANY et LA PUCE

+ 16 août :

matin : 3h00, sortie du TROU LISSE après de nouvelles découvertes : MARCEL, PIERRE, LIONEL, (T.P.S.T. : 16h)

au bas du P.34 dans le nouveau réseau, chatières, P. 10, méandre, chatières, chatière sésobstruée, seconde chatière désobstruée, ressaut de 6m, chatière, puits de 10m env., et chatière à désobstruer en haut d'un puits estimé à 8m env., courant d'air et eau courante....

Déséquipement total du TROU LISSE à 3 ;;; fastidieux portage en faisant la chaîne...

- 9h ; montée à l'entrée du TROU LISSE pour descendre le matériel qui y est stocké : CHRISTIAN, ALAIN, REMY, DOUDOU, BOUILLA.

- Doudou et Bouilla montent jusqu'au n° 32 pour prendre des photos du lapiaz.

après-midi :

14h : arrivée de Hubert et sa famille.

15h ; départ pour le Cirque de Saint-Même pour laver le matériel collectif (entreposé au TROU LISSE depuis deux mois et demi); retour en catastrophe sous la pluie.

17h : départ pour LYON de Anny et Alain L' ROCHE. \*

soir : Méchoui et veillée autour du feu de camp.

22h: départ de Hubert et sa famille.

+ 17 août :

matin : MARCEL, LIONEL, DOUDOU, LA PUCE, ALAIN, JEAN-YVES, JEAN-CLAUDE, DANY, BOUILLA, vont au Cirque de Saint-Même pour finir de laver le matériel.

après-midi :

Nous commençons à lever le camp.

Rangement du matériel, sous un peu de pluie.

- départ de PIERRETTE, BOUILLA, DANY, REMY.

- départ de CHRISTIANE, CHRISTIAN, LA PUCE, ALAIN

et de tous les touristes restants : L'Os, Eliane, Jacky, Alex, Martine, Marielle, Dudu.

- soir : descente à Saint-Pierre d'Entremont; adieu à la M.J.C. de Saint-Pierre, rencontre avec Mr Jacquet, maire de St-Pierre et discussion autour d'un pôt...

+ 18 août :

Lever à 7h30, rangement du matériel, fin du démontage des guitounes. Arrivée du camion de Mr A. GARNIER, chargement.

- départ à 10h30, adieux et remerciements au "Château".

- Nous mangeons presque tous (sauf Christian et Lionel) - qui se sont perdus - chez la famille GARNIER à TREPT près de Crémieu.

- Arrivée à la MJC vers 16h, et séparation.

+ 19 août :

matin : déchargement du camion par Mr GARNIER, SERGE, JEAN-YVES, LIONEL et MARCEL.

FIN DU CAMP 1969 /

Jean-Pierre SARTI

responsable du camp

( d'après les notes prises au jour le jour ).

# COMPT E R E N D U D U C A M P

\*\*\*\*\*

G R A N D S O M I 9 6 9

\*\*\*\*\*

par Christian CHAROLLAIS

- - - - Dimanche 17 Août - - - - le ciel est gris, mais il ne pleut plus, le camp est triste, les couleurs du SCV (une combinaison, plutôt un peu de toile autour de beaucoup de trous, celle de notre vénéré J.P. SARTI) viennent de tomber à grands coup de hache dans le nât. Les premiers clous partent, c'est fini - - -

Nous revenons 15 jours en arrière, ce jour là aussi il pleuvait. Le home MEYSSONNIER accueillait les premiers splos qui, devant un bon café, pensaient aux profondes cavités que nous allions découvrir et plus particulièrement à notre - 1000 en pente douce qui nous tenait tant à coeur. Le départ était prévu à 8 H.30, et comme chacun le sait, la ponctualité étant de rigueur au SCV, nous quittons Lyon à 13 h.30. Notre chauffeur Marcel communément appelé " Monsieur le directeur des stages " ne fait rien pour faciliter notre digestion et s'amuse à passer sur les bosses, dans les trous, .... bref, de ce fait, sa conduite est très critiquée pendant tout le voyage qui ne durera pas moins de 3 h.

A partir du "château" on pousse le VW, car Marcel ne connaît alors plus que la marche arrière. (Encore un qui a appris à conduire par correspondance). Un pré est aimablement mis à notre disposition pour que nous puissions y établir notre village de toile. Les couleurs étant hissées et cette nuit très peu dormirons, because nât très haut, penchant du côté où il va tomber : sur les guitounes.

Les 2 jours qui suivent se passent à construire une table, des bancs, des vaterres clausettes, ces derniers creusés par Bouilla de ses propres nains ; il en était tellement fier qu'à chaque repas nous avions droit à un internède sur ce petit chef-d'oeuvre : " hein, qu'ils sont beaux ?, personne n'est encore tombé dedans ? " " pétard, quand le bédol sera là, comme ils ne tiennent pas bien, il va se foutre dedans, ce qu'on va se marrer, ouaf, ouaf, ouaf !!! "

Marcel, encore lui, (2 baffes) décide de bâtir un camp avancé, vers le trou de la fumée où là, il pourra entreposer son naté (ce qu'il est fainéant !)

Puis comme un peu de speleo, ça n'a jamais fait de mal à personne, certains montaient au grand jour pour aller explorer des trous, découverts lors de précédentes prospections, tandis que d'autres restaient au lit avec un virus dont personne ne voulait, mais qui finit bien par aller se ballader du côté de Pierrette qui le refila à J.P. (c'est normal) puis le passa ensuite à J.C. Donc, ils exploraient, je devrais dire, désobstruaient, car ceux qui ne connaissaient pas bien Bouilla ni une certaine do line ne pensaient pas savoir dans quel guet-apens ils se jetaient car c'était un piège et ces pauvres petits (tout particulièrement un grand garçon de la Duchère : Pierre Duchanpt) pendant des heures entières, creusèrent, creusèrent, boisèrent, et tout ça pour faire 35 m de vierge.

Alors le bédol vint avec J. Yves ; Anny qui conduisait le volvo réussit à le faire coucher dehors à 50 m du camp, comme on dit faut le faire. Avec Pierrette, il nous fit la cuisine, qui na foi se laissait manger, à condition que ce ne fut pas du riz incollable au gruyère.

Un soir, le SCV organisa une veillée ; à un moment on y compta plus de 80 personnes, mais ce ne fut qu'un demi succès car le bédol avait lancé un mot d'ordre : décence ; en effet les jeunes (10 ans) comme les vieux (+ 50 ans) étaient présents et beaucoup durent s'abstenir de chanter. Sur les coups de 11 h., le marchand de sable étant passé, le jeune public évacua le camp et Bouilla se faisant quelque peu tirer l'oreille voulut bien nous conter ses histoires choisies. La veillée ayant plu aux gens de la M J de St-Pierre d'Entremont, ils nous invitèrent à venir le lendemain manger la fondue qui s'avéra excellente et nous remercions en passant " les Créoles " de leur accueil chaleureux et de leurs succulentes patates à la braise, mais nous leur signalons qu'avec la fondue on préfère boire du vin blanc plutôt que de la menthe à l'eau ; ce n'est qu'un petit détail et nous ne leur en voulons nullement.

La soirée se prolongea très peu tard dans la nuit, à cause de Marcel qui voulait dormir, ah, celui-là, je vous jure !! autour d'un piano, le directeur jouait bien (on ne peut pas en dire autant de Marcel), les chansons étaient bonnes ; seule une fille est venue troubler cette soirée : elle avait envie de danser, nous, on était fatigué. J. Claude en ayant marre lui balança un " merdun " fulgurant ; on ne la revit plus de la soirée.

La désobstruction ne donnant rien on partit faire du tourisme au " trou lisse ". Et là, oh miracle ! le SCV, aidé par la Duchère, il faut bien quelqu'un pour porter le maté (une molairo, une) découvre un nouveau réseau, et tous les jours ils faisaient un petit séjour de 8 à 10 H. dans ce trou infâme. Comme il n'y avait pas de place pour tout le monde, certains durent emmener des touristes. D'abord il y eut G.Yves et Alain de Reins (de vrais petits rigolos). Et depuis ce jour, je sais que les plaisanteries stupides, bêtes et méchantes sont à proscrire. Comme dirait l'autre, on fait ce qu'on peut avec ça qu'on a - surtout lorsqu'un journaliste (ce cher tonton Blondin, ses courbatures elles sont passées ?? ) et un photographe (J.C.Gallet) de surcroît grands amis du Bédol, doivent venir pour pondre un article sur le Grand Son.

Dans ce cas pour que le papier soit valable, il faut qu'il soit vécu, ainsi sans savoir comment, il se retrouva dans un trou, escaladant, rampant, grim pant aux échelles et comme il a pu s'en rendre compte, la splo c'est pas un sport de petite fille (et paf !).

Pendant ces visites touristiques, il faut signaler la présence du "Fossille" dit aussi "l'Ancien" qui le matin après sa blédine 3è âge, se dérouillait les articulations par une injection d'huile Lesieur, c'est la meilleure. La visite terminée, il rentrait au camp pour prendre son biberon et faire un gros dodo avec son hochet gracieusement offert par le S C V.

Puis ce fut le tour d'une belle demoiselle contestataire dans le civil qui, n'ayant pas de pavés à lancer, ni de flics sur qui taper, s'en ..... aussi l'emmenait-on comme tous les autres au "trou lisse". Les splos étant régulièrement équipés, elle eut droit à une tasse de café avec 2 sucres. Les gens médisants ont fait courir le bruit qu'au retour je lui fis le coup de la panne de carbure .... (comme y sont...) Les choses ne s'arrêtant pas là, le cousin de la demoiselle et un copain (au cousin) voulurent en faire autant ( de la splo, voyons ! ) et burent eux aussi du café mais avec 3 sucres.

Ces parties touristiques n'ont valu une remarque de Monsieur le Directeur des stages, disant que j'allais me faire guide splo, à cela je répondrai que moi j'ai une femme et des enfants à nourrir ; et toi Marcel, que fais-tu pour Suzy et ton petit dernier, hein ?? (et pan dans les gencives !).

La splo c'est bien beau, mais faudrait peut-être penser à se divertir. Tout d'abord, le matin, il y avait les ablutions au lavoir du château où l'eau très chaude pour la saison bien 6° Celsius. Après ce bain, tous les jeunes du village venaient y pêcher les petits crabes (demandez à Bouilla). L'après-midi, quand il n'y avait pas



\*\*\*\*\*  
CAMP SPELEO GRAND SOM  
\*\*\*\*\*

NOUS REMERCIONS VIVEMENT :

- Mr JACQUET, maire de St-Pierre d'Entremont (Isère), pour son accueil.
- Mr JACQUET et Mr PETIT, propriétaires du terrain où nous avons pu établir le camp, au "Chateau".
- Mr le président de la m j c de St-Pierre, alias "Jo"
- Jean BLONDIN (journaliste à Dernière Heure) et Jean-Claude GALLET d'avoir bien voulu nous accompagner dans le "TROU LISSE" afin de prendre des photos et écrire un article sur le camp spéléo.
- Mr GARNIER, qui nous a ramené tout le gros matériel du camp dans son camion, et qui a invité toute l'équipe sur le retour à manger avec sa famille.
- "DOUDOU" ( Claude HALGRAIN de la MJC Reims, Maison-Blanche) éminent spéléologue, qui invité au Grand Som...a effectué de nombreux portages du Trou Lisse au camp de base....
- \* La SOCIETE S.I.A.O. ( produits EVA) ) qui nous ont aidé à
- \* La SOCIETE VINIFRUIT ) résoudre nos problèmes de rations en explorations.

- - - - -

TOUS LES MEMBRES DU S.C.V. présents au camp spéléo 69 remercient :

- leur président : JEAN-PIERRE SARTI, pour les magnifiques "feuillées" réalisées d'une main de maître pour le bien de tous...
- leur infirmière : Christiane CHAMBEAUD, pour les cours d'anatomie (trachéotomie, étude des poumons et du coeur) réalisé avec brio sur le second MECHOUI, à la fin du mois d'août... et pour tous ses conseils médicaux... que l'on a essayé de suivre .!!!!
- leur économiste : Pierrette SARTI ... qui a réussi à faire du bénéfice avec le budget du camp, à l'étonnement général...vu l'état de contentement béat de nos estomacs.

NOUS NOUS GARDERONS BIEN de remercier PIERRE DUCHAMPT de la Duchère, et Monsieur l'initiateur 1° degré, responsable du S.C.D., Jean-Michel HYTTE de leur aide précieuse au mois d'août pour les explorations au Grand Som ( et principalement, équipement et déséquipement....)

NOUS N'OUBLIERONS PAS de remercier tous ceux qui ont pensé à faire la vaisselle, et ceux qui ont oublié souvent...

NOUS AVONS APPRECIÉ L'AIDE EFFICACE de Serge FAUCCONNET ("Le Bédol") et Albert MEYSSONNIER ("Le Fossile") dont les ronflements sonores ne nous ferons jamais oublié les belles nuits de Chartreuse...

UN GRAND MERCI à ANNY SIMPLET qui a réussi (en faisant le coup de la panne avec le VW) de faire dormir SERGE, à 50m des gaitounes, au bord de la route....

TOUS LES SPELEOS DU CAMP 69 remercient enfin les responsables de la M.J.C.VILLEURBANNE d'avoir aidé au maximum l'équipe spéléo pour l'organisation de ce camp (utilisation du marabout MJCv et de restes de nourritures en stock du camp de Vallon ).



escaladait une cheminée glisse et tombe sur mes genoux, deux mètres plus bas, alors que j'étais bloqué entravers (plus de peur que de mal).

Nous ramenons 30 mètres d'échelles, et nous sortons à l'air libre vers 23h...

La Puce, à qui le mal de ventre avait passé, veut nous faire prendre un raccourci pour aller au camp avancé, où nous avons nos sacs; bien entendu nous nous perdons, nous tournons en rond, sous le bruit monotone de la pluie qui tombe sur nos combinaisons étanches (ou à peu près). Dany en a marre et veut se coucher sur place dans la boue, La Puce a froid, moi, je commence à avoir les pieds gelés, en fin de compte, risquant un oeil hors du casque, j'aperçois le haut de la falaise d'en face qui se découpe en sombre sur un ciel un poil plus clair (question de nuance, ce qui permet d'orienter un brin notre marche je passe devant, et après avoir traversé une végétation de hauteur d'homme, évité quelques gros rochers et troncs d'arbres en travers, nous tombons sur le chemin, nous n'avons presque plus de lumière.....

C'est bien 1h du matin, bien fatigués, bien mouillés, bien sales, que nous arrivons au camp... Là, Bouillabaisse se lève, pour nous demander ce que nous avons trouvé, et Pierrette nous fait chauffer quelque chose ... et c'est devant un thé chaud, que nous racontons notre explo, ensuite, tous, nous allons nous coucher.

C'est vers 4h que Marcel, Pierre et Lionel arrivent à leur tour, ils vous raconteront ça ....

Moi, j'ai sommeil....

CHRISTIANE CHAMBEAUD

=====



LA PROGRESSION

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX  
COMPT E R E N D U      G R A N D      S O M  
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Etre mariée depuis 41 jours, et partir en camp spéléo demande une grandeur d'âme, ou'en toute modestie, je qualifie d'exceptionnelle.

Ainsi donc, j'avais eu 41 jours pour apprendre à tenir un budget et faire la cuisine. Et tous les SCHTROUMPFS, heureux de mon nouveau savoir m'ont bombardée économiste-cuisinière. Ils ne m'ont pas demandé mon avis. Et comme ils sont grands, forts, un peu rudes, je n'ai pas osé refuser.

Alors, comprenez qui pourra, j'appelle vacances, 15 jours où j'ai cuisiné pour 14 (au lieu de 2 durant l'apprentissage). Et l'apothéose, ce sont les 15-16-17 août, où 26 schtroumpfs ont mangé et se sont goinfrés à la manière de Pantagruel. Le seul intermède comique de ces trois jours : la tête de la bouchère quand je lui ai demandée 26 côtelettes de porc. Mais le camp n'est pas fini, reprenons le cours normal du temps.

Des menus équilibrés et énergétiques s'imposaient à ces transcendants sportifs. L'intendance me fut octroyée (j'ai bénéficié de l'aide de l'élément féminin du Home Meyssonier, ça je dois le dire en toute honnêteté). Mais il ne suffit pas de prévoir, il faut réaliser. Les femmes conduisent mal, affirment ces messieurs; mais quand une femme qui a gagné honnêtement son permis à la sueur de son front, se trouve disponible parmi eux, crac!! c'est fatal, ils l'envoient faire les commissions. J'ai donc été la seule personne à faire, au moins une fois par jour l'aller-retour : camp - St Pierre d'Entremont. Et je la connais la route : le moindre nid de poule, le plus petit gravier, le plus vicieux virage. Tout cela, je l'ai découvert pour apporter viande fraîche, pain, vin et autres peccadilles du même genre, qui sont biologiquement nécessaires à notre survie. Mes quotidiennes excursions au village m'ont valu l'honneur de poster les lettres qu'ils ont daignés écrire; eh, oui... je fus vaguemestre.

Un jour, grosse panique, un virus sacrilège attaque un valeureux spéléo et le força à se pneumater (je ne peux dire aliter puisqu'il ne possédait pas de lit). L'infirmière diplômée se tritura les méninges et elle s'aperçut soudain qu'elle redescendait à son hôpital. Cours de recyclage durant 2h, et me voilà infirmière suppléante.

../...

Puis ces descendants spéléos dirent qu'ils feraient une bien belle publication de leurs travaux, et que la dite publication serait plus présentable si quelques photos éclaircissaient le texte. Je possède un appareil photo: ce qui devait arriver, arriva... Je me suis retrouvée, crapahutant sur des dalles pentues pour faire des clichés qu'ils eurent l'élégance de trouver "pas mal".

Oh, j'oubliai... La décharge publique se trouvant sur mon chemin, j'étais donc aussi, éboueur, et il y en avait des cochonneries... Buraliste, encore : je voudrais des cigarettes !!! Que dire de plus, Pas grand chose, sinon que je me demande par quels miracles j'ai échappé à la vaisselle et à la lessive !

Et le soir, après avoir relaxé un esprit surmené auprès du feu de camp, je contemplais d'un oeil ensommeillé mon époux durant les 10 minutes qui me restaient avant de m'écrouler dans les bras de Morphée (Dieu me pardonne!!).

Voilà mon camp spéléo :

Je n'ai pas mis l'ombre du gros prteil dans un trou . Mais ma succulente cuisine a permis à des spéléos d'une valeur sûre et exceptionnelle de rechercher durant 15 jours NOTRE - 1000 en pente douce ....

PIERRETTE SARTI

=====

P.S. :

A. VENDRE :

1°/ 4L, 50000 km, 1 aile intacte, sale et poussiéreuse; se reconnaît facilement dans les parkings.

2°/ Appareil photo 24 x 36, marque FOCA

3°/ Bonne volonté. Prix à débattre.

RECHERCHE :

2 kg que j'ai perdu au Grand Som . Me les rapporter à la MJ. Cela m'éviterait d'acheter une paire de bretelles pour soutenir mes pantalons.

\*\*\*\*\*



GRAND SOM / FORET DES EPARRES

SITUATION DES CAVITES

I/1000°



+++++  
PLAN N° I  
+++++

GOUFFRE N° 57

I475m

1450m

GROTTE DU MONDMILCH (n°38 A)

I370m

I375m \* GROTTE N° 38B

I345m

GOUFFRE N° 37

GOUFFRE N° 52

I400m

1400m

1350m

F O R E T D E S E P A R R E S

Z O N E D E

L A P I A Z

*avalanche*

sentier

GOUFFRE N° 51

I390m

trou souffleur

I410m

CAMP AVANCE

S.C.V. 1969

I415m

TROU LISSE A COMBONE

entrée inférieure

PUITS DU TRONC (n° 36)

I385m

sentier

1400

1400

M.M.  
1969

+++++  
G. S. 4 : T R O U D E L A F U M E E  
+++++



Commune : SAINT PIERRE D'ENTREMONT ( ISERE )  
coordonnées rectifiées : ( Montmélian, n° 5-6 )

872,66 x 349,59 x 1410m

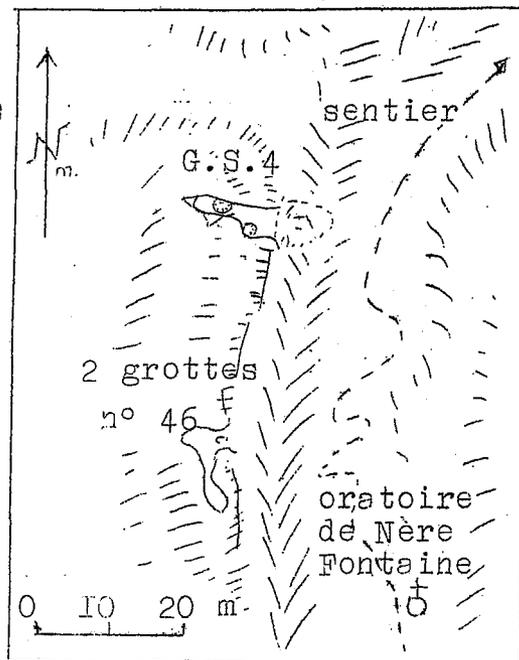
( le TROU DE LA FUMEE sert de repère de base pour les pointages des cavités situées dans la Forêt des Eparres ).

ACCES : Pointé sur la carte I/25000°. Dans la partie supérieure de la Forêt des Eparres, au bord du sentier menant du hameau "Le Château", au Col de Bovinant, sur la droite, indiqué par un panneau " LE TROU A FUMEE ". 50m avant l'oratoire de Nère-Fontaine.

DESCRIPTION : Effondrement occupent le fond de la vallée et donnant sur un porche de 2 x 3m; névé important mais non pérenne. Deux cheminées au N et S donnent accès à 2 orifices supérieurs (puits de 5 et 10m)

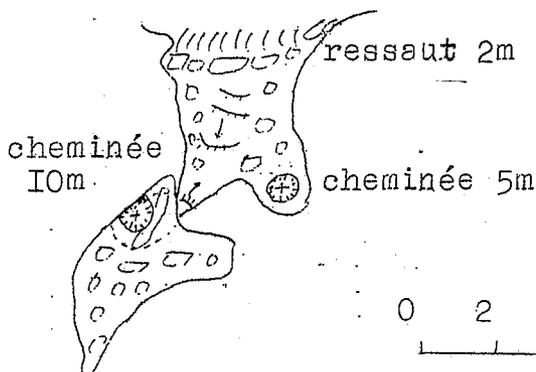
dénivellé total : 10m

développement : 10m

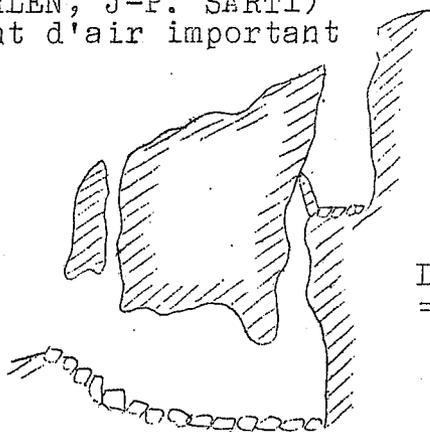


REMARQUES : - Nombreuses visites SCV (1965-1969) / Topographie effectuée le 13.8.69 ( D. KAEMERLEN, J-P. SARTI )  
- névé et courant d'air important

P L A N



C O U P E



D E V E L O P P E E

dessin: J.P.S.  
14.8.1969

- étage géologique : URGONIEN  
- TERMINE (désobstruction ?? dans les éboulis).

BIBLIOGRAPHIE :

- S.C.V. ACTIVITES , 1965, cité p. 7,8.
- idem, n°4, 1966 cité p. 22
- idem, n° 6, 1967, p.22
- SCIALET (GS MJC FLT), 1968 (cité en 30° page).
- idem, n°13, 1969, p. 60 cité
- idem, n°14, 1969, p. 15 cité

+++++  
G. S. I I : P U I T S D U S A P I N  
+++++

commune : Saint-Christophe sur Guiers (Isère)

ACCES / DESCRIPTION / REMARQUES

cf. SCV ACTIVITES, n°10, 1968, p.30

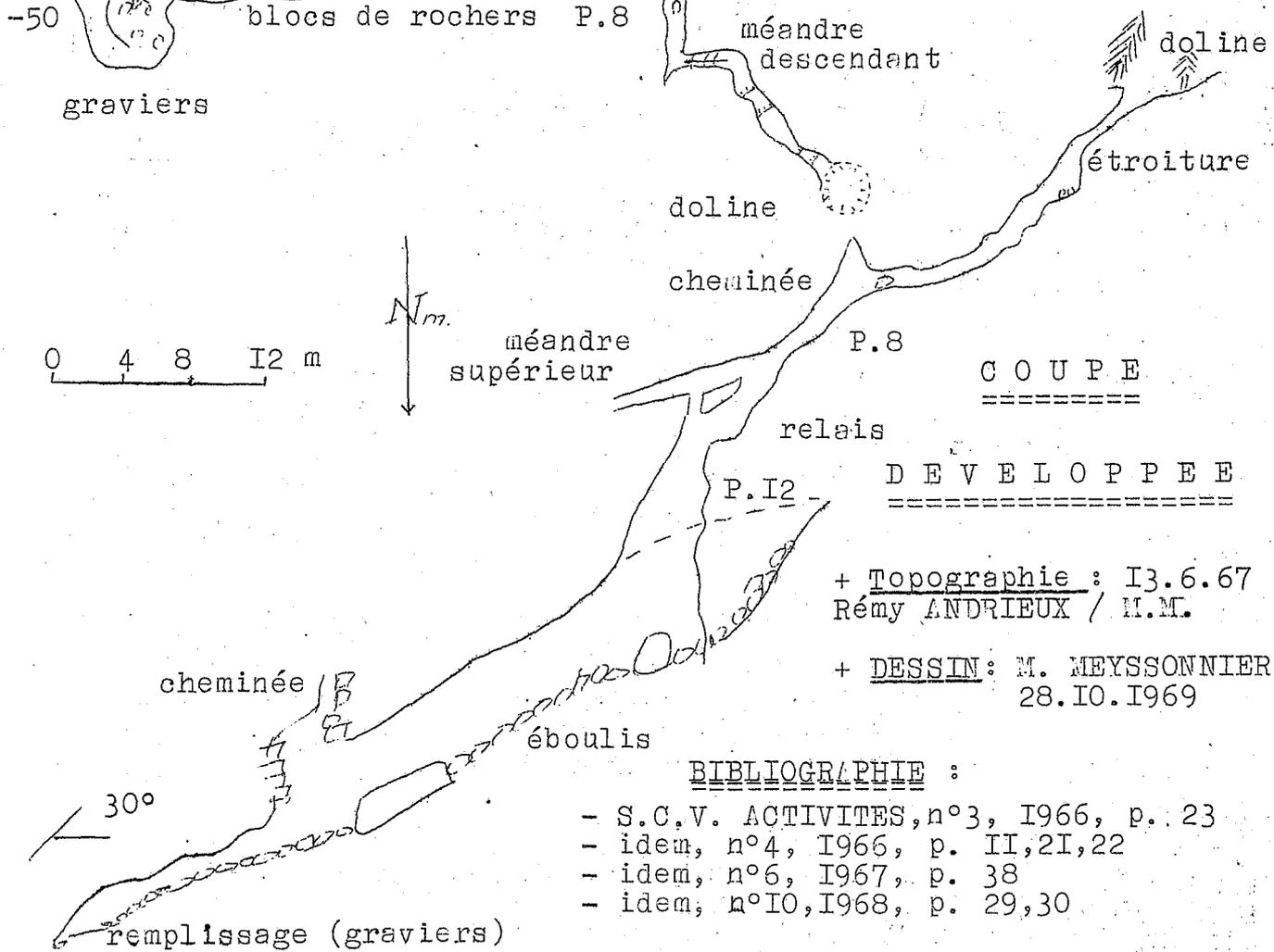
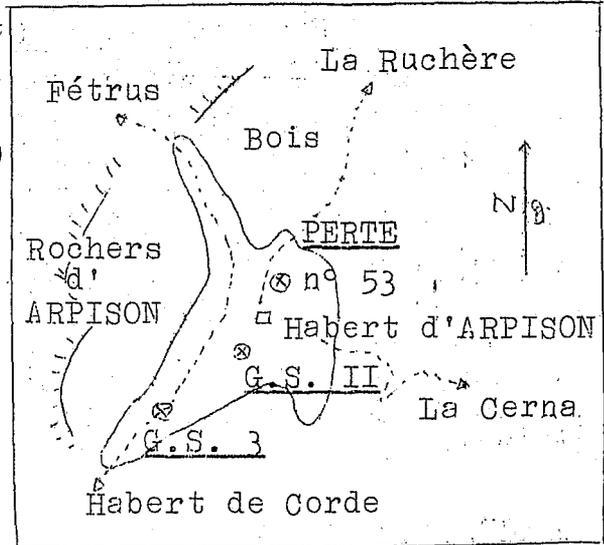
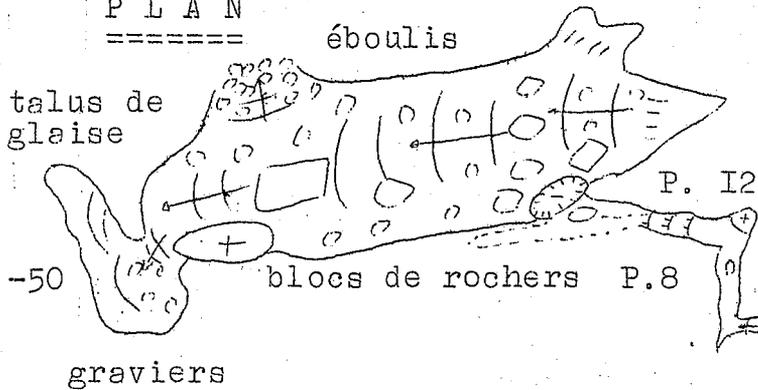
- explorations : + 7.9.1969  
(P. DUCHAMPS, SC DUCHERE, et A. GRESSE)

TERME : (désobstruction ? dans rem-  
plissage).

- dénivellé total : -50m

- développement : 70m

P L A N



+ Topographie : 13.6.67  
Rémy ANDRIEUX / M.M.

+ DESSIN : M. MEYSSONNIER  
28.10.1969

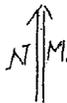
BIBLIOGRAPHIE :

- S.C.V. ACTIVITES, n°3, 1966, p. 23
- idem, n°4, 1966, p. II, 21, 22
- idem, n°6, 1967, p. 38
- idem, n°10, 1968, p. 29, 30

GRAND SOM / FORET DES EPARRES

SITUATION DES CAVITES

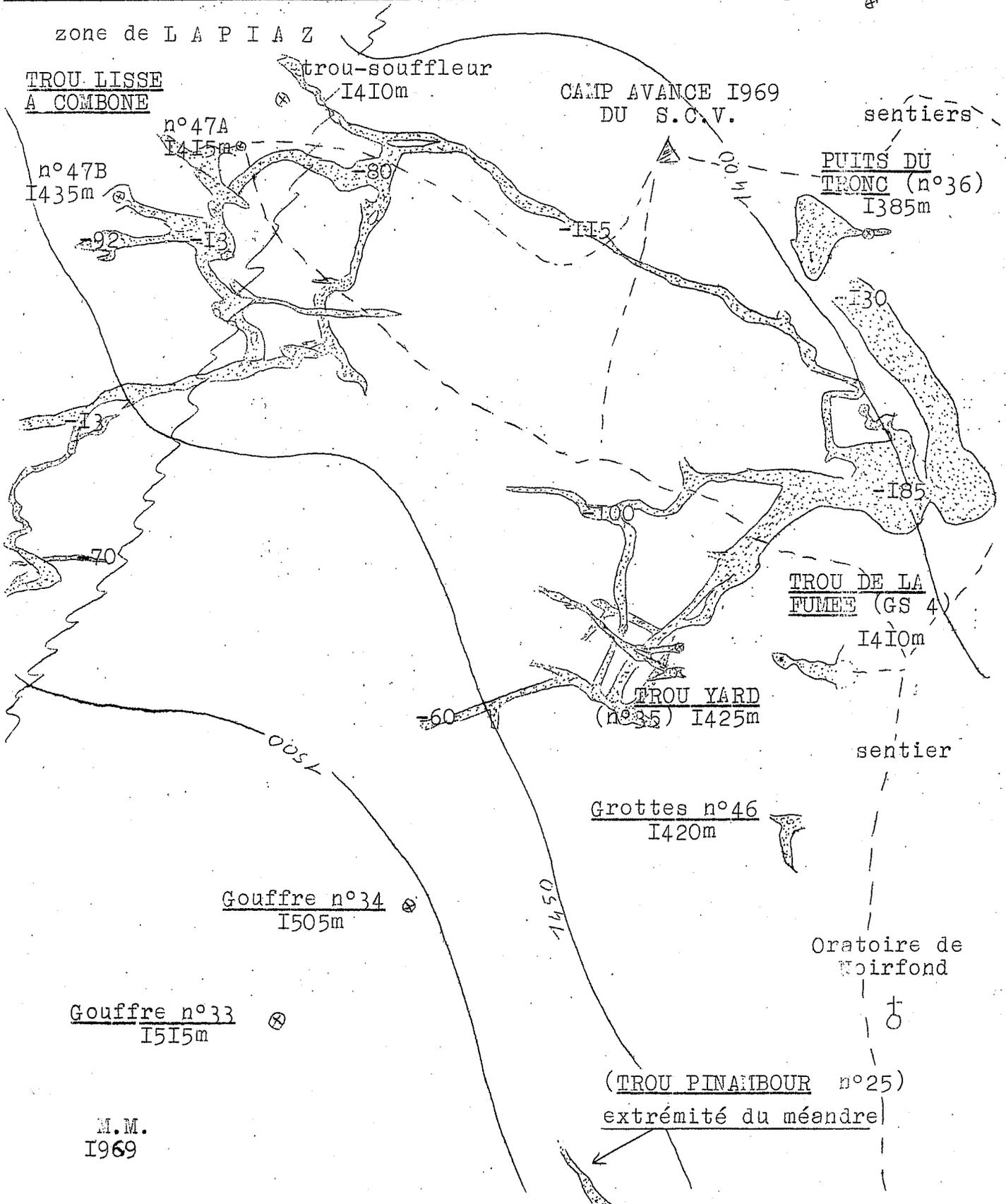
I/1000°



+++++  
PLAN N° 2  
+++++

Gouffre n° 51  
I390m

zone de L A P I A Z



M.M.  
1969

S.C.V. XXV : T R O U P I N A M B O U R

Commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

coordonnées : 872,625 x 349,25 x I520 m

ACCES : cf. PLAN n° 4 (p. 52)

Se trouve à une cinquantaine de mètres à l'Ouest du sentier allant du Château au Col de Bovinant. A 80m à vol d'oiseau du METRO (gf n° 3I). Pointé à la peinture rouge: SCV XXV.

DESCRIPTION SOMMAIRE :

Entrée sous forme de porche de 2m de Ø. PI : 25m avec névé et départ de galerie E-W (concrétions de glace). P 2 : 25m donnant accès à un réseau de galeries d'orientation E-W, en forte pente.

Une vière permet d'éviter un puits de 20m, et donne au sommet du P. 40m. Vaste salle encombrée d'éboulis avec des cheminées remontantes (cote approximative : -I25). Un réseau de méandre à mi-puits de 40m permet d'effectuer la jonction entre le P.20, le P.40 et la galerie donnant naissance au méandre.

- Arrivée d'eau temporaire se jettant dans un puits obstrué par des éboulis et cascading dans la grande salle où l'eau se perd dans les éboulis.

- Le méandre est long d'environ 300m, d'orientation générale N-S. Il est coupé par un puits de 6m (vière) plusieurs ressauts de 3 et 2m; Nombreuses arrivées d'eau (cheminées, boyaux). Petit orifice donnant sur un puits de 30m et menant à un siphon (point bas de la cavité : environ : -I65m). Nombreux boyaux et siphon terminant le méandre alimenté par une galerie (diacalse remontante).

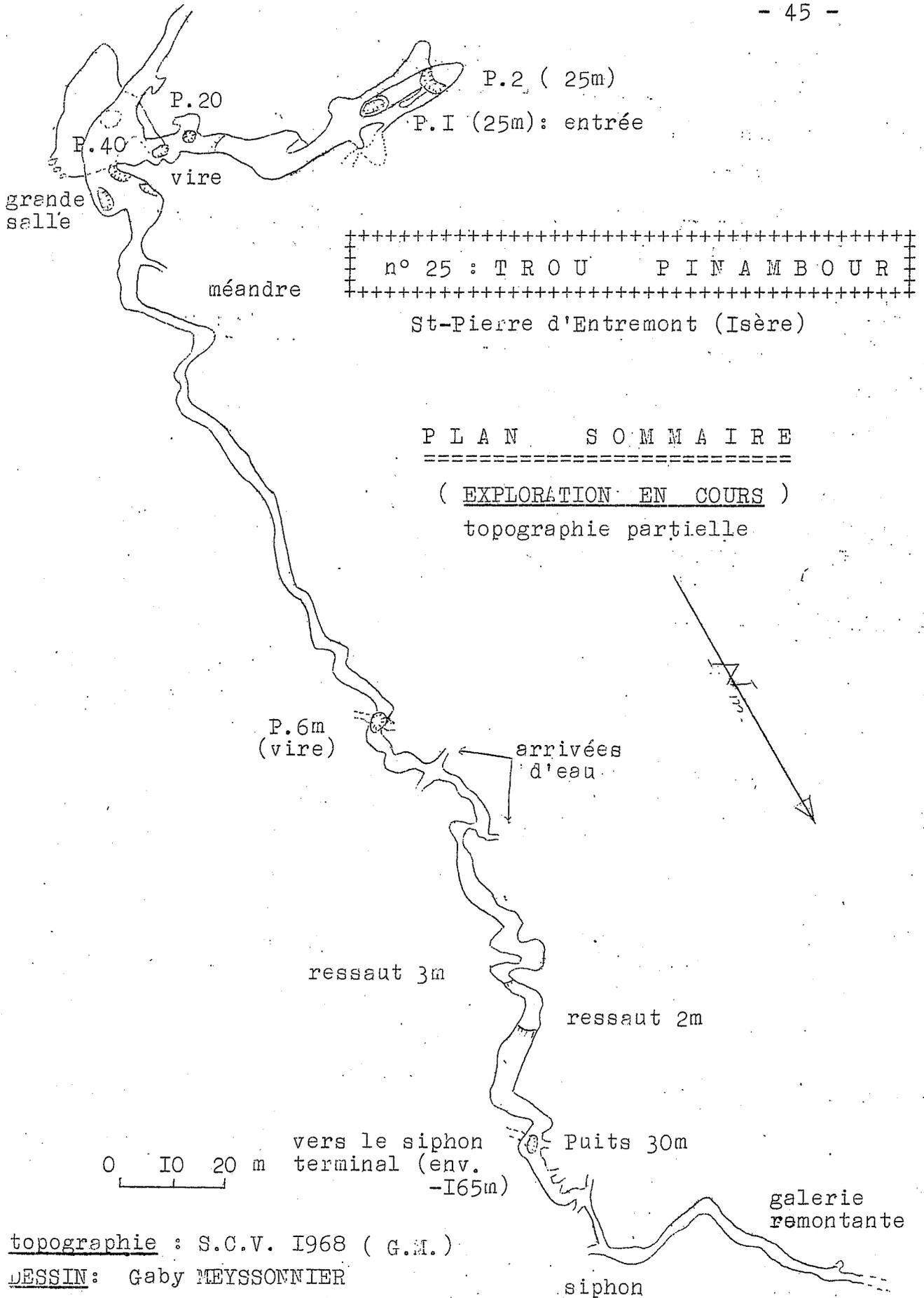
REMARQUES :  
- névé et glace jusqu'en bas du P.2 (-60m).  
- très fort remplissage (graviers, cailloutis) dans le méandre.  
- étage géologique : URGONIEN

Explorations : S.C.V. / découverte le I6.6.68  
explorations les I6.6./23.6./30.6./25.8./26.8./I968  
I5.5./I8.5./25.5./I969

topographie : Jacques ERBA/Jean-Michel HYTTE/Gaby MEYSSONNIER  
le 25.8.I968.

EXPLORATION EN COURS (escalade, désobstruction, topographie à fin

BIBLIOGRAPHIE :  
- S.C.V. ACTIVITES, n°IO, I968, p.38-39, coupe approx.  
- idem, n°II, I968, p. I7,25.  
- idem, n°I3, I969, p. 58,60  
- idem, n°I4, I969, p. I2, I3,43.  
- S.C.VILL, I968, Prise de date: Isère, Spelunca Bull  
, Informations, 3, p. 90.  
- MEYSSONNIER (M.), I969, Activités oct.67-Oct.68,  
Spelunca Bull.,2, Nouvelles des groupes, p.I60.



+++++  
 n° 25 : TROU PINAMBOUR  
 +++++  
 St-Pierre d'Entremont (Isère)

PLAN SOMMAIRE

( EXPLORATION EN COURS )  
 topographie partielle

0 10 20 m

topographie : S.C.V. 1968 ( G.M. )

DESSIN : Gaby MEYSSONNIER

réduction : J-P. SARTI ( octobre 1968 )

au 1/1000°

+++++  
 | S.C.V. XXVI : GOUFFRE |  
 +++++

Commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

872,645 x 349,265 x I505 m

ACCES : cf. plan n° 4 ( p. 52)  
 A 30m au N-E du TROU PINAMBOUR ( n°XXV), I5m en contrebas.  
 pointé à la peinture rouge SCV XXVI.

DESCRIPTION :

Entrée elliptique 2 x Im.  
 Puits de 5m, et névé.  
 Petite galerie E de I x Im, in-  
 clinée à 30° E et colmatée par  
 éboulis.

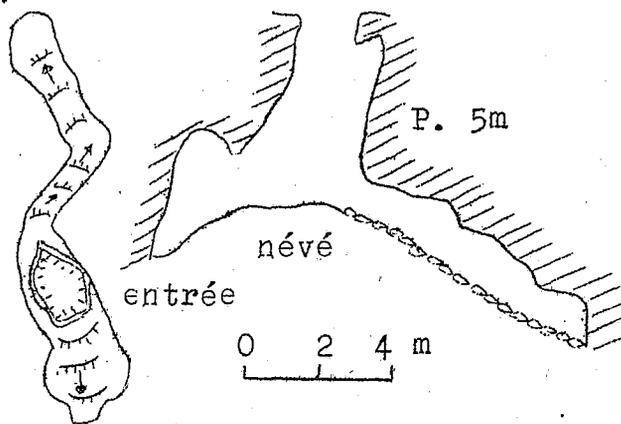
Au bas du puits, petite salle  
 W de 2m de Ø, colmaté en partie  
 par le névé et des éboulis.

explorations : S.C.V.  
 juin I968 / I3.8.I969  
topographie : I3.8.I969:JP SARTI  
exploration TERMINEE

- dénivelé : -9m  
 développement : I2m

P L A N

C O U P E



( topo : I4.8.I969 / J-P.S)

+++++  
 | S.C.V. XXVII : GROTTTE |  
 +++++

Commune : Saint-Pierre d'Entremont ( Isère)

872,655 x 349,335 x I490 m

ACCES : cf. plan n° 4 (p. 52)  
 A I00m environ NNE du TROU PINAMBOUR, à 20m à l'W du sentier  
 menant du Château au Col de Bovinant, I0m au-dessus du sen-  
 tier, au pied d'une dalle.  
 pointé à la peinture rouge SCV XXVII.

DESCRIPTION : Petit orifice 0,5 x Im; chatière et galerie basse lar-  
 ge de Im et longue de 5m, au milieu de laquelle s'ouvre un puits de  
 I2m.

Diaclase d'orientation E-W. A l'E, à 4m du fond, blocs coin-  
 cés (désobstruction à poursuivre); à l'W, à 2m du fond, boyau et  
 fissure infranchissable

- dénivelé : I2m.

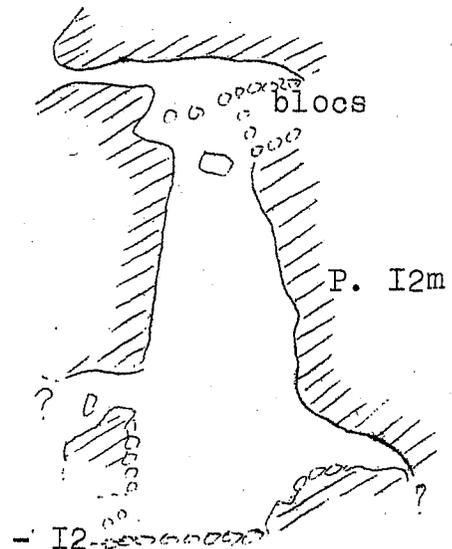
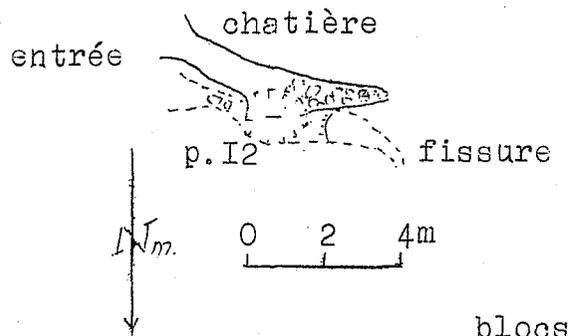
Remarques : - courant d'air à l'entrée et au fond.  
 - T° air ( à -2, le 25.5.69 ) : 4°8.

.../...

S.C.V. n° XXVII

PLAN

COUPE



dessin : M.M./25.5.69

explorations : SCV

juin 1968 / 25.5.1969

topographie : M. MEYSSONNIER/A. RIVET : 25.5.69

Exploration en cours : (désobstruction à poursuivre)

diacalse très étroite

BIBLIOGRAPHIE : - S.C.V. ACTIVITES , n°14, 1969, p. I2,I3,43.

+++++  
 S.C.V. XXVIII : T R O U V R E B O I T E  
 +++++

commune : Saint-Pierre d'Entremont ( Isère)

coordonnées : 872,565 x 349,325 x I535m

ACCES :

cf. plan n° 4 (p. 52).

Se trouve à 100m N-NW du TROU PINAMBOUR ; à 90m W de la grotte n° XXVII.

Pointé à la peinture rouge : SCV XXVIII.

DESCRIPTION : Entrée circulaire de 1,5m de Ø. Puits de 12m, circulaire, allant en s'évasant. Chaos en bas du puits.

Au S, galerie de 2 x 5m, remontante, et qui s'arrête brusquement 12m plus loin. Au bas du puits, en s'insinuant à travers le chaos, arrivée sur une dalle inclinée à 50° (E-W). Elle mesure 8m sur 8, et est toute capellée. Hauteur de la voûte : environ 1m.

Au bas de la dalle, éboulis onstruant le passage, sauf au milieu : 30 cm de large sur 15 cm de haut, donnant dans la suite de la cavité ( les pierres roulent plus bas).

A l'E de la dalle, gouttière de 2m de large sur 1m de haut, évacuant les eaux de ruissellements; obstruction par éboulis.

dénivellé total : - 26 m

développement : 30m

../... ( suite p. 49)

TROU BABASSE (n°45)  
I480m

TROU LISSE A COMBONE  
(réseau de la Duchère)  
(Grandes Galeries)

GOUFFRE N° 49  
I565m

axe LAMBERT  
349,50

Gouffre n°33  
I515m

axe Lambert  
872,50

TROU DU CULTE (n°48)  
I575m

Gouffre n°39  
I560m

n° 32A  
I550m

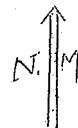
n°32B  
I555m

I580m • Gf n°40

M.M.  
1969

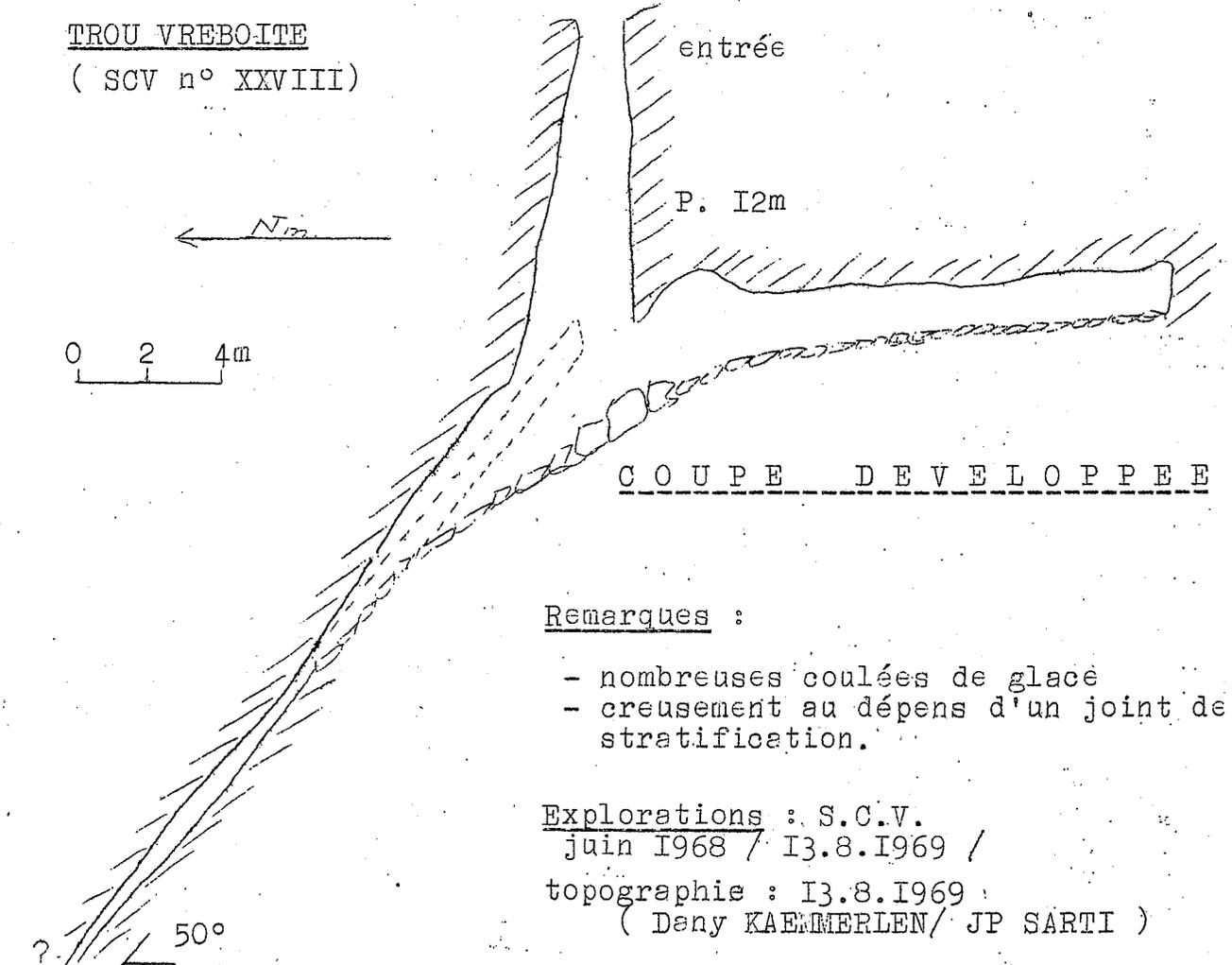
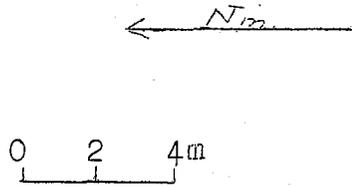
GRAND SOM/ FORET DES EPARRES  
SITUATION DES CAVITES

I/1000°



+++++  
PLAN N° 3  
+++++

TROU VREBOITE  
( SCV n° XXVIII )



COUPE DEVELOPPEE

Remarques :

- nombreuses coulées de glace
- creusement au dépens d'un joint de stratification.

Explorations : S.C.V.

juin 1968 / 13.8.1969 /

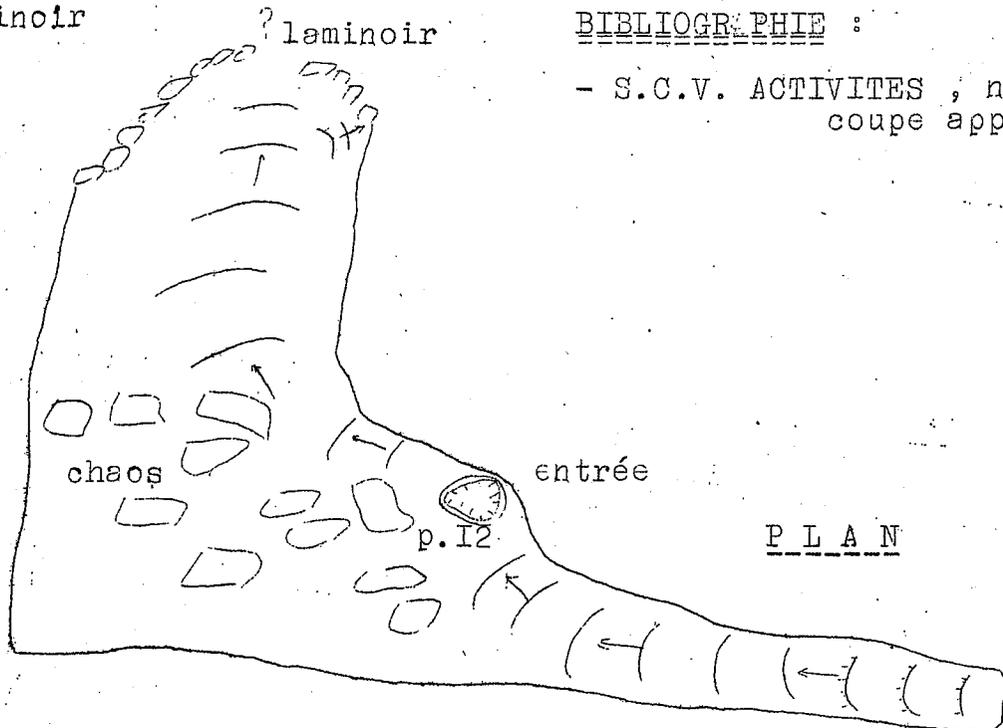
topographie : 13.8.1969

( Dany KAEMMERLEN / JP SARTI )

BIBLIOGRAPHIE :

- S.C.V. ACTIVITES , n° 10, p. 40 coupe approx.

? 50°  
laminoir ? laminoir



PLAN

dessin: J-P.S. 14.8.1969

++++++  
 S.C.V. 30 A : P U I T S D E L A F A I L L E  
 Q . P . E . C .  
 ++++++

commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)  
 coordonnées : 872,465 x 349,165 x I565 m

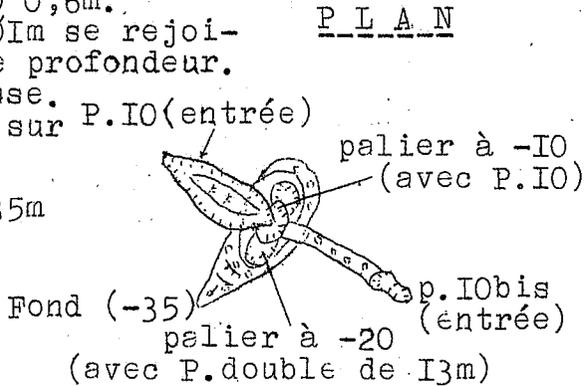
ACCES : cf. plan n° 5 (p. 56 )  
 A environ 250m au N. du Puits FRANCIS  
 130m W du METRO ( gf n° 31)  
 pointé à la peinture rouge : SCV 30

DESCRIPTION :  
 Entrée elliptique de 4 x 1,5m,  
 suivant une cassure E-W. Seconde entrée de  
 1 x 0,5m, 2m plus loin sur la même  
 cassure.

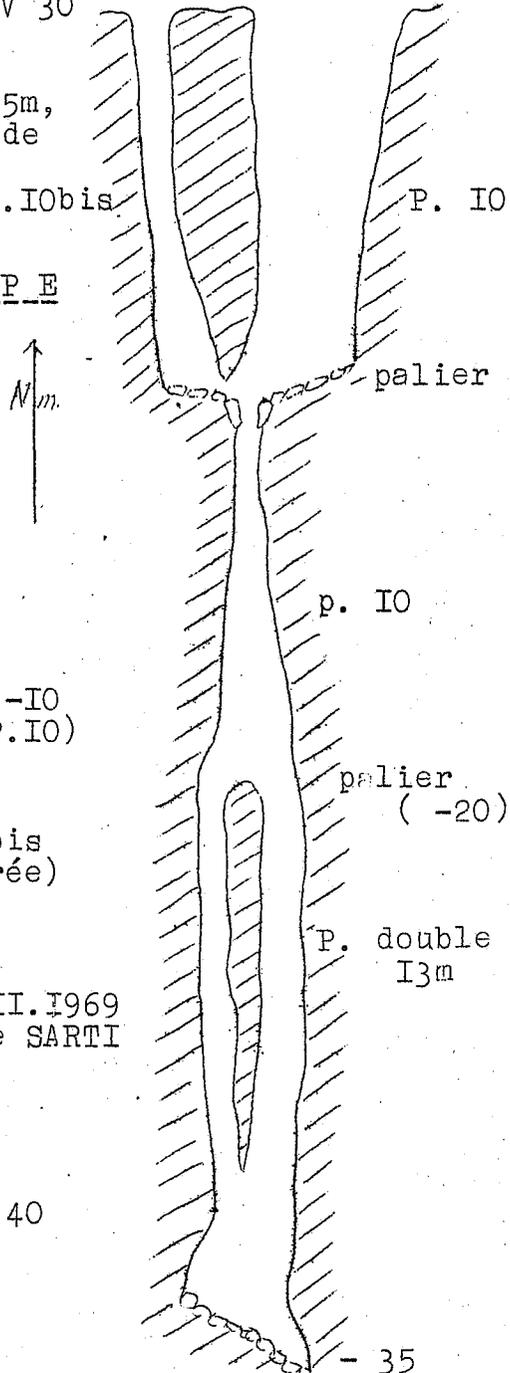
- Puits de 10m, palier de 2 x 1m, arri-  
vée du puits de la seconde entrée  
par un palier de 3 x 1m.
- Puits circulaire de 1m de  $\emptyset$ ,  
profond de 10m; arrivée sur un  
palier de 3 x 2m.
- Deux puits circulaires  
de 13m sont séparés par  
une lame rocheuse de  
0,30m de large.

- 1° puits :  $\emptyset$  0,6m.
  - 2° puits :  $\emptyset$  1m se rejoin-  
nent à 10m de profondeur.
- Le puits s'évase.  
Arrivée à -35 sur P.10(entrée)  
un éboulis.

dénivellé : -35m



C O U P E



Explorations : S.C.V. I6.6.1968 - II.II.1969  
 topographie : Alain GRESSE-Jean-Pierre SARTI  
 le II.II.1969  
 exploration TERMINÉE

BIBLIOGRAPHIE :

- S.C.V. ACTIVITES, n° 10, 1968, p.40  
(coupe approx.)

dessin : J-P S  
 15.II.1969



+++++  
 S.C.V. 30 B : G O U F F R E  
 +++++  
 commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)  
 coordonnées : 872, 475 x 349,16 x I565m

ACCES : cf. plan n° 5 (p.56)  
 A 10m du PUIITS DE LA FAILLE Q.P.E.C. (n°30A)  
 pointé à la peinture rouge : SCV 30B  
explorations : S.C.V. - I968 (topographie à faire)



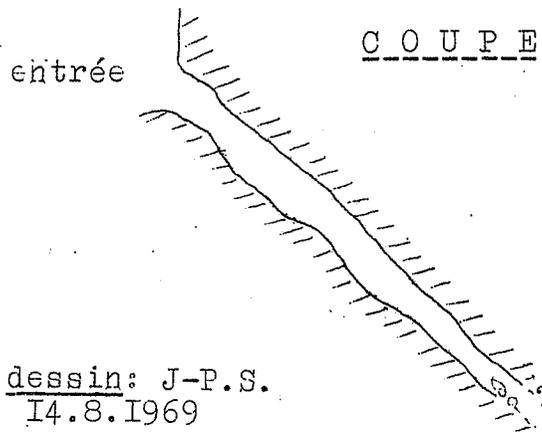
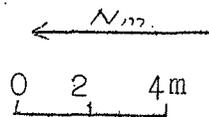
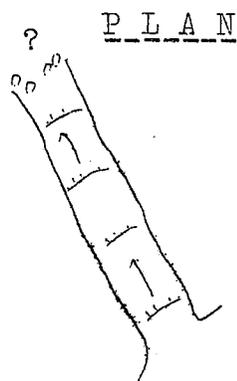
+++++  
 S.C.V. 3I : G O U F F R E : L E M E T R O  
 +++++  
 commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)  
 coordonnées : 872,595 x 349,175 x I535 m

ACCES : cf. plan n° 5 (p.56) et plan n° 4 (p.52)  
 A 80m S-SE du TROU PINAMBOUR ( à une centaine de mètres  
 à l'W du sentier menant du Chateau au Col de Bovinant )  
 pointé à la peinture rouge : SCV 3I

DESCRIPTION :

Orifice : 1,5 x 2m donnant sur un couloir incliné à 40°. A 10m  
 de l'entrée éboulis; passage bas entre le plafond et les ébou-  
 lis; arrêt du fait du danger d'éboulement.  
 développement d'environ 20m

remarques : Creusement au dépens d'un joint de stratification.



dessin: J-P.S.  
 I4.8.I969

Explorations : S.C.V. / Juin I968 / I2.8.I969  
 topographie : I2.8.I969 : J-P. SARTI  
 NON TERMINE (désobstruction ?)

GRAND SOM / FORET DES EPARRES  
SITUATION DES CAVITES

1/1000°



+++++  
PLAN N° 4  
+++++

TROU VREBOITE  
(n°28)  
1535m

grotte n°27  
1490m

sentier

△ POINT COTE  
1581m

gouffre n°26  
1505m

TROU PINAMBOUR  
n° 25 1520m

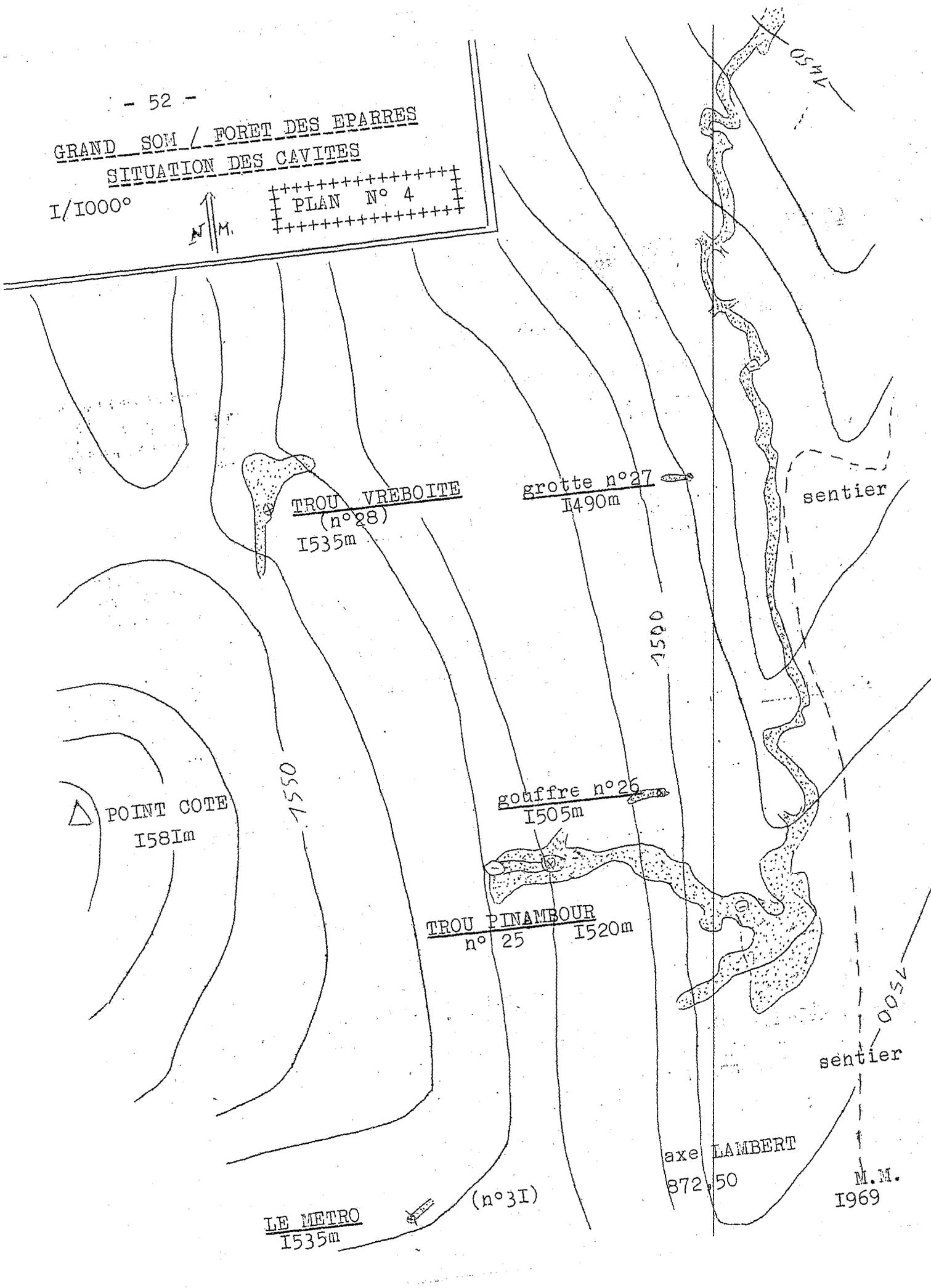
sentier

LE METRO  
1535m

(n°31)

axe LAMBERT  
872,50

M.M.  
1969





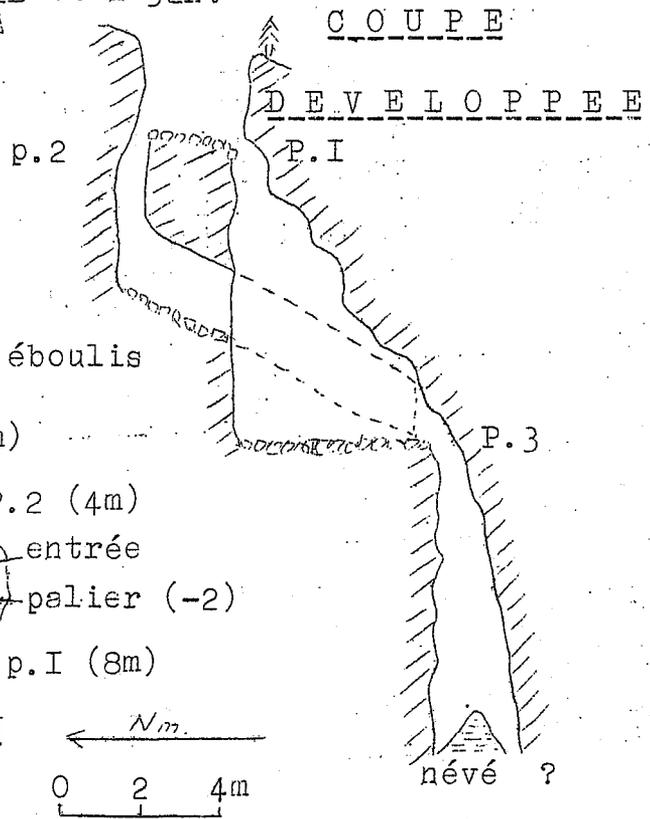
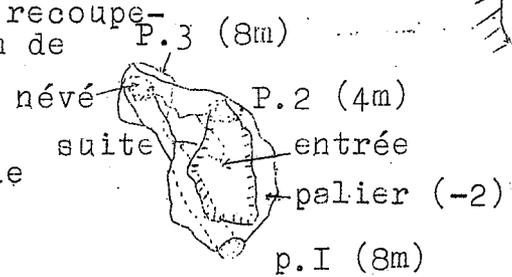
+++++  
S.C.V. 32 A : GOUFFRE  
+++++

Commune : Saint-Pierre d'Entremont ( Isère )  
coordonnées : 872, 47 x 349, 405 x I550 m

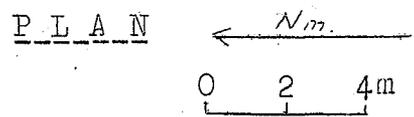
ACCES : cf. plan n° 3 (p.48).  
A 130m N-W du TROU VREBOITE ( n° 28 )  
A 50m du TROU DU CULTE (n°48)  
au pied d'une grande dalle (lapiaz incliné à 45°) :  
cassure (avec méandre visible en surface) faisant jonction  
avec les gouffres n°40, n°32B et n°32A.  
pointé à la peinture rouge : SCV 30 A

DESCRIPTION :

Puits de 3 x 2m, profond de 2m.  
Arrivée sur un plancher d'éboulis  
avec départ d'un premier puits de 8m  
de profondeur. A 1m, dans un coin, un  
autre départ moins dangereux que le  
premier car il n'y a pas d'éboulis.  
Descente en opposition, 4m plus bas,  
petite galerie de 1m de large légè-  
rement inclinée et dirigée sensible-  
ment E-W. 3m plus loin, recoupe-  
ment d'une galerie de 1m de  
large venant du P.8m.  
A la jonction de ces  
galeries : P.8m (Ø 2m)  
Arrêt sur névé; une dalle  
empêche de continuer  
- dénivelé total: -18



Explorations : S.C.V. .  
1968 / 4.8.1969  
topographie : J-P.S. : 4.8.1969  
NON TERMINE ( désobstruction )



+++++  
S.C.V. 32 B : GOUFFRE  
+++++

Commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)  
coordonnées : 872,455 x 349,40 x I555m

ACCES : cf. plan n° 3 (p.48).  
A 10m W du gouffre n° 32 A (situé dans une cassure entre  
le gouffre n° 40 et le n° 32 A).

explorations : S.C.V. 1968 / 3.8.1969  
NON TERMINE ( topographie, désobstruction ? )



+++++  
S . C . V . 33 : G O U F F R E  
+++++

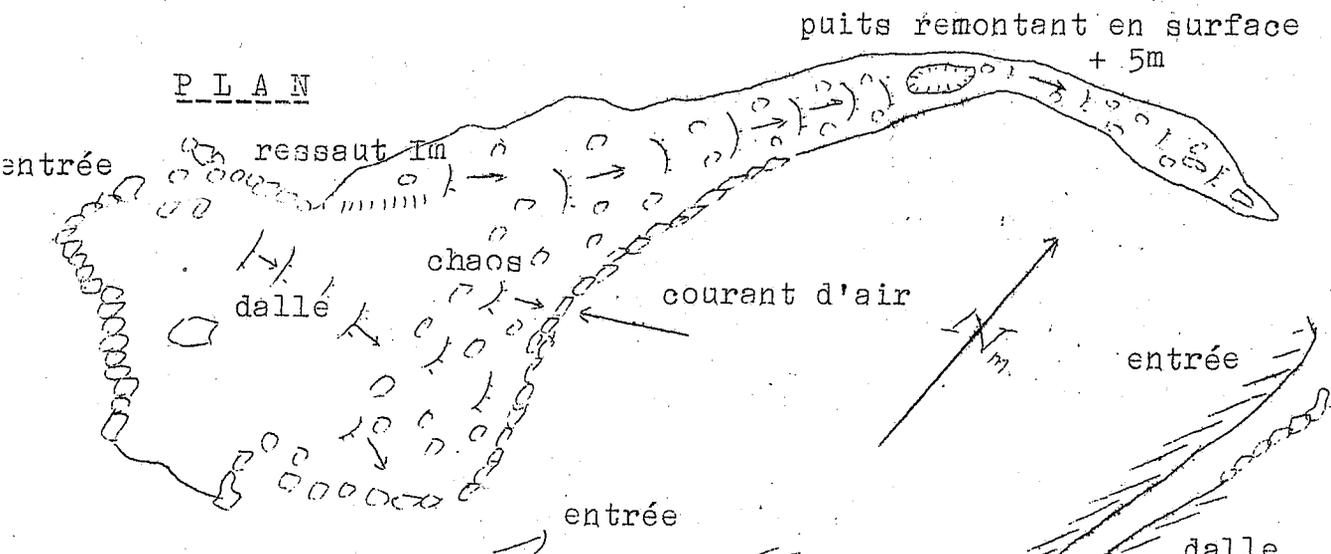
Commune : Saint-Pierre d'Entremont ( Isère )  
coordonnées : 872,565 x 349,51 x 1515 m

ACCES : cf. plan n° 2 (p.43) & plan n° 3 (p.48)  
A 120m S-W du TROU DE LA FUMEE (G.S.4 )  
A 30m du gouffre n° 34  
pointé à la peinture rouge : SCV 33

DESCRIPTION :

Entrée entre blocs, de 1 x 1,5 de hauteur. Salle de 12m sur 9 et de 2m de haut ( orientation E-W)  
Dalle inclinée à 35° et chaos à sa base (courant d'air à travers le chaos).  
En se faufilant dans le chaos, on arrive dans une petite galerie inclinée à 30° : 1m de large, 1,5m de haut et longueur de 15m. Obstruction par éboulis. A 4m avant son extrémité, arrivée d'un puits de 5m menant à la surface.

Remarques : Courant d'air  
Creusement au dépens d'un joint de stratification  
Dénivellé total : -17m / Développement : 40m

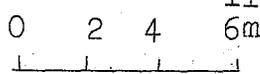


P L A N

C O U P E

P.5m

explorations : S.C.V.  
1968 / II.II.1969  
topographie : Michel JOURNOT/ JP SARTI  
II.II.1969



dessin: JP S 15.II.69

NON TERMINE ( désobstruction ?)



+++++  
S.C.V. 34 : G O U F F R E  
+++++

Commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)  
coordonnées : 872,59 x 349,535 x 1505 m

ACCES : cf. plan n° 2 (p.43)

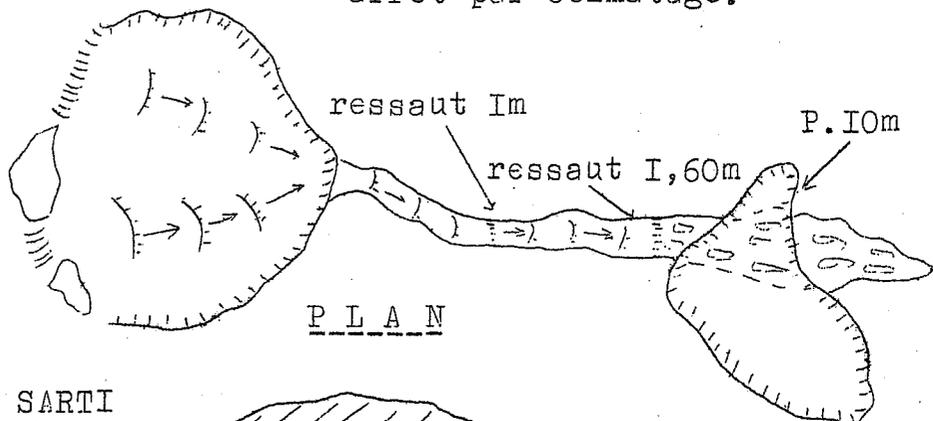
Entre le TROU YARD (n°35) et le gouffre n°33.  
A 90m SW du TROU DE LA FUMEE (G.S.4)  
Pointé à la peinture rouge : SCV 34

DESCRIPTION : 2 entrées : la première au fond d'une doline de 5m de Ø. L'autre, un puits de 10m de profondeur. Entrée de 2 à 2,5 sur 3m de long.

Par la première entrée (0,3 de large et 1m de haut), on accède à une petite galerie E-W, inclinée à 30-40°. Ressaut de 1 et 1,5m A 10m de l'entrée, galerie horizontale donnant à la base du P.10 (seconde entrée) arrêt par colmatage.

développé : -10m  
développement : 15m

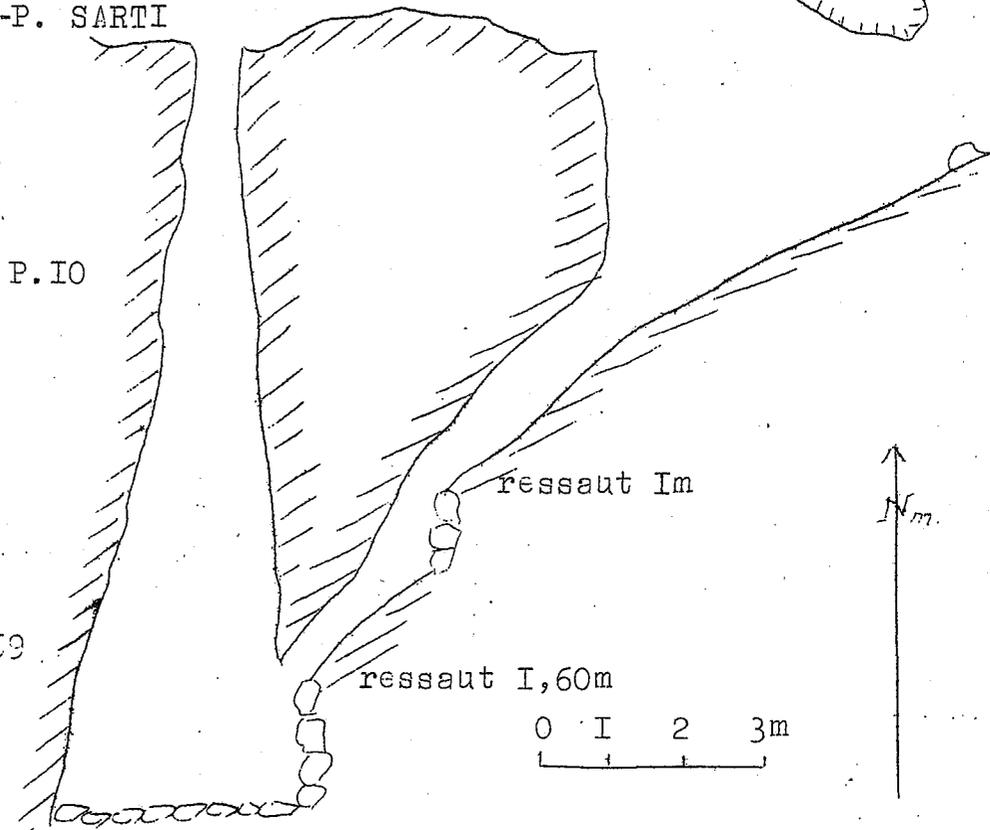
Explorations :  
S.C.V. 1968  
II.II.1969



topographie :  
Alain GRESSE, J.-P. SARTI  
(II.II.1969)

TERMINE

C O U P E



dessin :  
J.-P.S. 1969

PUITS DE LA FAILLE Q.P.E.C.

n°30A

1565m

n°30B

LE METRO

(n°31)

1535m

n°43B

n°43C

n°43A

1565m

n°41

1520m

n°42

1525m

(n° 314 FLT)

axe Lambert

872,50

axe Lambert

349,00

Puits FRANCIS

1555m

M.M.

1969

GRAND SOM/ VALLON DES EPARRES

SITUATION DES CAVITES

1/1000°



+++++  
| PLAN N° 5 |  
+++++

+++++  
 | S.C.V. 35 : T R O U Y A R D |  
 +++++

commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)  
 coordonnées : 872,63 x 349,595 x 1425 m

ACCES : cf. plan n° 2 (p.43)  
 A 30m W du TROU DE LA FUMEE (G.S.4), 15m au-dessus.  
 pointé à la peinture rouge : SCV 35.

DESCRIPTION :

Petite entrée I x 0,5m. Galerie E-W de 2 x 2m; sur la gauche, petite galerie se terminent au pied d'une cheminée, arrivée d'eau.

Chatière dans l'éboulis : 0,5 x 0,5m (désobstruée le 13.7.68)  
 Recoupement d'une galerie remontante orientée NW-SE. Arrêt sur fissure dans la partie haute.

Sous la première chatière, seconde chatière (désobstruée le 5.8.1969, en raison de la présence d'un courant d'air), dans les éboulis. Ressaut de 1,5m. La galerie se rétrécit. A droite, lucarne Ø 0,3m, donnant sur un puits de 15m.

A 6m du ressaut, P.15m, Ø 4m, A 2m de profondeur, palier éboulé communiquant avec le puits de la lucarne. Après le puits, arrivée d'une galerie éboulée de 6m de long et 1,5 sur 1m. Arrêt sur trémie.

Au bas du puits, galerie remontante (NW-SE), de 48m de long avec de nombreuses arrivées d'eau (arrêt sur trémie pour chacune). Ressaut de 8m dans la galerie (escalade : nombreux blocs en équilibre); 2° ressaut de 2m. Arrêt sur trémie avec arrivée d'eau, à 21m du bas du puits -origine du courant d'air.

Au bas du puits, ressaut de 2m permettant d'arriver dans une salle de 10 x 6m, haute de 4m (orientation EW, inclinaison 30°, éboulis); à droite, galerie remontante, arrêt sur une cheminée (arrivée d'eau)/

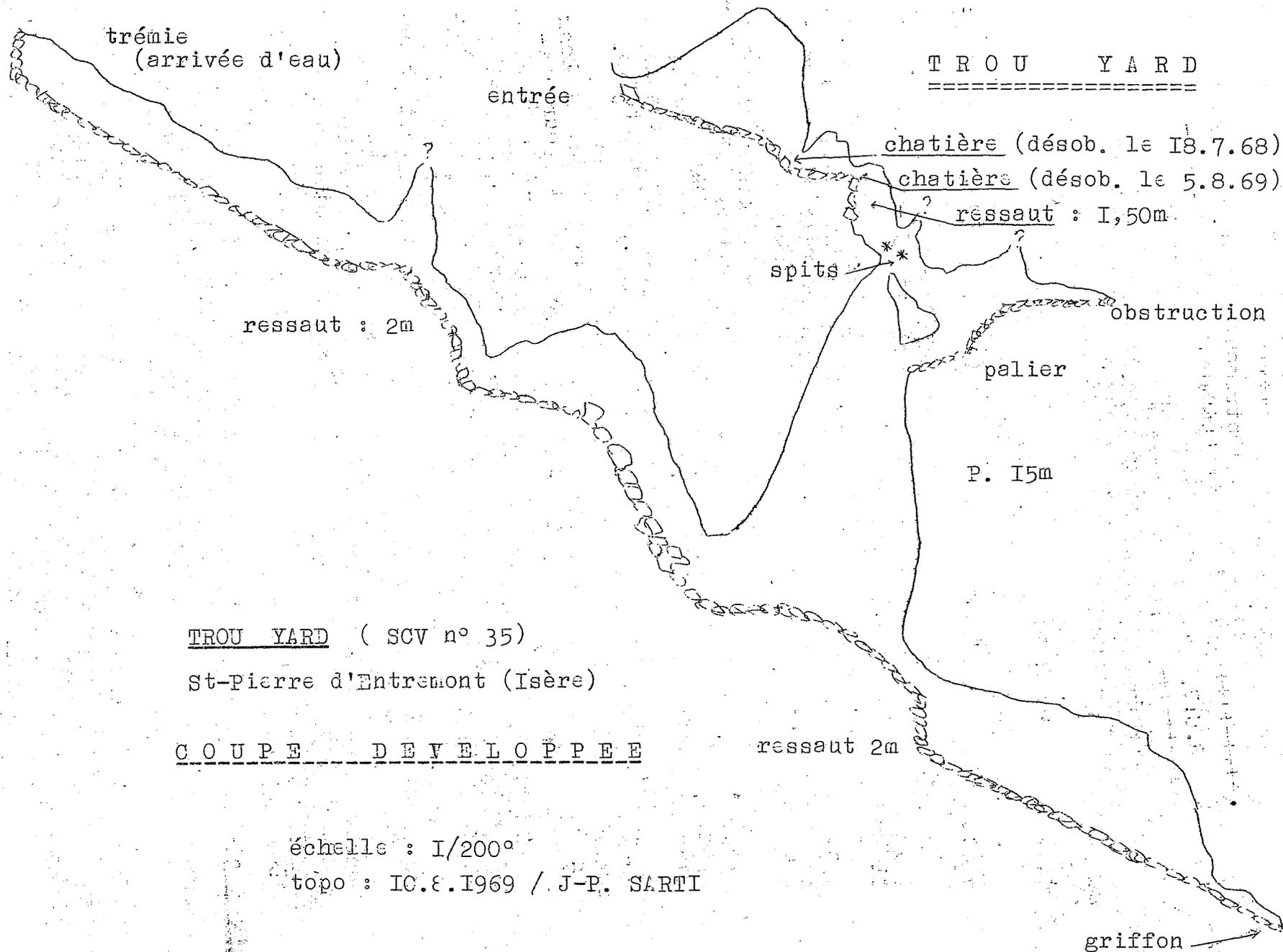
Trois autres arrivées d'eau se trouvent dans la partie basse de la salle (trop étroit).

Dans la partie la plus basse, un griffon de 0,1 sur 0,15m évacue l'eau à travers l'éboulis. Une épaisseur d'argile de 0,30m de haut à cet endroit semble indiquer une mise en charge

dénivellé : -35m  
développement : 80m

Explorations : S.C.V. : 13.7.1968 / 5.8.1969 / 6.8.1969 / 7.8.1969  
 10.8.1969 (désobstruction et topographie)  
 topographie : 10.8.1969 : J-P. SARTI / Dany KAEMERLEN /  
TERMINE P. DUCHAÏPT

\$ : Le TROU YARD, creusé au dépens d'une diaclase NW-SE se développe au-dessus de 2 galeries (orientation NS) du TROU LISSE A COMBONE ( The Pop's Réseau; galerie sup. altitude : 1350m); altitude du fond du TROU YARD : 1390m  
dénivellé : 40m entre les deux cavités



trémie  
(arrivée d'eau)

entrée

TROU YARD

chatière (désob. le 18.7.68)

chatière (désob. le 5.8.69)

ressaut : 1,50m

spits

ressaut : 2m

obstruction

palier

P. 15m

TROU YARD ( SCV n° 35)

St-Pierre d'Entremont (Isère)

COUPE DEVELOPPEE

ressaut 2m

échelle : 1/200°

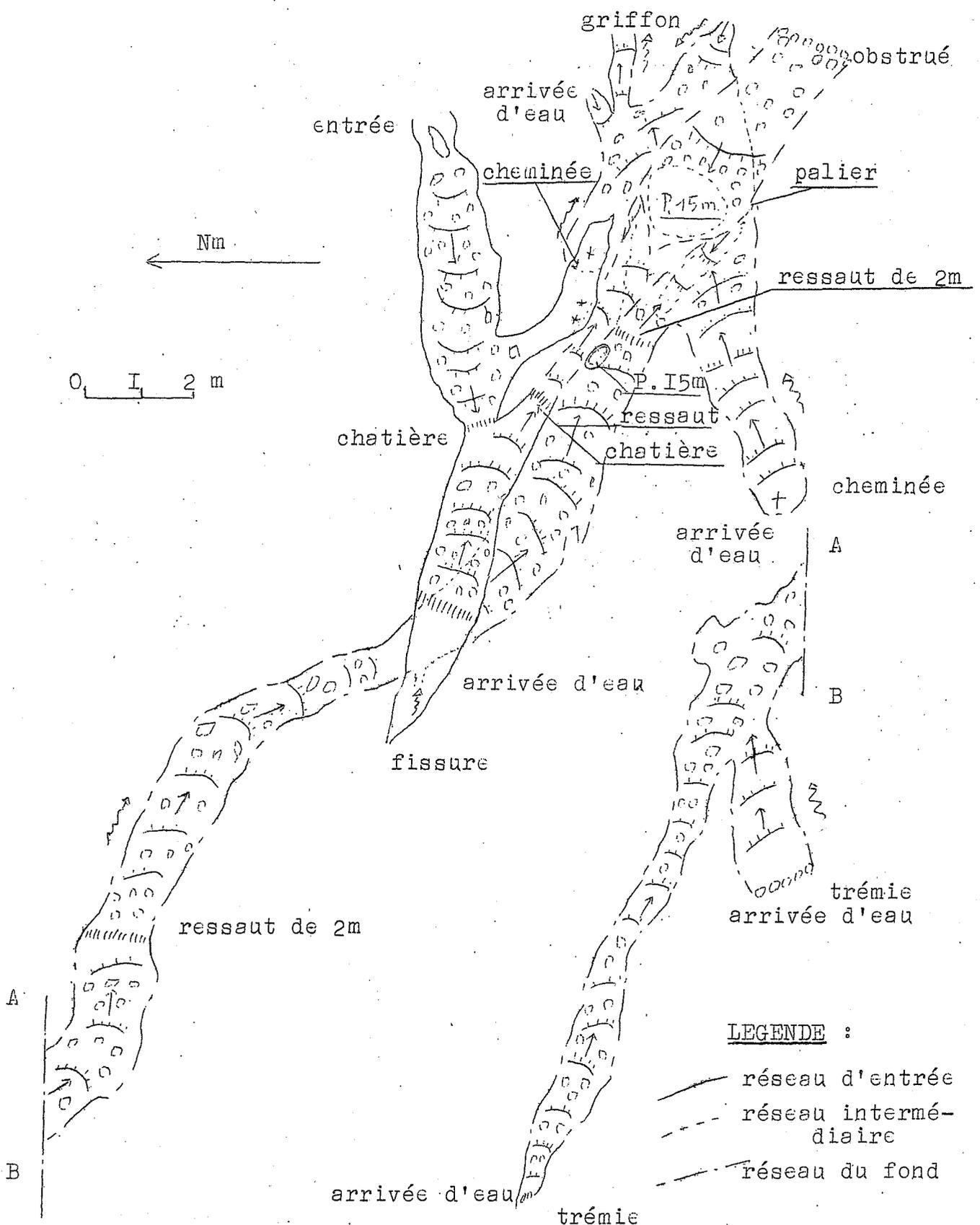
topo : 10.8.1969 / J-P. SARTI

griffon

TROU YARD

St-Pierre d'Entremont (Isère)

arrivée d'eau



LEGENDE :

- réseau d'entrée
- - - réseau intermédiaire
- · - · réseau du fond



+++++  
S.C.V. 36 : P U I T S D U T R O N C  
+++++

Commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)  
Coordonnées : 872,655 x 349,67 x I385m

ACCES :

cf. plan n° 2 (p.43)  
80m N du TROU DE LA FUMÉE (G.S.4)  
A 40m S du gouffre n°5I  
Pointé à la peinture rouge : SCV 36

DESCRIPTION :

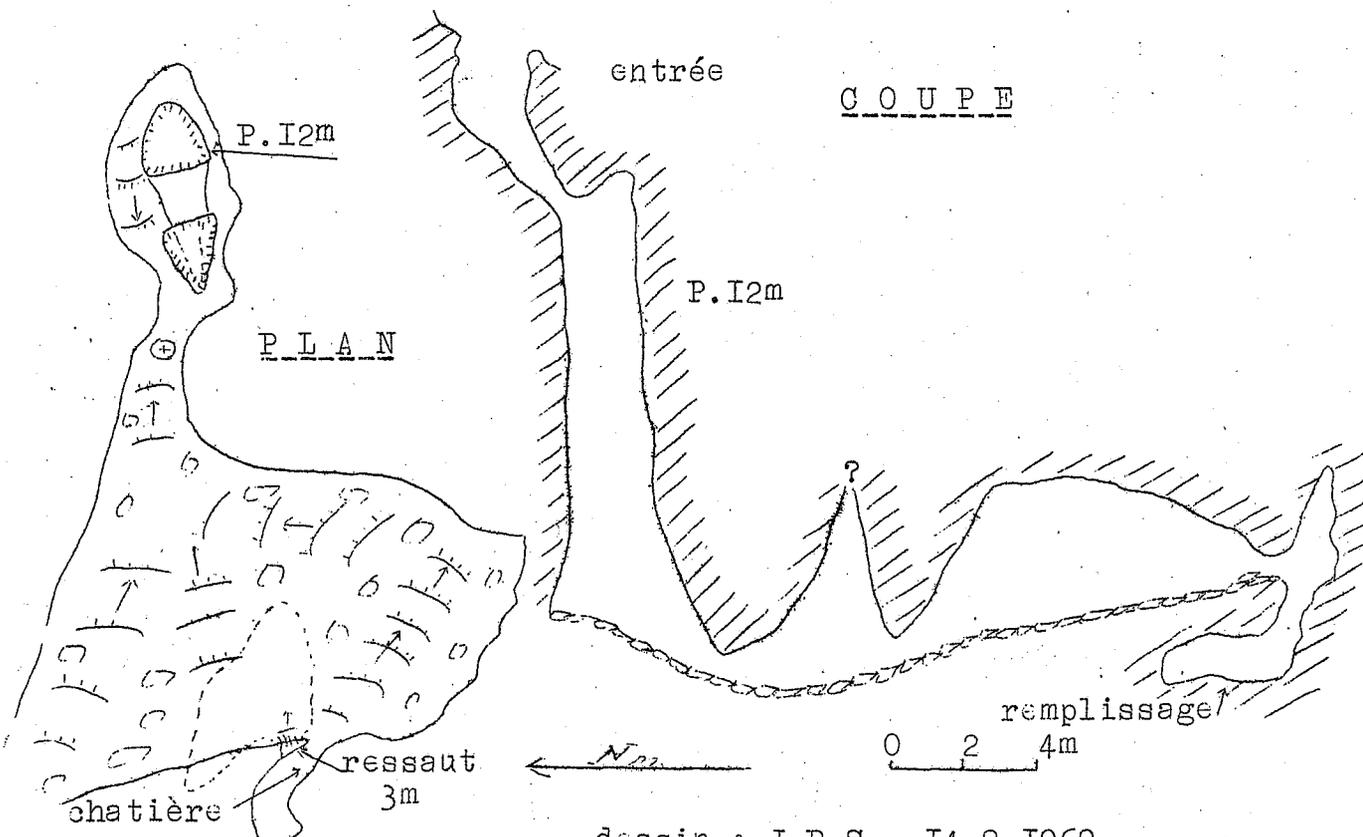
Entrée elliptique de 2 x 1m, orientée E-W. Ressaut de 2m. Galerie inclinée à 45° (Ø1m). P.12m, passage surbaissé, cheminée, passage surbaissé. Arrivée dans une salle remontante de 12 x 8m; hauteur 4m.

En haut de la salle, arrivée d'eau; passage trop étroit. A gauche, chatière avec plan d'eau. Petite galerie avec un départ sur la droite. Ressaut de 5m, aux parois tapissées d'argile. Petite salle de 6 x 3m et de 1 à 2m de haut. colmatage terreux/ dénivellé : -17m

Explorations : S.C.V. 1968 / I3.3.1969 /  
topographie : I3.8.1969 : Dany KAEMERLEN / J-P. SARTI

TERMINE

\$ Le fond du PUIT'S DU TRONC (altitude env. I365m) se trouve au-dessus et dans le prolongement de la grande trémie (salle II du TROU LISSE A COMBONE, n° 47, réseau des grandes salles) : altitude approx. du haut de la trémie : I300m; (courant d'air); distance : 10 à 20m / dénivellé : 60m env.



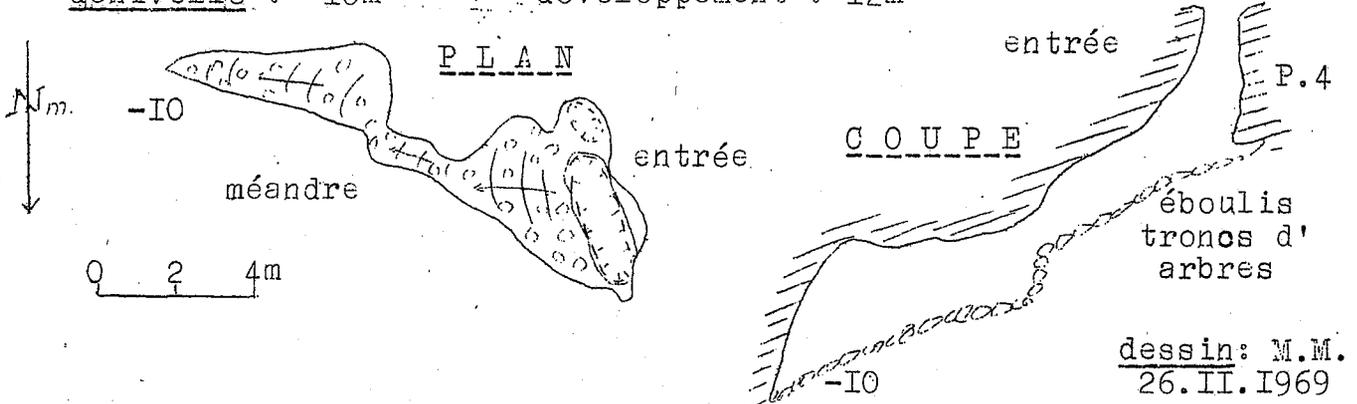
dessin : J-P.S. I4.8.1969



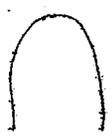
+++++  
 S.C.V. 37 : G O U F F R E  
 +++++  
 Commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)  
 coordonnées : 872,675 x 349,84 x I345m

ACCES : cf. plan n° I (P. 40)  
 A 15m W du sentier menant du Chateau au Col de Bovinant.  
 50m en-dessous de la grotte du MONDMILCH (N° 38 A)  
 A environ 250m N du TROU DE LA FUMEE (G.S.4)  
 pointé à la peinture rouge : SCV 37.

DESCRIPTION : Puits elliptique de 3 x 1,5m, et petit orifice dans le prolongement de la cassure N-S. Puits de 4m. Salle avec éboulis en pente. Méandre encombré d'éboulis (largeur 1m, hauteur 1 à 2m). Salle en pente (l = 1,5m, h = 3m); obstruction par éboulis.  
dénivellé : -10m      développement : 12m



Explorations : S.C.V. : I3.7.1968 / 28.9.1969  
 topographie : Jacques ERBA / M.MEYSSONNIER (28.9.1969)  
TERME



+++++  
 S.C.V. 38 A : G R O T T E D U M O N D M I L C H  
 +++++  
 Commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)  
 coordonnées : 872,63 x 349,835 x I370 m

ACCES : cf. plan n° I (p. 40)  
 A 50m du gouffre n°37 et 25m en-dessus.  
 Pan de falaise visible du sentier  
 pointé à la peinture rouge : SCV 38 A.

DESCRIPTION :  
 Entrée sous forme de porche (largeur 7m, hauteur 2m). Salle encombrée de blocs : 11m x 6m. Galerie N-S longue de 3m (mondmilch abondant). Communication avec la grotte n°38 B.  
dénivellé : + 5m  
développement : 20m

Explorations : S.C.V. : I3.7.1968 / 28.9.1969  
 topographie : J-P. SARTI / J. ERBA / M. MEYSSONNIER  
 (28.9.1969)  
TERME

GRAD SOM / BOVINANT  
SITUATION DES CAVITES

I/1000°



+++++  
PLAN N° 6  
+++++

L A P I A Z

B O I S E

TROU BERCELEUX (n°44)

I585m

DOLINE SOUFFLANTE

I585m

P R A I R I E

⊗ source n° 2  
I545m

source n° 1 I550m

axe LAIBERT  
872,50

⊗ PUITS FRANCIS  
I555m

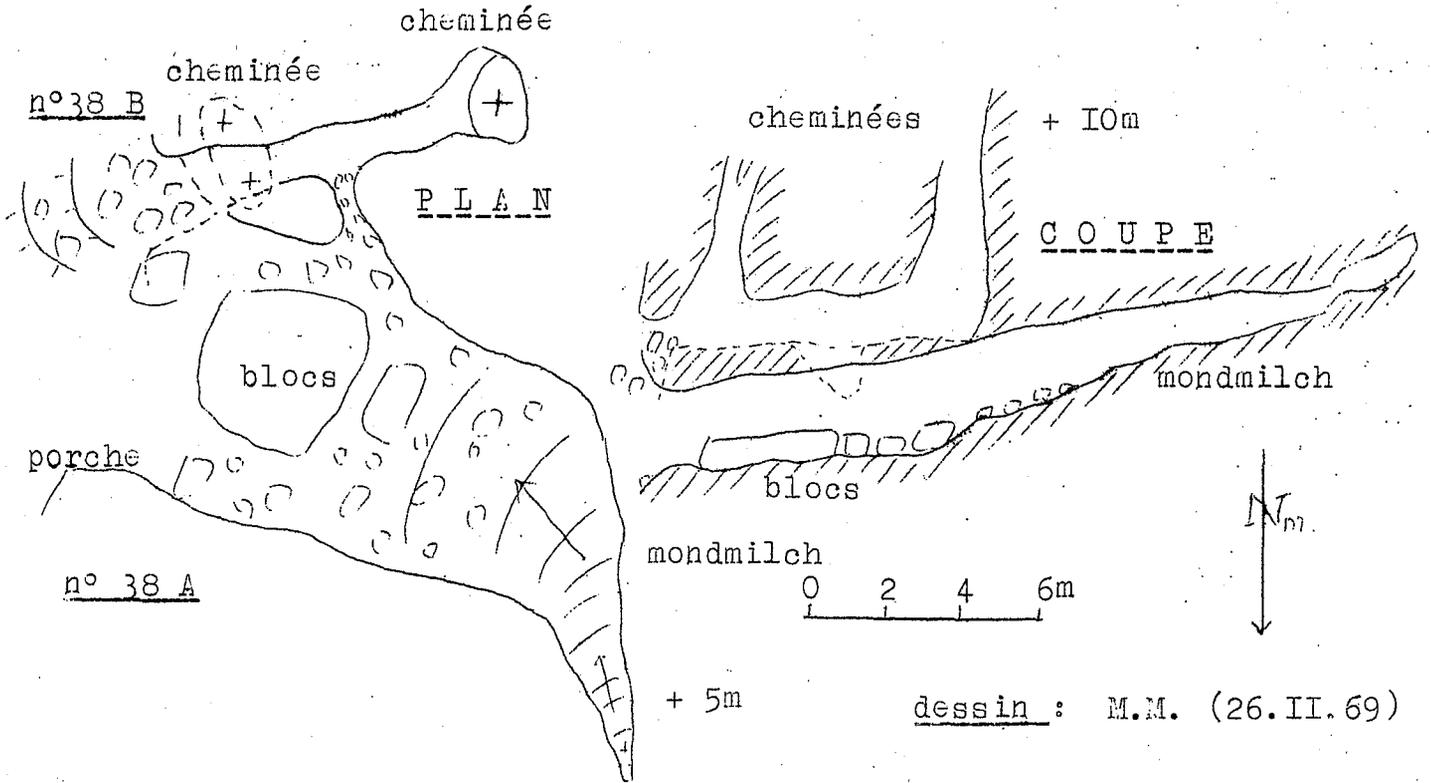
perte n°3  
I545m

⊗ perte n°2  
I545m

⊕ perte n°1  
I545m

sentier

M.M.  
I969



++++++  
 S.C.V. 38 B : GROTTTE  
 ++++++  
 commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)  
 coordonnées : 872,63 x 349,84 x I375 m

ACCES : of. plan n° I (p.40)  
 4m au-dessus de la grotte du MONDMILCH (n°38 A)  
 Entrée pointée à la peinture rouge : SCV 38 B

DESCRIPTION : Orifice 1,5 x 1m, encombré de blocs. Galerie longue de 8m, terminée par une cheminée haute de 10m environ (terre et petits éboulis sur le sol).  
 Cette galerie haute de 2m est large de 1 à 1,5m. Boyau faisant communication avec la grotte n° 38 A. Près de l'entrée, cheminée de 10m se dédoublant et communiquant avec la surface.  
dénivellé : + 10m Longueur : 8m.

\* Explorations : S.C.V. : I3.7.I968 / 28.9.I969 /  
 topographie : J-P. SARTI / J. ERBA (28.9.I969)

TERMIINE

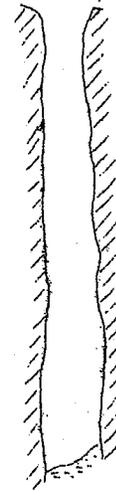


++++++  
 S.C.V. 39 : G O U F R E  
 ++++++  
 Commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)  
 coordonnées : 872,445 x 349,41 x I560 m

ACCES : cf. plan n° 3 (p. 48)  
entre le gouffre n° 32 B  
et le TROU DU CULTE ( n° 48 )  
à 30m de ce dernier.  
Pointé à la peinture rouge : SCV 39

PLAN

COUPE



0 2 4 m

DESCRIPTION : Entrée elliptique 3 x 1m .  
sur une cassure du lapiaz, orientée E-W.  
Puits de 12m, colmatage par névé.

dénivellé : -12

Explorations : S.C.V.  
13.7.1968 / 10.8.1969  
topographie : J-P. SARTI (10.8.1969)

TERMINE

dessin: JP.S.  
10.8.1969

névé



+++++  
S.C.V. 40 : G O U F F R E  
+++++  
commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)  
coordonnées : 872,43 x 349,38 x I580m

ACCES : cf. plan n° 3 (p. 48)  
A 40m W du gouffre n° 32 B, sensiblement à la même hauteur  
que le TROU DU CULTE (n°48)  
Pointé à la peinture rouge : SCV 40.  
explorations : S.C.V./I968 (topographie à faire)  
même cassure que les N° 32A et B.



+++++  
S.C.V. 41 : G R O T T E  
+++++  
commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)  
coordonnées : 872,595 x 349,145 x I520m

ACCES : cf. plan n° 5 (p. 56)  
En contrebas, et à 30m S du METRO (gouffre n° 3I)  
Pointé à la peinture rouge (SCV 4I)  
Explorations : S.C.V./I968 (désobstruction) : courant d'air.



+++++  
S.C.V. 42 : G O U F F R E  
+++++  
commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)  
coordonnées : 872,55 x 349,125 x I525m

ACCES : cf. plan n° 5 (p.56)  
A 70m S-W du METRO (N°3I) et à 50m du gouffre n° 4I  
Pointé à la peinture rouge : SCV 42 ( & pointé 3I4 à la  
peinture jaune / F.L.T. )  
Explorations : S.C.V./ I968 (désobstruction) : courant d'air

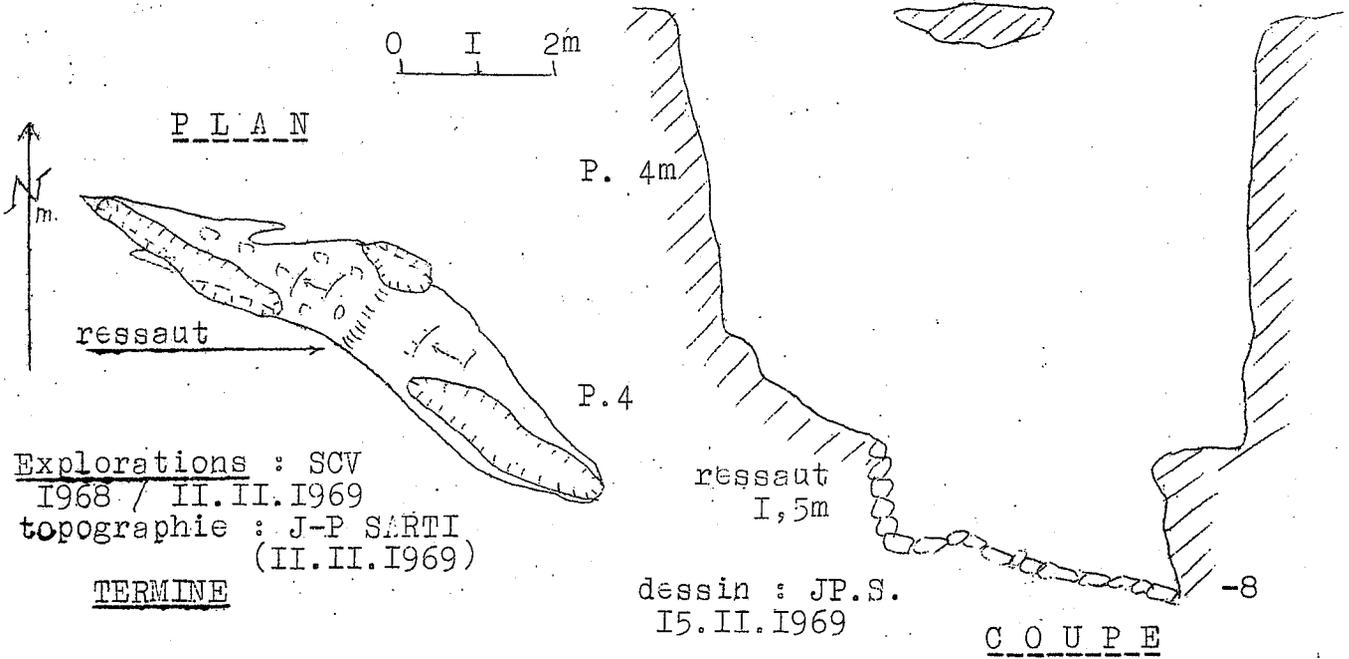


+++++  
S.C.V. 43 A : G O U F F R E  
+++++

commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)  
coordonnées : 872,475 x 349,115 x I565m

ACCES : cf. plan n° 5 (P.56)  
A 50m S du puits de la FAILLEQ.P.E.C. (n° 30 A)  
I30m W-SW du METRO (N°3I).  
Pointé à la peinture rouge : SCV 43 A

DESCRIPTION : Trois entrées, sur une cassure du lapiaz orientée  
sensiblement E-W. Deux sont alignées, la 3° légèrement décalée au  
N ( I x 0,5m). I° ; elliptique : 3 x 0,5m à 2m de la seconde : 2 x  
0,5m . Dénivellé : -8



Explorations : SCV  
1968 / II.II.1969  
topographie : J-P SARTI  
(II.II.1969)

TERMINE



+++++  
S.C.V. 43 B : G O U F F R E  
+++++

Commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)  
coordonnées : 872,47 x 349,12 x I565m

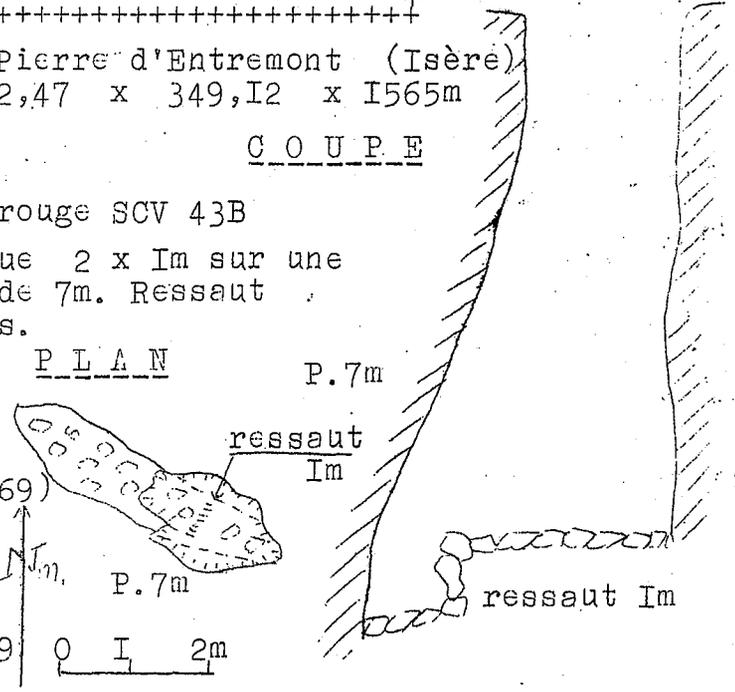
ACCES : cf. plan n° 5 (p.56) COUPE  
A 8m du n° 43 A  
pointé à la peinture rouge SCV 43B

DESCRIPTION : Entrée elliptique 2 x 1m sur une  
cassure du lapiaz E-W. Puits de 7m. Ressaut  
de 1m. Obstruction par éboulis.  
Dénivellé : -8

Explorations : S.C.V.  
1968 / II.II.1969  
topographie : J-P SARTI (II.II.69)

TERMINE

dessin : JP.S./I5.II.1969



+++++  
S.C.V. 4 3 C : G O U F F R E  
+++++

commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)  
coordonnées : 872,47 x 349,12 x I565m

ACCES : cf. plan n° 5 (p.56)  
A 10m du gouffre n° 43 A  
Pointé à la peinture rouge : SCV 43 C  
Explorations : S.C.V. / I968 (topographie à faire)

+++++  
S.C.V. 4 4 : T R O U B E R C U L E U X  
+++++

Commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)  
coordonnées : 872,43 x 348,82 x I585m  
( synonyme : TROU DES DEUX MERDES )

ACCES : cf. plan n° 6 (p.62)  
A I20m S-W du Puits Francis/  
Pointé à la peinture rouge : SCV 44  
Explorations : S.C.V./ 27.8.I968 (topographie à faire)

BIBLIOGRAPHIE : - S.C.V. ACTIVITES, n° II, I968, p. I7

+++++  
n° 4 5 : T R O U B A B A S S E  
+++++

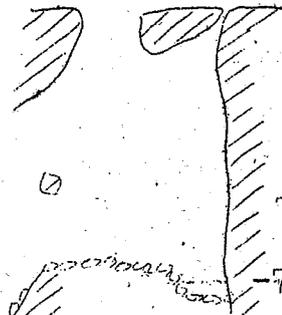
Commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)  
coordonnées : 872,42 x 349,64 x I480m

ACCES : cf. plan n° 3 (p.48)  
A 100m W de l'entrée supérieure du TROU LISSE A COMBONE  
(n° 47 B) et 50m au-dessus.  
A env. 80m N du gouffre n° 49.  
Pointé à la peinture rouge : 45

DESCRIPTION : Orifice I x I,5m E-W. Puits 7m.  
diacalse. A l'E. ressaut de 1m, ruissellements  
et fissure rejoignant la surface.  
A l'W, diacalse très étroite, donnant sur  
un puits de 7m.

Obstruction par éboulis, étroiture  
infranchissable.  
dénivellé : -I5

C O U P E



Explorations: S.C.V.  
I8.5.69 / 25.5.69  
topographie : 25.5.69  
(M. MEYSSONNIER)

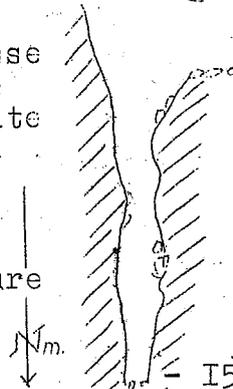
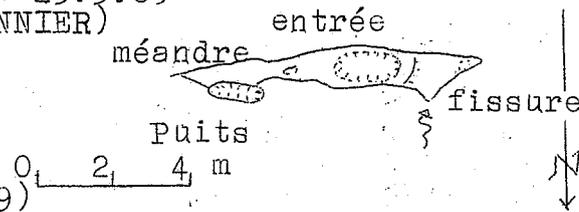
diacalse  
très  
étroite

dessin: M.M.  
26.II.69

TERMINE

Remarque :

T° air: 3°5  
(à -7, le 25.5.69)





+++++  
| n° 4 6 : G R O T T E S |  
+++++

Commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)  
coordonnées : 872,66 x 349,56 x I420m

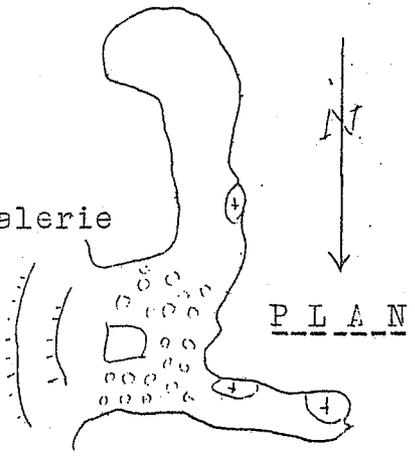
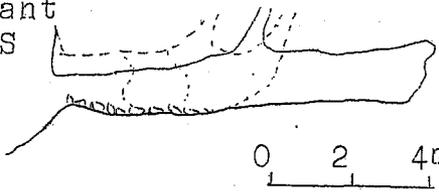
ACCES :

cf. plan n° 2 (P.43)  
A 30m S du TROU DE LA FUMEE, 10m au-dessus  
A 15m à l'W du sentier  
Pointé à la peinture rouge : 46

DESCRIPTION :

2 orifices, au N : 1,5 x 1,5m, galerie longue de 6m sensiblement E-W.  
Cheminées. Au Sud, orifice 1,5 x 1m de haut, donnant accès à une galerie N-S longue de 10m (hauteur et largeur env. 1,5m).  
Les 2 galeries se rejoignent. Porche au N.  
des grottes n°46.  
développement : 20m

C O U P E



Remarques : T° air : 4° (25.5.1969)  
présence de glace (8. et 25.5.69)

Explorations : S.C.V. / 1968 / 25.5.1969 /  
topographie : 25.5.69 : M.M. TERLINE



+++++  
| n° 4 7 A & B : T R O U L I S S E A C O M B O N E |  
+++++

ACCES - DESCRIPTION - REMARQUES - cf. page 74..75..76...



+++++  
| n° 4 8 : T R O U D U C U L T E |  
+++++

Commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)  
coordonnées : 872,415 x 349,41 x I575m

ACCES :

cf. plan n° 3 (p.48)  
au N. du grand lapiaz et à proximité des gouffres n° 39,40, 32 A et 32 B.  
A env. 300m au SW du TROU DE LA FUMEE (G.S.4)  
Pointé à la peinture rouge : 48

DESCRIPTION :

3 orifices situés sur une cassure SW-NE (éboulis instables dans 2 orifices). Puits de 20m. Eboulis et névé permanent.  
Diaclase sensiblement E-W. Puits de 9m. Méandre supérieur encombré d'éboulis. Puits de 44m très étroit, avec éboulis et étroitures.  
Descente dangereuse. A -70m, fissure impénétrable.  
Le puits de 44m se remonte en escalade.

Dénivellé : -70m

Remarques : cavité dangereuse du fait d'éboulement fréquent.  
T° air : 5° (env. -40m, 4.8.1969)  
étage géologique : URGONIEN

TROU DU CULTE ( n°48 )

C O U P E  
I/400°

axe de cassure  
en surface

-70m

P. 20

-20

P.9

P.44

Entrées



diacalse

P L A N

I/200°

P.9

spit

-26

P.44

(remontée en escalade)

dessin: M.M./ 9.8.1969

Explorations : S.C.V.

25.5.1969 / 20.7.1969/27.7.1969

4.8.1969 /

topographie : M.M./P.DUCHAMPT

4.8.1969

TERMINE

0 2 4m

4

8

chatières

fissure  
infranchissable

-70m

```

+++++
|      N ° 4 9   :   G O U F F R E      |
|+++++
Commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)
coordonnées : 872,39 x 349,565 x I565m

```

ACCES :

cf. plan n° 3 (P.48)

A env. 150m S-W du TROU LISSE A COMBONE (n° 47 B)

A 150m au N. du TROU DU CULTE (n°48)

Pointé à la peinture rouge : 49

DESCRIPTION :

Entrée elliptique sur une cassure du lapiaz : 4 x 1m. Orientation E-W. Puits de 8m. Salle de 4 x 2m recouplement de méandre.

A l'E.; le méandre est légèrement remontant. Dans ses grandes dimensions, il mesure 1 x 4m. Arrivée dans une galerie longue de 4m et haute de 1m, même largeur que la galerie inférieure.

Arrêt sur obstruction.

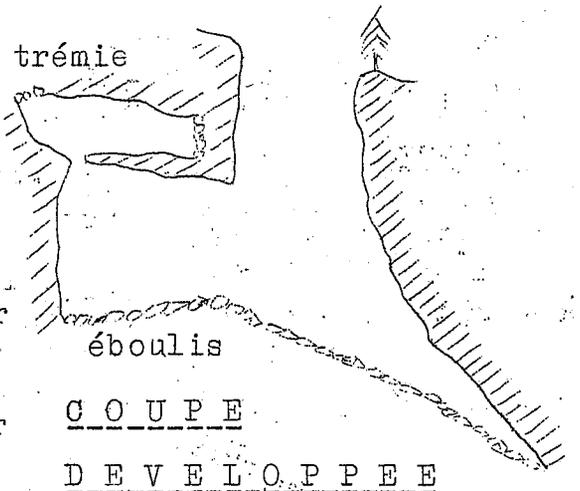
A l'W, méandre long de 3m, largeur 0,4m; hauteur 2m. Arrêt sur éboulis.

Dénivellé : -11m

remarques : étage géologique :  
URGONIEN

Explorations : S.C.V./4.8.1969  
topographie: JPS/4.8.69

TERMINE



C O U P E

D E V E L O P P E E

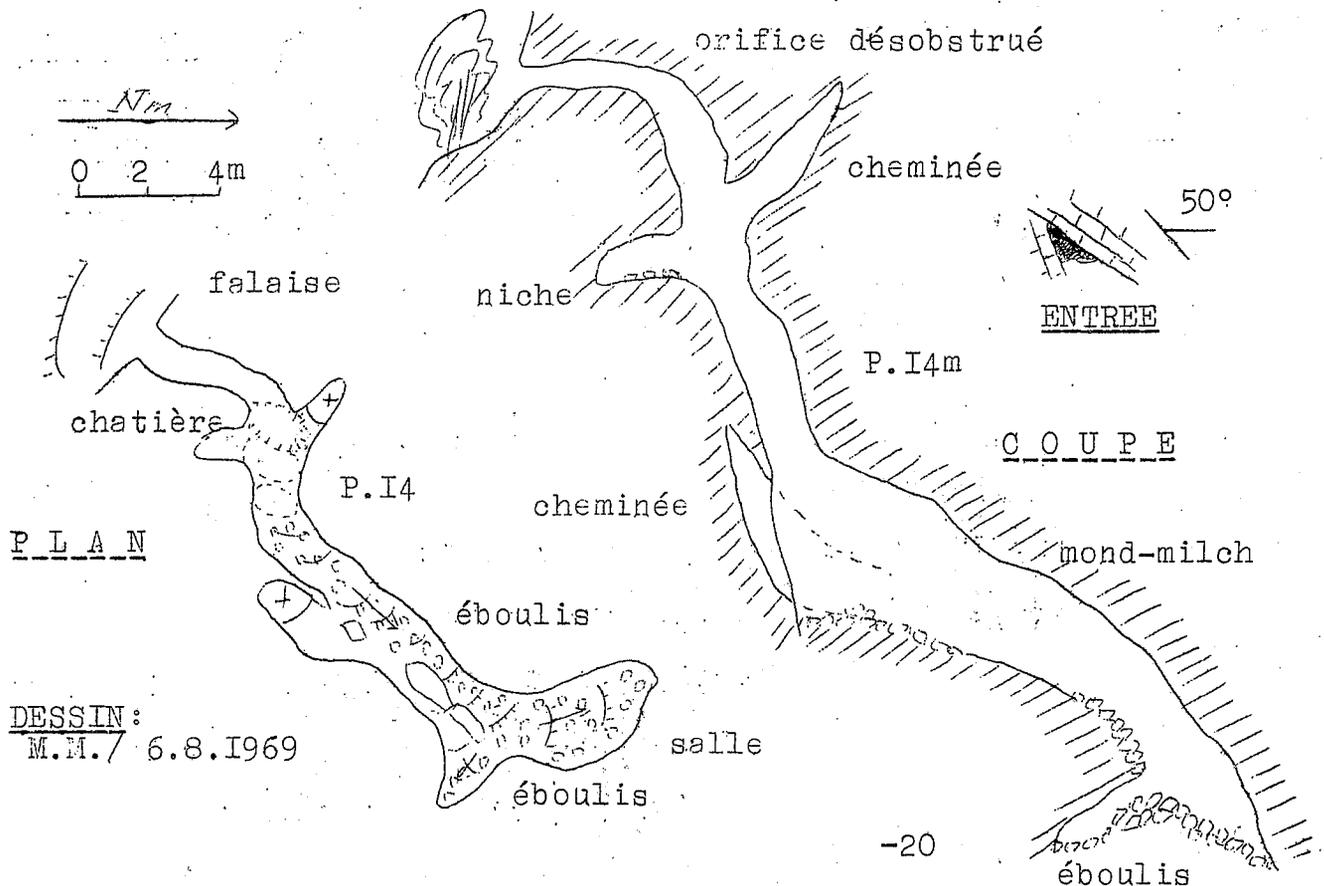


P L A N

dessin: JPS  
10.8.1969

+++++  
| n° 50 : G O U F F R E D U C H A T E A U |  
+++++

Commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)  
Coordonnées : 874,08 x 352,08 x 900m



P L A N

DESSIN :  
M.M./ 6.8.1969

ACCES : Hameau du Chateau. En-dessous des ruines du Chateau du Gouvernement de St-Pierre d'Entremont. Au pied d'un pan de fa-  
laise (orifice découvert et désobstrué par 2 jeunes du hameau).

DESCRIPTION : Orifice désobstrué. Boyau de 0,5m de Ø. Puits de 14m  
avec des petits dépôts obstrués. Galerie en pente avec ébou-  
lis. Mond-Milch. Salle encombrée d'éboulis.  
dénivellé : -20m développement : 20m

Remarques : - pendage des strates à l'entrée : 50°  
- orientation générale de la cavité : SW-NE

Explorations : S.C.V. 6.8.1969  
topographie : M.M. 6.8.1969 TERMINE

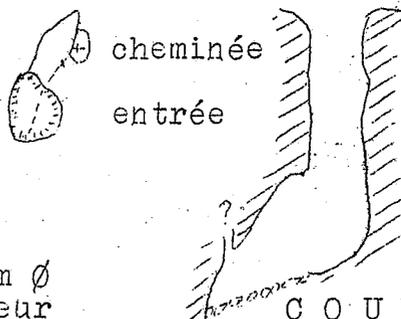


+++++  
| n° 5 I : G O U F F R E |  
+++++

Commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)  
Coordonnées : 872,655 x 349,715 x 1390m

P L A N

ACCES : cf. plan n° 2 (p. 43)  
et plan n° I (p. 40)  
Au sommet d'une petite plate-forme  
rocheuse : à 40m N du Puits du TRONC  
(n°36).  
Pointé à la peinture rouge : 5I

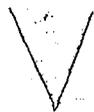


C O U P E  
N.m.

DESCRIPTION :  
Entrée sensiblement circulaire de 1,2m Ø  
Puits de 6m, galerie orientée E-W; longueur  
de 4m. Arrêt à -8m sur éboulis. 0 2 4m  
Petite cheminée.

dénivellé : -8m Explorations : S.C.V./II.3.1969/II.8.1969/  
topographie : II.8.1969 : Dany KAEMMERLEN  
Jean-Pierre SARTI

TERMINE

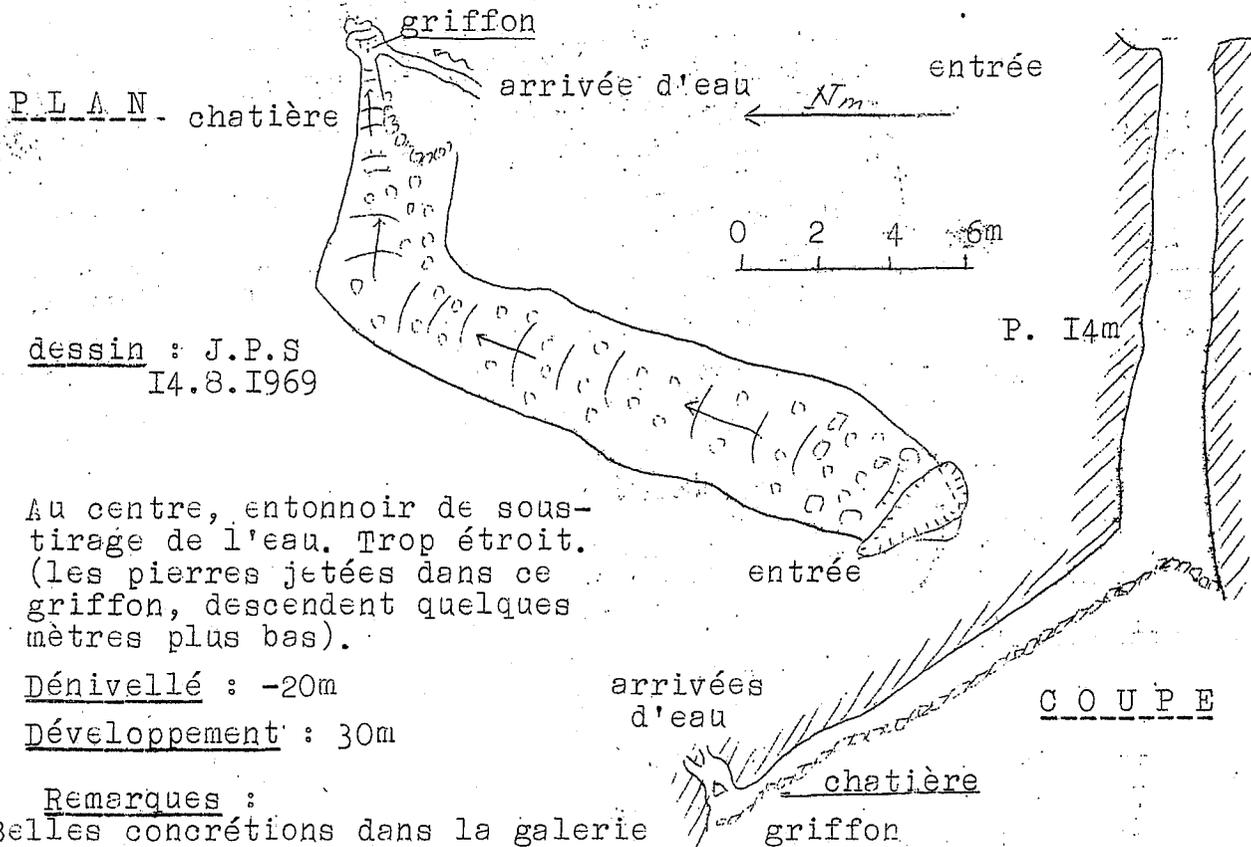


+++++  
| n° 5 2 : G O U F F R E |  
+++++

commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)  
coordonnées : 872,595 x 349,805 x 1400m

ACCES : cf. plan n° I (p.40)  
A 100m env. N-NW du gouffre n°5I  
A 90m SE du gouffre n°57  
Pointé à la peinture rouge : 52

DESCRIPTION : Entrée elliptique de 4 x 1m. P.14m. Galerie en pente  
avec éboulis orienté sensiblement N-S. Section 3 x 1m. Au bout de  
20m, la galerie tourne à l'E. chaos. Chatière dans l'argile et pe-  
tite salle circulaire de 1m de Ø, avec concrétions.  
Sur la gauche, deux cheminées (arrivée d'eau). Sur la droite,  
boyau (arrivée d'eau).



dessin : J.P.S  
14.8.1969

Au centre, entonnoir de sous-tirage de l'eau. Trop étroit. (les pierres jetées dans ce griffon, descendent quelques mètres plus bas).

Dénivellé : -20m  
Développement : 30m

Remarques :  
Belles concrétions dans la galerie principale

Creusement au dépens d'un joint de stratification.

Explorations : S.C.V. / II.8.1969

topographie : D. KAEMERLEN / JP SARTI : II.8.1969

TERMINE



+++++  
n° 53 : PERTE D'ARPISON  
+++++

Commune : Saint-Christophe S/ Guiers (Isère)  
coordonnées : ( 869,50 x 347,65 x 1420m )

ACCES : cf. croquis de situation (p.42)  
Dans la prairie d'Arpison, près du sentier menant de la Ruchère au Hâbert d'Arpison, sur la droite du sentier, en arrivant dans la prairie.

DESCRIPTION : vaste doline de 5 x 10m, profonde de 6m  
fonctionne comme perte temporaire

Explorations : S.C.V. 17.6.1966 / 7.9.1969/ (désobstruction à poursuivre)



+++++  
n° 54 : RESURGENCE DU GRAND FROU  
+++++

Commune : Saint-Christophe sur Guiers (Isère)  
coordonnées : ( 871,80 x 353,05 x 490m )

- NE PAS CONFONDRE avec la résurgence du PAS DU FROU ( app. FLT )  
= résurgence de NOIRFOND .

ACCES : Gorges du Guiers-Vif, au "Grand Frou". Cascade d'une dizaine de mètres se jettant dans le Guiers-Vif (visible de la route) L'eau sort d'un boyau impénétrable : Accès très difficile /

Explorations : S.C. de SAVOIE

BIBLIOGRAPHIE : - S.C.V. ACTIVITES, 6, 1967, p. 30 cité

+++++  
 | n° 55 : RESURGENCE DE LA P O R T E D E L ' E N C L O S |  
 +++++  
 Commune : Saint-Pierre de Chartreuse (Isère)  
 Coordonnées : ( 871,39 x 343,96 x 781 m )

synonyme : Résurgence du PONT

ACCES : Importante résurgence canalisée se jettant dans les Gorges du Guiers-Mort sous une grande batisse ( Pont du Grand Logis) . Impénétrable.

BIBLIOGRAPHIE : - S.C.V. ACTIVITES , 6, 1967, p. 30  
- G. MARBACH, JC DOBRILLA, 1969, Le Puits Francis (Isère), Spelunca, I, p. 34

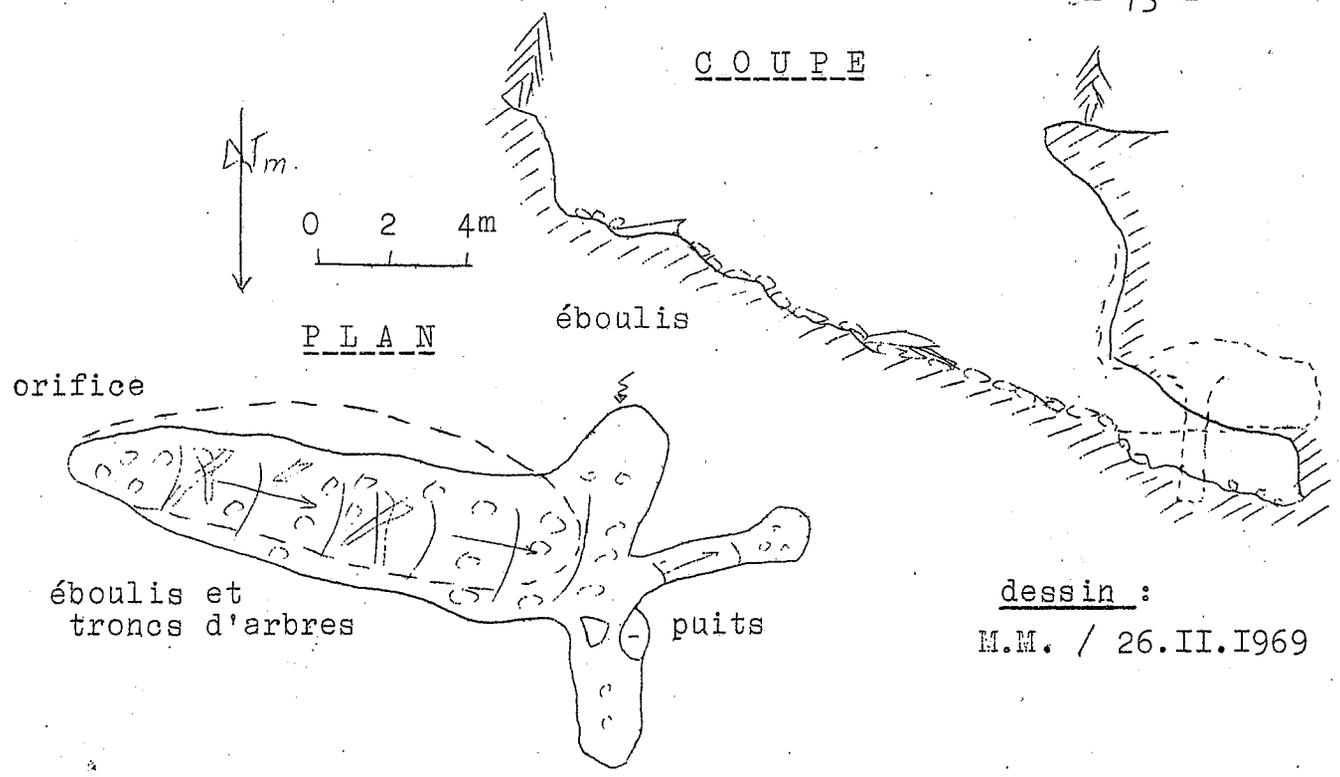
U  
 +++++  
 | n° 56 : G R O T T E D E S E U G L E S |  
 +++++  
 Commune : Saint-Laurent du Pont (Isère)

ACCES : En bordure du chemin qui va à la prairie de l'Orcière.  
synonyme : GROTTE DE L'OURS  
grotte préhistorique.

BIBLIOGRAPHIE :  
- BATON (A), 1922, Un site alpestre, les 2 vallées du Guiers ( Les Echelles)  
- MULLER (H.), 1924, Une station azilienne dans le Massif de la Chartreuse : Grotte des Eugles, Bull. Soc. Dauph. Ethno. et Archéo , XXIV, p. 79-85.  
- BOCQUET (A), 1968, L'Isère pré et proto-historique, fasc. I, p. I28-I30 ( Thèse, Grenoble).

V  
 +++++  
 | n° 57 : G O U F F R E |  
 +++++  
 Commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)  
 coordonnées : 872,515 x 349,855 x 1475m

ACCES : cf. plan n° I (p.40)  
A 180m N du TROU LISSE A COMBONE ( n° 47 A)  
90m N-W du gouffre n° 52  
pointé à la peinture rouge : 57



dessin :  
M.M. / 26.II.1969

DESCRIPTION : Vaste orifice de 10 x 3m . Ressaut de 2m et galerie en pente avec éboulis et troncs d'arbres.  
A -8m, boyaux E-W, et N-S. Ruissellements. Petit puit.  
dénivellé : - 10m      Développement : 25 m

Explorations : S.C.V. 21.9.1969 / 28.9.1969

topographie : J.P.S/ M.M. / 28.9.1969

TERMINE

CAVITES NON MARQUEES : ZONE DU VALLON DES EPARRES

- + TROU-SOUFFLEUR près du gouffre n° 47 A :  
commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)  
coordonnées : 872,545 x 349,68 x 1410m
- + doline soufflante près du gouffre n° 44 (St-Pierre d'Entrepont)  
coordonnées : 872,385 x 348,765 x 1585m
- + source n° 1 ( à Bovinant)      872,425 x 348,68 x 1550m
- + source n° 2 ( à Bovinant)      872,47 x 348,75 x 1545m
- + perte n° 1 ( à Bovinant)      872,485 x 348,82 x 1545m
- + perte n° 2 ( à Bovinant)      872,50 x 348,865 x 1545m
- + perte n° 3 ( à Bovinant)      872,51 x 348,885 x 1545m

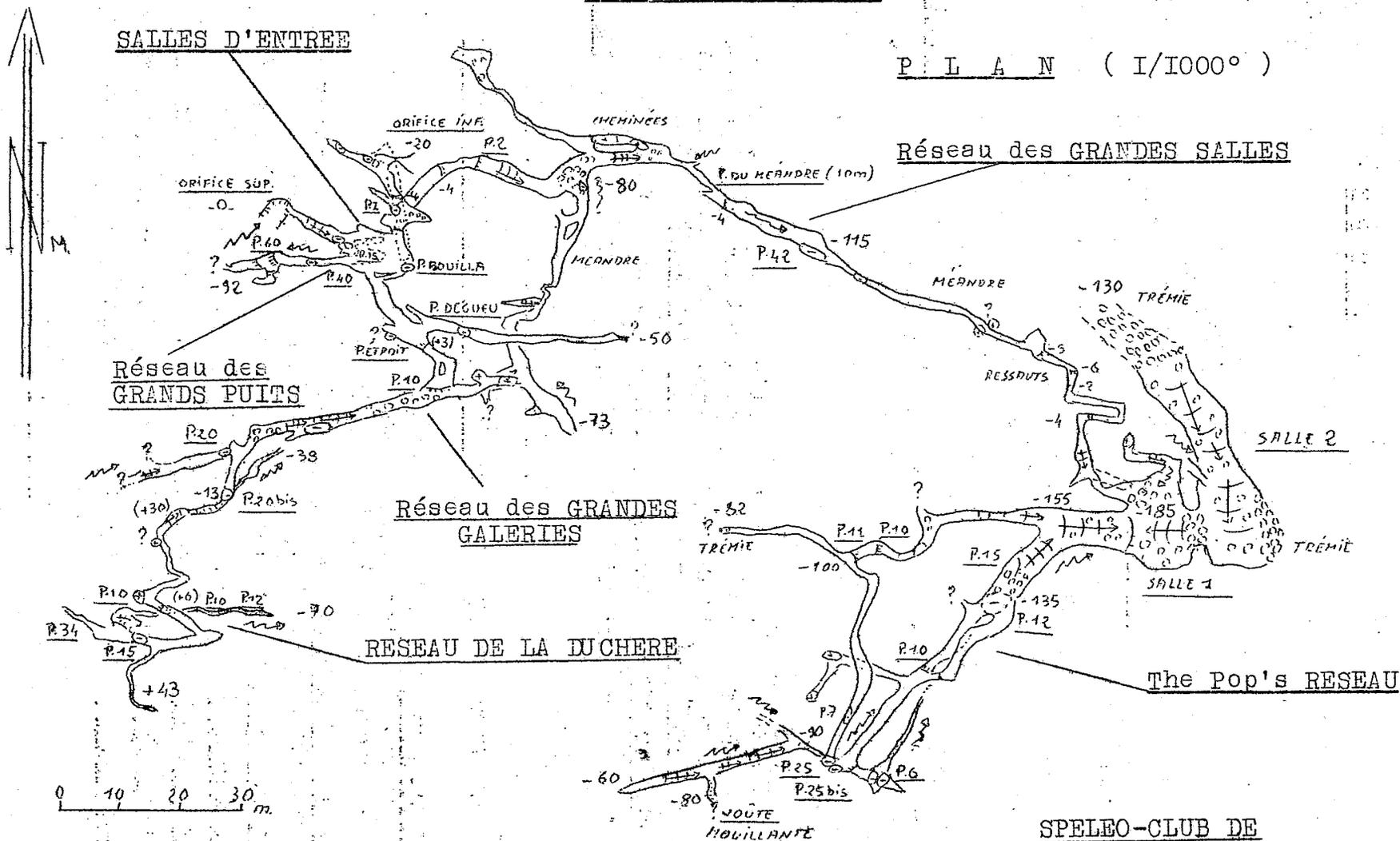
TROU LISSE A COMBONE

\*\*\*\*\*

Massif du GRAND SOM ( ISERE )

n° 47 A et B

PLAN ( 1/1000° )



M.M. / I.I2.I969

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

(topographie : 1969)

+++++  
 | LE " T R O U L I S S E A C O M B O N E " |  
 +++++  
 +++++  
 | n° 4 7 A & B |  
 +++++

Commune : Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

Coordonnées :

- entrée inférieure ( 47 A ) : 872,54 x 349,67 x I4I5m
- entrée supérieure ( 47 B ) : 872,5I5 x 349,66 x I435m

ACCES : cf. plan n° I (p.40) & plan n° 2 (p.43)  
 Forêt des Eparres  
 Sensiblement I50m au N-W du TROU DE LA FUMEE (G.S.4 )

DESCRIPTION SOMMAIRE :

Pour faciliter les explorations, la cavité a été divisée en 5 réseaux, décrits ci-après dans l'ordre chronologique des découvertes.

I- / SALLES D'ENTREE :

Le "Trou Lisse" présente deux orifices : l'entrée inférieure creusée au dépens d'une diaclase E-W a pour dimensions : 2 x 0,8m de largeur. L'entrée supérieure, 20m au-dessus de la précédente se présente sous la forme d'un puits profond de 5m, point final d'un talwég où s'engouffrent les eaux de ruissellements (névé important).

Les deux orifices communiquent par 2 salles : A partir de l'entrée inférieure, une chatière de 0,5 sur Im donne sur une galerie en pente menant à la première salle ( diamètre 5m). Deux petites galeries et P.I (20m) donnant accès au Réseau des Grandes Salles et au Pop's Réseau.

Un ressaut de 2m permet d'atteindre par une lucarne, la 2° salle de I0m de diamètre environ. Une cheminée avec gros éboulis et une chatière donne accès à l'entrée supérieure.

A l'Ouest, galerie-méandre, début du réseau des **Grands Puits**.

Au Sud, trou-souffleur dans des éboulis donnant accès au Réseau des Grandes Galeries et au Réseau de la Duchère.

Sur la paroi Est de la salle, PUIITS BOUILLA (I5m) obstrué par éboulis.

Développement total : 95m      Point Bas : -30m

\* De nombreux départs sont encore à voir (désobstruction principalement).

II- / RESEAU DES GRANDS PUIITS :

Méandre avec courant d'air s'ouvrant dans la seconde salle d'entrée (cote -I5m). Puits de 40m (avec relais de -IO à -20, incliné à 45°, canelures ).

Petite galerie avec méandre infranchissable : 3 puits d'une quinzaine de mètres chacun, creusés sur une diaclase E-W. Le 3° est terminé par un siphon ( point bas : -75).

.../...

A partir du relais dans le P.40, escalade de 5m donnant accès à un vaste puits de 60m avec de nombreux relais : le puits se dédouble plusieurs fois : petite galerie avec un départ de méandre infranchissable au fond et un puits de 2m obstrué par de la glaise.

Développement total : 180m      Point bas : -92

- \* Le fort courant d'air sortant de la galerie (mai-juin 1969) laisse supposer une continuation : escalade pour atteindre des cheminées et franchissement de méandres (désobstruction) en particulier dans le puits de 60m.
- \* Le puits de 60m semble être un sous-tirage de l'orifice supérieur (grandes dimensions sur cassure E-W, dans la zone amont de la cavité).

### III- / RESEAU DES GRANDES SALLES :

Dans la première salle d'entrée, le P.I donne accès à ce réseau. Puits de 20m avec relais à -10 : galerie remontante N-S (possibilité en escalade d'atteindre une galerie et un puits situé tout près de l'entrée inf.). Ressaut de 5m et P.2 (20m) donnant sur une galerie suivant l'inclinaison des strates (environ 45°). Salle avec blocs (cote -80).

- Au Sud, un méandre remontant permet d'atteindre une galerie avec plusieurs cheminées (hauteur d'environ 30m, arrivées d'eau). Obstruction à -73 par des graviers (Longueur env. 50m).

- Au Nord, méandre fossile et cheminées (Longueur env. 40m).

La progression continue en utilisant les parties hautes d'un méandre NW-SE, méandre descendant d'une dizaine de mètres. Puits du Méandre (10m); descente en opposition sur 20m (à -115, Puits de 42m).

Galerie suivant la même direction, mais le méandre reste impraticable (trop étroit, circulation d'eau temporaire). Plusieurs ressauts de 5,6,2 et 4m dans une galerie supérieure avec fort remplissage de terre et graviers. Plusieurs cheminées (avec arrivées d'eau).

Le méandre se termine par obstruction (éboulis) : cote -185. Une escalade de 8m donne sur un boyau remontant. Arrivée dans une salle de 10m de Ø encombrée d'éboulis (gros blocs).

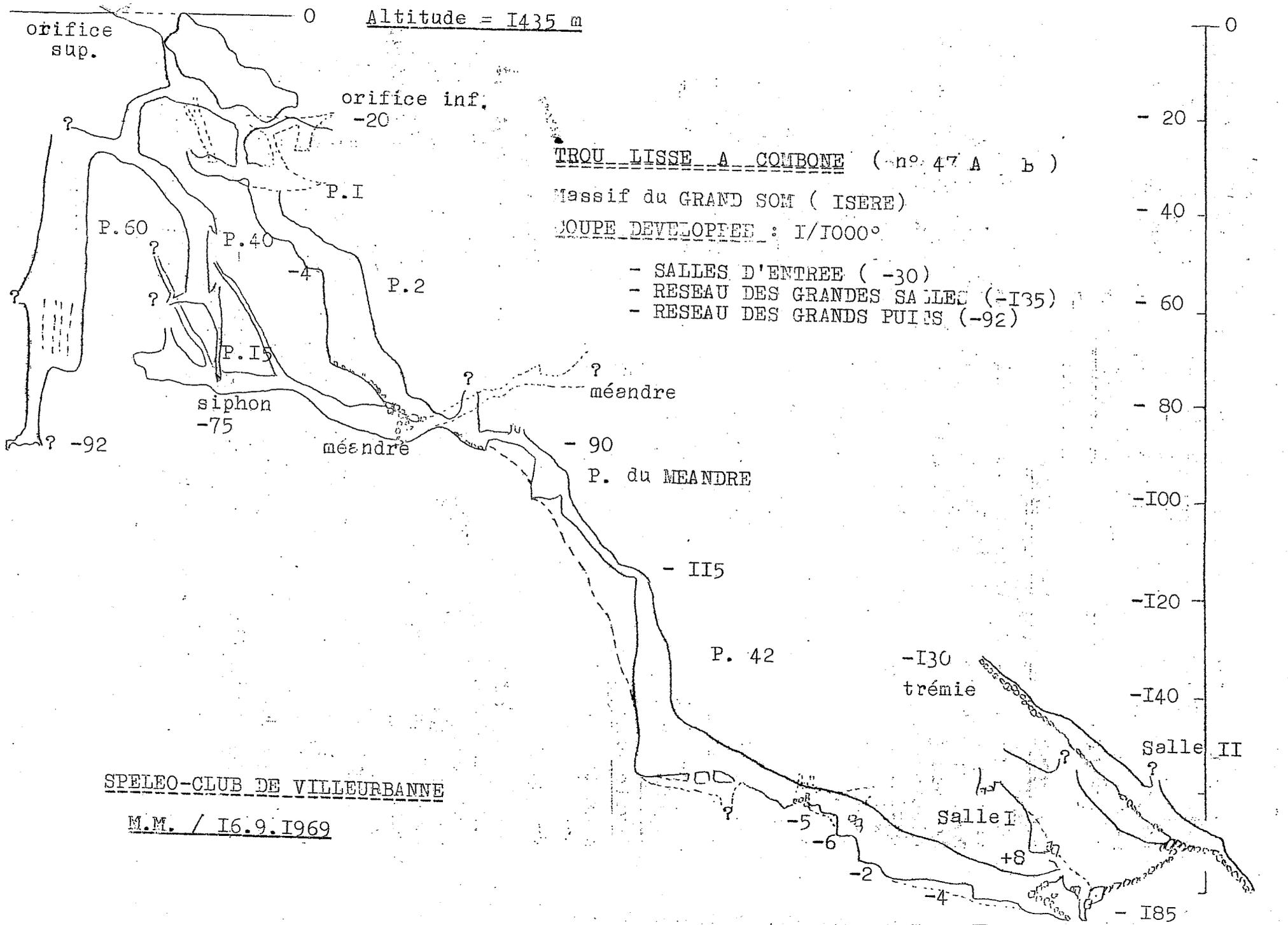
- Au Nord, cheminée d'une dizaine de mètres avec arrivée d'eau (mât d'escalade nécessaire pour continuer).

- A l'W, vaste cheminée qui, remonté en escalade donne accès au POP'S RESEAU.

- A l'Est, remontée entre les blocs dans une gigantesque trémie. Seconde salle, ou plutôt galerie inclinée à 45° suivant le pendage des strates (longueur 40m, largeur d'une dizaine de mètres). Obstruction à la partie supérieure par une trémie (cote -130); passage possible sur une vingtaine de mètres, (fort courant d'air) mais extrêmement dangereux du fait de nombreuses étroitures entre des blocs peu stables...

La partie inférieure de la salle II est également obstruée par des blocs (trémie avec chatières entre blocs permettant une descente d'une dizaine de mètres).

.../...



SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

M.M. / 16.9.1969

Une arrivée d'eau se fait par un méandre dans la salle II (mât d'escalade nécessaire pour l'atteindre).

Le point bas de la Salle I (-I85m) est constitué par un méandre sous de gros blocs (arrivée d'eau pérenne provenant du plafond).

Développement total : 560m      Point bas : -I85

#### IV- / RESEAU DES GRANDES GALERIES :

Un trou-souffleur dans un éboulis a été désobstrué dans la seconde salle d'entrée (cote -I7). Galerie avec diverticules : Puits ETROIT (I2m), Puits DEGUEU (méandre descendant à -50). Ressaut de 3m et la galerie initiale sensiblement N-S recoupe une diaclase E-W de belles dimensions avec des blocs de rochers en équilibre en travers. Descente du P.IO.

- A l'E, 2 cheminées d'une dizaine de mètres; écoulement d'eau entre éboulis au sol et communication très probable (cf. topo) avec 2 cheminées situées dans le méandre Sud, situé à -80 dans le Réseau des Grandes Salles.

- A l'W, remontée sur une dalle à 45° conduisant au P.20 : galerie avec un second puits d'une vingtaine de mètres (étroitures), et cheminée avec arrivée d'eau.

A proximité, le P.20bis (descente par ressauts à la cote -38 : méandre très étroit= à dynamiter)

Développement total : 260m      Point bas : -50

\* La topographie de ce réseau n'a pû être terminée en I969.

#### V- / RESEAU DE LA DUCHERE :

Départ dans le réseau des Grandes Galeries, en haut du P.20 bis (cote -I3). Cheminée remontée en escalade sur 30m et donnant accès à une galerie-méandre de creusement ancien (remplissage de terre et glaise, mondémlch). Une escalade de 6m (Salle de la Pyramide Humaine) permet d'atteindre une galerie très fortement comblée qui recoupe une diaclase E-W. Une cheminée permet d'atteindre la cote + 43 (par rapport à l'entrée sup.).

Puits de I5m permettant de descendre dans la diaclase, méandre très étroit à l'E. A l'W, puits de 34m avec plusieurs ressauts (cote -I8). Série de puits avec chatières dans un méandre E-W (courant d'air, circulation d'eau pérenne faible) : 2 étroitures, P.I0m, 3 chatières, P.6m, une étroiture, P.I0m, 2 chatières, P.I2, et boyau très étroit (point bas : -70m).

Développement total : 285m      Point bas : -70  
Point haut +43

\* Réseau particulièrement dur et fatiguant du fait des étroitures à franchir et des nombreuses escalades. Certaines cheminées restent à voir...).



VI- / THE POP'S RESEAU :

Une cheminée de 30m, remontée en escalade dans la salle I (cote -I80) permet la visite de tout un réseau de galeries (remontée de I20m ).

- A -I50, galerie de droite (galerie remontante, circulation d'eau); 2 ressauts de IO et IIm se montant en escalade. Arrêt sur trémie à -82 (par rapport à l'orifice sup.)

A -I00, en haut du ressaut de IOm, boyau avec fort remplissage, long d'une quarantaine de mètres, coupé par un puits de 7m et aboutissant à deux puits de 25m.

- A -I50, galerie de gauche (méandre remontant). P.I5, remontée en escalade; galerie inférieure que l'on quitte pour une galerie supérieure (haut de méandre) par un puits de I2 et un puits de IOm. (remontée en escalade). Nombreux départs (cheminées, méandre) : Galerie des Marmites (avec fort remplissage, et témoignage d'un creusement torrentiel ancien) conduisant au pied des 2 puits de 25m

A -II5, dans la prolongation des P.25, ressaut de 3m et double puits de 8m env., avec méandre inférieur. Arrêt sur étroiture à - I30m.

A mi-puits de 25m (P.25) à la cote -95 diacalse se divisant en 2: Galerie de droite que l'on peut remonter en escalade sur environ 50m; elle conduit au pied d'une cheminée d'une vingtaine de mètres. Celle de gauche, longue de 30m est inclinée à 45° : cote atteinte -60m. A -80, voûte mouillante dans un boyau N-S. Tentative de désamorçage ayant permis d'abaisser le niveau de 0,60m.

Développement total : 520m

Point bas : -I80

Point haut : - 60

\* Nombreuses cheminées et boyaux à explorer. Topographie non terminée en I969; Voute mouillante à vider.

\* Le TROU YARD (n°35) se développe une quarantaine de mètres au-dessus des galeries hautes du Pop's Réseau.

-----  
TROU LISSE A COMBONE (topographie de I969)

- développement total : I900m ( env. 2000m explorés)

- plus de 700m de puits ( 35 puits de plus de IOm)

- Dénivellé : 228m ( -I85, et +43)

TOPOGRAPHIE : S.C.VILLEURBANNE

Relevés effectués les : 26 MAI/ I, 8, 20 JUIN/ IO, II, I5, I2, 24 AOUT / 2I, 26 SEPTEMBRE / I9 OCTOBRE/ I9 NOVEMBRE I969

Par : Jean CADET / Christiane CHAMBEAUD / Christian CHAROLLAIS/ Gilbert CHAROLLAIS / Jean-François CUTTIER (GS MJC de GIVORS-Rhône)/ Pierre DUCHAMPT (S.C. DUCHERE-LYON)/ François DUCHENE / Alain GRESSE / Dany KAELLERLEN/ Marcel MEYSSONNIER/ Alex RIVET /

dessin : Marcel MEYSSONNIER ( I969)

) plan établi au I/200° et au I/I000°  
coupes au I/I000°

.../...

TROU LISSE A COMBONE ( n° 47 A & B )

EXPLORATIONS 1969 du S. C. V.

\*\*\*\*\*

- 25.5.69 - Découverte orifices: G.MEYSSONNIER/J.VENTURA/
- 25.5.69 - Salles d'entrée : A.G.M.MEYSSONNIER/A.RIVET/ TPST=2h
- Réseau Gd Puits:P.40(-60): A.RIVET/
- 26.5.69 - Réseau Gd Puits:P.40,P.I5(-75): F.DUCHENE/M.MEYSSONNIER/
- A.RIVET/ TPST=7h
- Réseau Gde Salles:PI, P2 (-90): F.DUCHENE/J.ERBA/A.M.MEYSSONNIER/A.RIVET/JP SARTI/
- I.6.69 - Réseau Gde Salles:explo-topo(-I85): F.DUCHENE/J.ERBA/G.M.MEYSSONNIER/M.PALETTO/A.RIVET/J.VENTURA/JM HYTTE/TPST=10h
- 8.6.69 - Réseau Gde Salles:déséq.-topo(-I85): C.CHAROLLAIS/M.CRUZ/JJ MOIREAUD/M.MEYSSONNIER/A.RIVET/ TPST=8h
- Réseau Gd Puits:P.60 (-60):F.DUCHENE/A.GRESSE/M.MEYSSONNIER/A.RIVET/
- 15.6.69 - Réseau Gde Salles: déséq.(-I85):F.DUCHENE/J.ERBA/G.M.MEYSSONNIER/A.RIVET/
- Réseau Gde Galeries:arrêt au P.I0 (-I8): F.DUCHENE/G.M.MEYSSONNIER/ TPST=8h
- 20.6.69 - Réseau Gd-Puits: P.60(-92):J.CADET/M.MEYSSONNIER/ TPST=5h
- Réseau Gde Galeries:P.20 (-50):C.CHAROLLAIS/A.GRESSE/G.MEYSSONNIER/
- 27.6.69 - Réseau Gde Galeries: P.20bis(-38):C.CHAROLLAIS/A.GRESSE/M.MEYSSONNIER/ TPST=4h
- 20.7.69 - Réseau Gde Galeries: déséq.:J.CADET/J.ERBA/M & M.CRUZ/A.MEYSSONNIER/JP SARTI/
- 8.8.69 - Réseau Gde Salles:méandre -80: C.CHAROLLAIS/JC GARNIER/D.KAEMERLEN/M.MEYSSONNIER/ TPST=5h
- 10.8.69 - Réseau Gde Salles: méandre -80:topo-escalade: JC GARNIER/A.GRESSE/M.MEYSSONNIER/ TPST=5h
- idem, méandre -85: D.KAEMERLEN/G.CHAROLLAIS/
- 11.3.69 - Réseau Gde Salles:galerie-85,topo:D.KAEMERLEN/G.CHAROLLAIS
- Réseau Gde Galeries:P.20bis:P.DUCHAMPT/A.GRESSE/M.MEYSSONNIER/
- Réseau La Duchère(+43) arrêt haut P.34: P.DUCHAMPT/A.GRESSE/M.MEYSSONNIER/ TPST=9h
- 12.8.69 - Réseau La Duchère:(-I8) explo-topo:G.CHAROLLAIS/R.LAFAYE/P.DUCHAMPT/A.GRESSE/M.MEYSSONNIER/ TPST=3h
- Réseau Gde Salle: déséq.:G.CHAROLLAIS/P.DUCHAMPT/
- 15.8.69 - Salles entrée:fin topo:C.CHAMBEAUD/C CHAROLLAIS/M.MEYSSONNIER
- Réseau Gde Galerie: fin topo : les mêmes/ NIER
- Réseau La Duchère (-50) déséq./G.CHAROLLAIS/C.CHAMBEAUD/D.KAEMERLEN/P.DUCHAMPT/A.GRESSE/M.MEYSSONNIER TPST=16h
- Déséq. complet/P.DUCHAMPT/A.GRESSE/M.MEYSSONNIER/
- 24-25.8 - Réseau La Duchère: rééquip. désob.:(-70):P.DUCHAMPT/A.GRESSE/M.MEYSSONNIER/ TPST=12h
- 27.8.69 - Réseau La Duchère: déséq.total:G.FONTERET/A.GRESSE/JM HYTTE TPST= 5h
- 29.8.69 - Réseau Gde salle (-I85):P.DUCHAMPT/A.GRESSE/JM HYTTE/M.MEYSSONNIER/ TPST=7h30
- 14.9.69 - Réseau Gde Salle/Pop's Réseau : escalade/ A.GRESSE/ M.MEYSSONNIER/ TPST=6h
- 21.9.69 - Réseau Gde Salle/Pop'sRéseau: explo-topo/F.DUCHENE/A.GRESSE/G.M. MEYSSONNIER/ TPST=11h30

Nota : Les températures ont été prises avec un thermomètre Prolabo au degré (précision d' $\frac{1}{2}$  degré à la lecture).

#### IV/ BIOLOGIE :

- \* Dans la Galerie des Marmites (Pop's Réseau), véritable cimetièrre de "mille-pattes" : un cavernicole, récolté à -155 = DIPLOPODE ( dét. R. GINET) est en cours de détermination par le Museum de PARIS.
- \* Chauves-souris : Plusieurs espèces de chéiroptères ont été découverts dans la cavité; De très nombreux ossements ( en particulier dans le Pop's Réseau) sont en cours de détermination (G.E.R-A.C., Yves TUPINIER) Cette découverte fera l'objet d'une note ultérieure. Les espèces suivantes ont déjà pu être déterminées par Y.TUPINIER: Rhinolophus hipposideros, Rhinolophus hipposideros minimus, myotis Emarginatus, Myotis Myotis (ou Blythi), Myotis Mystacinus, Vespertillio ou Eptesicus, .....

#### V/ BIBLIOGRAPHIE :

- Dernière Heure Lyonnaise : 12.8.1969 ( J. BLONDIN, JC GALLET)
- Dernière Heure Lyonnaise : 23 aout 1969( J.BLONDIN, JC GALLET)
- S.C.V. ACTIVITES, n° 13, 1969 p. 60
- S.C.V. ACTIVITES, n° 14, 1969 p. 13,14,15,16,17,43

### EN CONCLUSION

22 Sorties d'exploration ont été organisées au TROU LISSE en 1969, donnant 2000m env. de développement à cette cavité ( dont 1900 de topographié).

En 1970 (équipement possible seulement à partir de mai 1970, du fait de l'enneigement important), il nous reste à :

- finir la topographie des galeries explorées en 69 ( Réseau des Grandes Galeries, The Pop's Réseau).
- désamorçer la Voûte Houillante (-80, The Pop's Réseau)
- Nombreuses escalades à finir ou entreprendre dans tous les réseaux (une quinzaine de points d'interrogation encore...)
- Quelques désobstructions (aux explosifs) seraient à réaliser : courant d'air.

#### - EQUIPEMENT LAISSE DANS LA CAVITE :

2 cordes ont été laissées pour atteindre le Réseau de la Duchère et The Pop's Réseau (et ainsi éviter des escalades difficiles).

2 tuyaux ont été laissé dans la V.M. pour désamorçer.

La plupart des puits ont été équipé avec des spits.

REMARQUES : Les coordonnées des cavités de la Forêt des Eparres ont été calculées sur un plan général au 1/1000°. En utilisant arbitrairement pour coordonnées de base celles du TROU DE LA FUMEE (G.S.4), un pointage des cavités (à la boussole et topo-fil) a été réalisé et reporté sur un plan : la précision au 5/1000° des coordonnées dépend évidemment de la précision des coordonnées du TROU DE LA FUMEE. Le calcul des altitudes est basé également sur cette cavité.

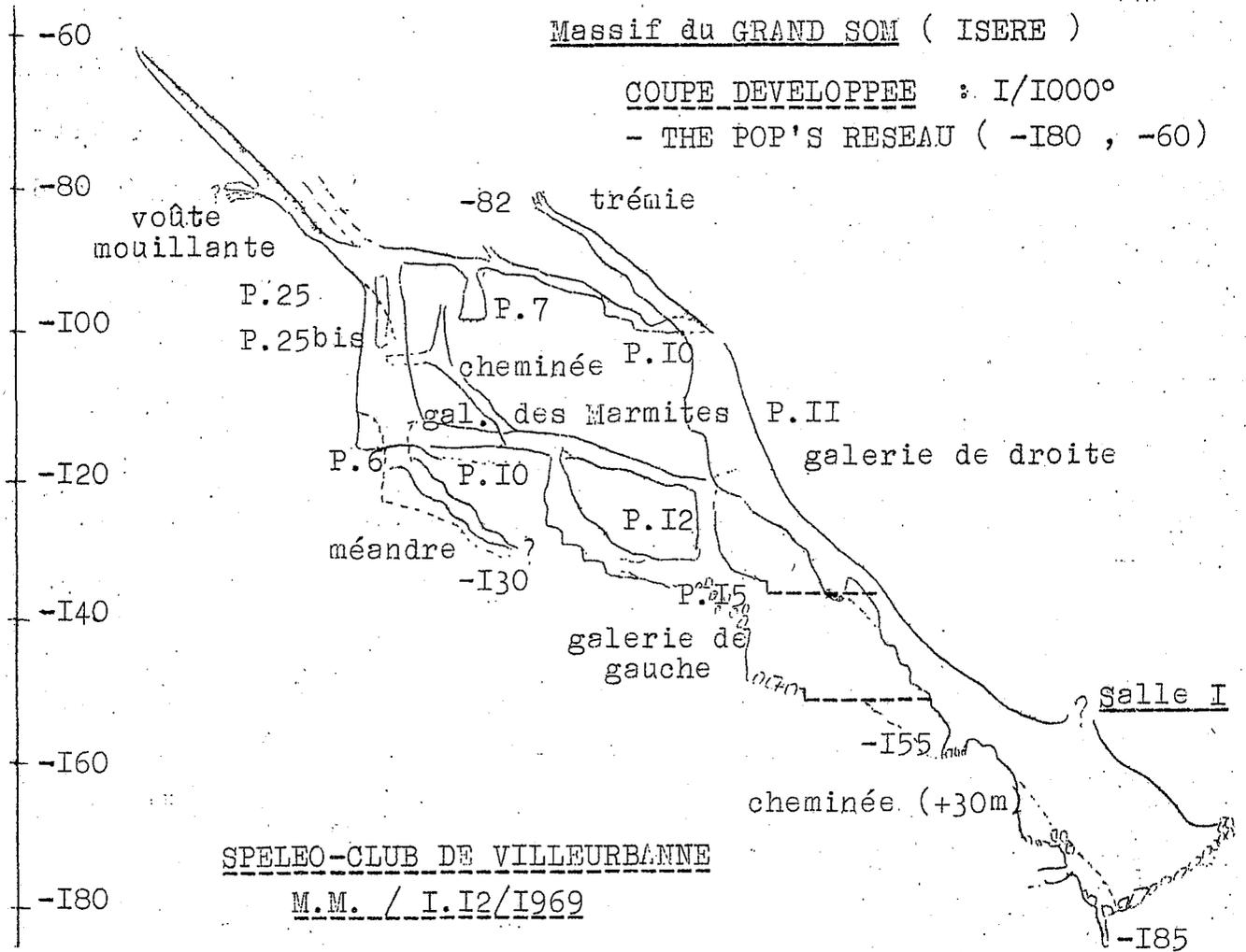
Les courbes de niveau figurant sur les 6 plans (p.40,43...) de situation. Ce report a été effectué par projection de diapositives prises sur la carte 1/25000° (ce procédé sera expliqué dans un prochain S.C.V. ACT./ précision relative). RELEVES TOPOGRAPHIQUES sur le terrain effectués en 1968 et 1969 par : C.CHAROLLAIS/JF CUTTIER/J.ERBA/JC GARNIER/D.KAEMERLEN/A-M, G.,M. MEYSSONNIER/A.RIVET/P.,J-P. SARTI/ A.SIMPLET /.

TROU LISSE A COMBONE

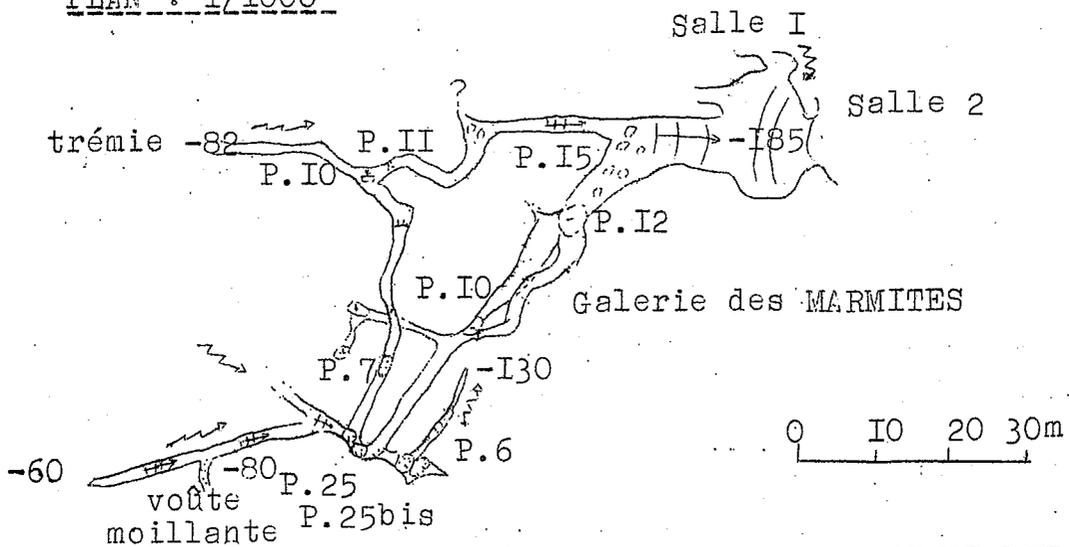
Massif du GRAND SOM ( ISERE )

COUPE DEVELOPPEE : I/1000°

- THE POP'S RESEAU ( -180 , -60 )



PLAN : I/1000°



SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

M.M. / I. I2.1969

CONTRIBUTION A L'ETUDE SPELEOLOGIQUE DU MASSIF DU GRAND SOM

BIBLIOGRAPHIE (compléments 1969)

- + BATON(A), encoll. avec M. DUBOIS, 1922, Un site alpestre: les 2 vallées du Guiers (Mif de la Grande Chartreuse).
- + BLONDIN(J.), 1969, Au fond des gouffres du Grand Som avec le S.C. Villeurbannais, Dernière Heure Lyonnaise du 12.8.1969
- + BLONDIN (J.), 1969, Le SC Villeurbannais atteint la cote -228 au Grand Som, Dernière Heure Lyonnaise du 23 Aout 1969
- + BOCQUET (A), 1968, L'Isère pré et proto-historique, fasc.I (thèse)
- + BUISSON(C), 1919, Une nouvelle carte du Massif de la Chartreuse au 1/20.000°, La Montagne, n°134, n°I-2, p.28-33
- + BUISSON(C), 1920, Toponymie et notes historiques sur la sur la cartographie ancienne de la Chartreuse, La Montagne, n°140, n°I-2.
- + GINET(R.), 1969, Activités 1968 du C.D.S. Rhône, Spelunca, I, p.73.
- + J.F.M., 1967, Chartreuse, 29 oct. I nov., L'AVEN, n°22, p.18.
- + A.M., 1967, Camp au Grand Som du 10 au 20.8, L'AVEN, n°24, p.74-80.
- + MARBACH(G.) et DOBRILLI(JC), 1969, Le Puits Francis, Spelunca, I, p.30-34
- + MEYSSONNIER(M.), 1968, Act. Oct.66-Oct.67 S.C.VILLEURBANNE, Spelunca, 3, nouvelle des groupes, p.70-74
- + MEYSSONNIER (M.), 1969, Act. Oct.67-Oct.68 S.C.VILLEURBANNE, Spelunca 2, p.160-161.
- + MULLER(H), 1924, Une station azilienne dans le Mif de la Chartreuse: gr. des Eugles, Bull. S.Dauph.Ethno. Archéo, XXIV, 79-85.
- + MULLER(H), 1921 Une station estivale préhist. et gallo-romaine au Col de Bovinant (Chartreuse), Rev.Géog.Alpine, IX, 4, p.641-644.
- + NASH (NW), 1925, Structuurschema der Frensch-Italienische Alpen...
- + NASH(J.), 1925 Der Geologie der Grande Chartreuse (Ketens, Delft).
- + S.C.V., 1968, Le Grand Som, S.C.V. ACTIVITES, n°II, p.16-18.
- \* S.C.V., 1969, S.C.V. ACTIVITES, n°I3, p.60
- + S.C.V., 1969, S.C.V. ACTIVITES, n°I4.
- + S.C.V., 1968, Prise de date, Isère, Spelunca Bull. 3, p.89-92
- + G.S.MJC FLT, 1968, Cahier d'explos, Scialet, Bull. GS MJC FLT, np.
- + Groupe URSUS, 1968, CR d'activités de sept. à Oct. 1968, Bull. de liaison, n° I3 (3° page).
- + X.., 1968, Les cavités les plus profondes de la région, Spéléos, 60, p.8

\*\*\*\*\*

\*PRINCIPAUX TRAVAUX POUR 1970

\*\*\*\*\*

- CAMP d'environ 15 jours
- TROU LISSE A COMBONE : fin de l'exploration
- TROU PINAMBOUR : fin de l'exploration (complément de la topo) nombreuses escalades à terminer.
- topographie des cavités non réalisées en 68 et 69 : GS 20/SCV 30B/SCV 32B/SCV 40/SCV 43C/SCV44/.....
- suite de la PROSPECTION
- quelques désobstruction de trous-souffleurs
- etc...

CONTRIBUTION A L'ETUDE SPELEOLOGIQUE  
DU MASSIF DU GRAND SOM (GRANDE  
CHARTREUSE-ISERE) 3° PARTIE

Gaby MEYSSONNIER  
Marcel MEYSSONNIER  
Jean-Pierre SARTI

par le S.C.VILLEURBANNE

SORTIE DES 26 - 27 JUILLET 1969  
\*\*\*\*\*

PAR : "GASTON"

Participants : (par ordre alphabétique)

ALAIN - BABASSE - BEN HUR - GABY - GASTON -

Le départ était prévu pour 15h; au rendez-vous, nous n'étions que trois. Tout d'abord, nous avons la tristesse d'apprendre que le "FOSSILE" ne sera pas de la partie, il n'est pas encore remis de la sortie de Dimanche dernier, et ses rotules sont douloureuses. Quant à GABY et BABASSE, ils terminent un réglage délicat d'allumage par batterie asthmatique sur la 2CV devant lui donner une autonomie de 150 bornes au moins ? Bref, ils nous rejoindront dans la soirée.....

Quant à nous, c'est vers 4h que nous décollons, confortablement installés sur le siège avant de la frégate. ALAIN et BEN HUR remplacent avantageusement un auto-radio (pendant tout le voyage, je n'arriverai pas à en placer une !) Surtout ALAIN ! Madré Mia, quel barrattin ! Au boût de 10 bornes sa vie privée n'a plus de secrets pour nous, c'est un sportif ! dresseur de chevaux sauvages dans le privé, il a fait son service militaire dans les chasseurs alpins et il est capable de marcher pendant des heures avec un P. I2 (ou un P.9) de 45 kg sur le dos, etc....

Il commençait juste à nous parler des varices de sa grande tante et du pied-bot de sa jument préférée quand la voiture s'arrête; c'est pas une panne, nous sommes arrivés.

Il flotte, mais c'est la frit'.

On se casse une petite graine dans la grange; enfin un peu de silence (il a la bouche pleine); puis nous préparons les sacs, et, suivant les conseils de BEN HUR (et faisant confiance à son expérience) je fais comme lui j'enfile ma combinaison étanche pour ne pas être mouillé. 52' plus tard, nous arrivons au TROU DE LA FUMEE trempés de sueur, il ne pleut plus... Et ALAIN? Il ne cause plus ? (Il tire une langue d'un mètre), Il est p-t'ête malade ? (un grand garçon comme lui). - Hé! l'Homme au P.I2, ça va pas ?

- Vous, pas assez grimper vite pour moi..Pffou!

Pffou..!;;ça m'a coupé les jambes.

- Ouaff, Ouaff.....

Au boût d'une demi-heure nous sommes prêt ou presque, car un trou du bec de la loubarde de BEN HUR reste bouché. tant pis, de toute manière, elle est toujours éteinte. Nous récupérons d'abord le "maté" qui se trouve en haut du puits de 40 et 60m, puis le sac à SPIT dans le réseau des Grandes Galeries, et nous terminons le déséquipement du réseau des Grandes Salles. En sortant le "maté" du TROU LISSE, une échelle maladroitement lancée par BEN HUR retombe dans le puits de 10m, on rééquipe, il la cherche et voilà.

Une plombe du mat', le "maté" est à l'entrée du trou, le ciel scintille de milles étoiles, et pour éviter ou plutôt abrégier les premières impressions d'ALAIN sur la spéléo, nous dévalons le sentier dans la nuit... GABY et BABASSE ne sont pas encore là, ce qui est relativement gênant, car ils devaient apporter la vaisselle. Nous envisageons d'utiliser un enjoliveur de la frégate pour préparer la mousseline, mais, finalement nous nous contentons des bifs cuits sur une ardoise trouvée dans la grande. Hélas, ALAIN a oublié le sel et la moutarde, heureusement le IO° est là, c'est bon et ça fait glisser....

.../...

Il fait doux dehors...le foin est doux...nous sombrons doux-cement dans un doux sommeil...une douce chaleur dans le coeur (because le IO°) 8h, il fait beau, GABY et BABASSE sont arrivés discrètement pendant la nuit; hélas, trois fois hélas sans la vaisselle. Il faut agir; BABASSE et moi, les premiers debouts, partons à la recherche de récipients. N'ayant trouvé au CHATEAU qu'une toute petite casserole, aimablement prêtée certes, mais pas assez grande quand même, nous descendons jusqu'à St-Pierre. Au bureau de tabac, une charmante dame nous prête volontiers un grand fait-tout passablement usagé moyennant une caution de 500 balles (Oh la vache). Mais finalement nous repartons avec les 5F et la gamelle ouf!.. Après un bon déjeuner à base de café au lait de pain et de beurre; (l'opinion générale s'étant opposée au vin chaud sucré avec des croutons), nous digérons le temps que GABY et BABASSE redescendent à St-Pierre pour chercher des piles (pouvaient pas le dire plus tôt!)

Vers IOh, on démarre. 45' plus tard, arrêt au TROU LISSE pour prendre du matériel. J'ouvre mon sac pour y mettre une échelle et que vois-je? Oh les "vieux schtroumpfs"! Deux énormes pavés. Heureusement, je suis trop gentil pour être méchant, et si un jour BABASSE trouve de la confiture dans ses chaussures, on ne saura jamais qui la lui aura mise. Encore un petit arrêt pour descendre dans un puits trouvé par BEN HUR, mais IOM plus bas c'est la fin. Aussitôt arrivé au bût de notre expédition, nous bœffons les quelques provisions que nous avons eu le courage d'apporter..et c'est parti... Pendant que GABY, BABASSE et ALAIN acheminent le matériel, un spit est planté en haut du Puits de 40. Une corde, et, en limitant le plus possible les chutes de pierre, nous descendons. Arrivés en bas, BEN HUR se glisse dans une étroiture et commence une pénible désobstruction d'autant plus pénible que la position de foetus ne convient pas du tout à ses trop grandes guitares.. (c'est pas de sa faute, on lui a marché dessus quand il était petit..)

Je prends la relève, et je glisse les deux derniers blocs dans la chatière. ça passe...ça débouche au-dessus d'un upits en diacalse de 2m de large. BABASSE passe une échelle, mais dix mètres plus bas, un méandre trop étroit nous attendait, c'est la fin, snif, snif...

On remonte et on déséquipe. En haut du P. de 40, GABY fait (comme TARZAN); son trou tout seul, mais il abandonne IOM plus bas. Le matériel est déposé au bas du Puits d'entrée. Nous retrouvons le soleil et l'ami ALAIN qui commence à reprendre des couleurs (à l'écouter, il a failli mourrir de froid, le pauvre petit...). BABASSE propose une petite prospection pour nous mettre en forme. On ne trouva rien à part l'orage et sous les premières gouttes, on se laisse glisser à tombeau ouvert dans l'herbe humide jusqu'au TROU LISSE, le train ne ralentit pas, et, les bagnoles sont bientôt en vue...

On a faim! On commence par du thon aux aromates, ensuite, comme le lait a tourné, une purée à l'eau (croupie mais bouillie) sans sel évidemment, on se la mange avec des bouts de carton, et puis beefsteack sur ardoise. Mais le comble c'est qu'il ne reste qu'1 litre de vin. Nous devons cette plaisanterie à l'ami ALAIN(encore lui) qui avait crû subtil d'acheter 5 litres de PERRIER. Le moral de BABASSE commence à flancher avec les dernières gouttes de IO°, et nous avons toutes les peines du monde à l'empêcher de faire avaler au pauvre ALAIN les 4 l de Perrier qui restent.... Nous mangeons, la nuit tombe, GABY et BABASSE passent devant pendant que nous rapportons les casseroles. Au bureau de tabac, la patronne est toute contente, elle n'y croyait plus (nous non plus), mais le plus heureux dans l'histoire c'est soç chein; comme je le comprends, ça fait plaisir de revoir sa gamelle à patée...

Un petit arrêt encore pour faire passer le goût tenace du Perrier, et on repart. Pas pour longtemps, en effet une 2CV tous feux éteints au bord de la route m'attire le regard : C'est sûrement GABY et BABASSE. ...Ce sont eux. Nous retirons la batterie HS et terminons tous les 5 dans la frégate ce merveilleux week-end. - Alors à demain soir pour aller chercher ta "deux-pattes".

G A S T O N